(A SUIVRE) 64
MENSUEL. 16 F

·NEWS · NEWS · NEWS · NEWS · NEWS · NEWS
NEWS
INTERNATIONAL
NEWS
FULL FLAVOR
SPECIAL BLEND
Take A Break In The Rush
20 CIGARETTES FILTRE
INTERMARCO-CONSEIL

SOMMAIRE

(A SUIVRE) 64

Mensuel - **MAI 1983**

© **Casterman 1983**

Directeur de la Publication :
Louis GERARD
Directeur : Etienne POLLET
Directeur Délégué :
Didier PLATTEAU
Comité de Direction :
Etienne POLLET,
Didier PLATTEAU,
Louis GERARD,
Jean-Paul MOUGIN.

Rédaction :

39, rue Madame - 75006 PARIS
Tél. : 544.59.32
Rédacteur en Chef :
Jean-Paul MOUGIN
Secrétariat de Rédaction :
Anne POROT
Bernard CICCOLINI
Conception graphique :
Etienne ROBIAL

Gestion/Diffusion :

Siège social :
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS
Tél. : 325.20.05
Télex : EDICAST 200 001 F

Service de Presse :
France : Joëlle FAURE
Belgique : Paul HERMAN

Service des Ventes :
SOC - Michel IATCA
24, bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 523.25.60

Régie Publicitaire : PUBLICAT
17, bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 261.51.26
Directeur de la publicité :
Bernard MARGERIE

Diffusion France : N.M.P.P.
Diffusion Belgique :
CASTERMAN S.A.
28, rue des Sœurs-Noires
7500 TOURNAI
Tél. : (069) 22.41.41
Télex : CASEDI 57328

Diffusion Pays-Bas :
Drukwerk, Mauritskade 113,
Amsterdam
Tél. : 010/33.17.10

N° commission paritaire : 61 422

ISNN : 0180-3840
N° d'impression 2564
Dépôt légal mai 1983

Photocomposition : EXACOMPO
Imprimé en Belgique par
CASTERMAN S.A. TOURNAI

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

5 TARDI - LEGRAND : TUEUR DE CAFARDS
Chapitre 4 : La poule aux yeux d'or

15 LES INFOS (A SUIVRE)

16 ALTAN : COLOMBO
Chapitre 1 : La tragédie d'un vagabond

Non, non, tout est normal ! Si le prologue de Colombo était en couleur, c'était pour vous montrer qu'avant l'invasion de l'Amérique par la vieille Europe, la terre aurait pu avoir les tons du paradis. Maintenant que nous allons suivre, vague après vague, Colomb et sa caravelle, c'est en noir, comme les sombres desseins qui l'animent.

28 GUS BOFA, UNE ŒUVRE AUX COULEURS DE LA MORT

Comme il y a des musiciens pour musiciens, il y a des dessinateurs pour dessinateurs. Gus Bofa est de ceux-là, vénéré depuis toujours par les auteurs de bande dessinée, moins bien connu du public. Une exposition nous propose, tout l'été, de redécouvrir ce génial précurseur.

31 SALMA : LE SEIGNEUR MARCOBELLO
Histoires de famille

35 CEPPI : L'ETREINTE D'HOWRAH
Chapitre 1 : Alice en cavale

Après de longues, très longues vacances-repérages (vous devinez où !), Daniel Ceppi nous est revenu tout bronzé et plein d'idées, de photos et de crobards pour lancer Stéphane dans de nouvelles aventures.

46 IMAGEX : COLONIE DE VACANCES

50 BOUCQ : LES PARIAS DE LA NATURE

53 DICKENS, SA VIE EST UN ROMAN !

55 REGIS FRANC : TONTON MARCEL TOMBE A L'EAU

59 BOURGEON : LE SORTILEGE DU BOIS DES BRUMES
Chapitre 4 : La mort de la Malebête

Dans ce chapitre, Anicet, Mariotte et ce chevalier sans nom qui leur sert de maître, touchent au but de leur quête. Mais existe-t-il une fin au grand jeu de la Mort ?

71 WILLEM, MOI NON PLUS

72 GUITTON - POUSSIN : UN DROLE DE BOULOT

75 ROCHETTE - LOB : LE TRANSPERCENEIGE
Chapitre 8 : Hors la meute

84 DES ARBRES EN PLANCHES

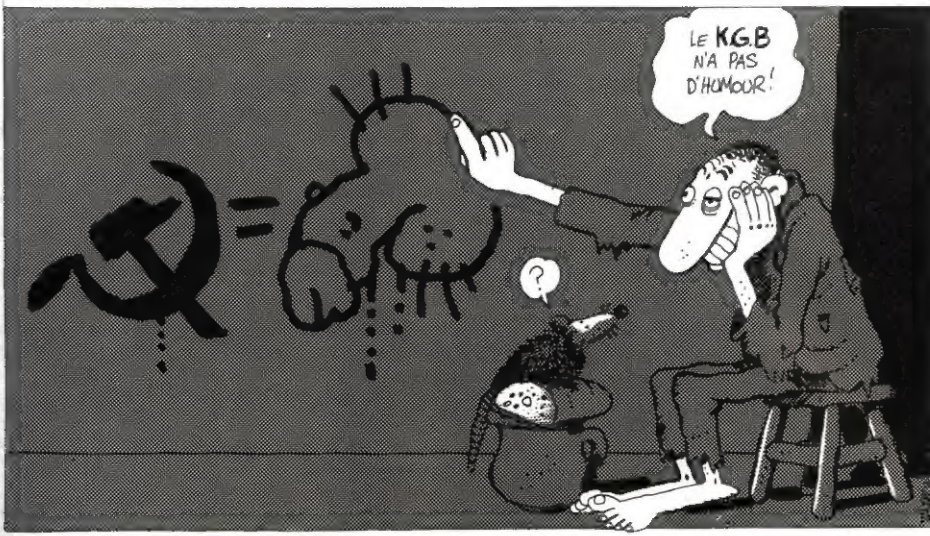
Promenons-nous dans les bois. C'est l'invitation que vous lance une exposition au Centre Beaubourg, qui retrace, à travers une suite de photos d'arbres, l'histoire de la photographie, de 1840 à nos jours... C'est au pied de l'arbre que l'on reconnaît le photographe !

86 MUNOZ - SAMPAYO : SUEUR DE METEQUES
Deux ou trois choses que les autres savent de moi

Pour ceux qui ne l'auraient pas compris, "Sueur de météques" est la nouvelle série qu'inaugurent Muñoz et Sampayo. Vous y croiserez, au fil des mois, les destins de ceux qui n'ont pas de destinée.

92 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

LE DESSINATEUR HUMORISTIQUE RUSSE VIATCHESLAV **SISSOÏEV** EST EN PRISON À MOSCOU. IL SE CACHAIT DEPUIS QUATRE ANS POUR ÉCHAPPER À UN MANDAT D'ARRÊT LANCÉ CONTRE LUI POUR DIFFUSION DE DESSINS POLITIQUES ET PORNOGRAPHIQUES...



☐ (A SUIVRE) 1 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 17 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 31/32 ..... 18 F	☐ (A SUIVRE) 45 ..... 14 F	☐ (A SUIVRE) 58 ..... 15 F
☐ (A SUIVRE) 2 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 18 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 33 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 46 ..... 14 F	☐ (A SUIVRE) 59 ..... 15 F
☐ (A SUIVRE) 3 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 19/20 ..... 18 F	☐ (A SUIVRE) 34 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 47 ..... 14 F	☐ (A SUIVRE) 60 ..... 15 F
☐ (A SUIVRE) 4 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 21 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 35 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 48 ..... 15 F	☐ (A SUIVRE) 61 ..... 15 F
☐ (A SUIVRE) 5 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 22 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 36 ..... 14 F	☐ (A SUIVRE) 49 ..... 15 F	☐ (A SUIVRE) 62 ..... 15 F
☐ (A SUIVRE) 6/7 ..... 15 F	☐ (A SUIVRE) 23 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 37 ..... 14 F	☐ (A SUIVRE) 50 ..... 15 F	☐ (A SUIVRE) 63 ..... 16 F
☐ (A SUIVRE) 9 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 24 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 38 ..... 14 F	☐ (A SUIVRE) 51 ..... 15 F	
☐ (A SUIVRE) 10 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 25 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 39 ..... 14 F	☐ (A SUIVRE) 52 ..... 15 F	
☐ (A SUIVRE) 11 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 26 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 40 ..... 14 F	☐ (A SUIVRE) 53 ..... 15 F	
☐ (A SUIVRE) 12 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 27 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 41 ..... 14 F	☐ (A SUIVRE) 54 ..... 15 F	
☐ (A SUIVRE) 13 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 28 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 42 ..... 14 F	☐ (A SUIVRE) 55 ..... 15 F	
☐ (A SUIVRE) 14 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 29 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 43 ..... 14 F	☐ (A SUIVRE) 56 ..... 15 F	☐ H.S. I - Spécial Lennon 20 F
☐ (A SUIVRE) 16 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 30 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 44 ..... 14 F	☐ (A SUIVRE) 57 ..... 15 F	☐ H.S. II - Spécial Polar.. 20 F

BON DE COMMANDE à adresser aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____ LOCALITÉ : _____ JE JOINS LE MONTANT, SOIT _____ F (+ 20 % POUR L'ÉTRANGER)

TUEUR DE CAFARDS

CHAPITRE 4 :
LA POULE
AUX YEUX D'OR

TARDI [redacted] LEGRAND

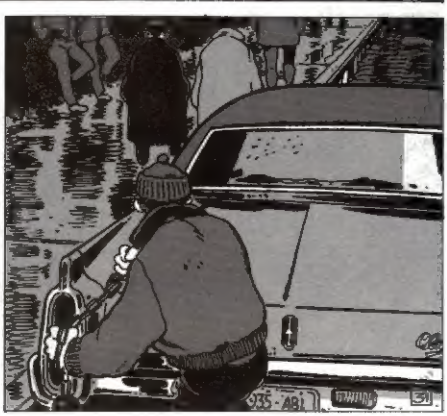
Tueur de cafards, un métier banal à New York, même quand on s'appelle Walter Einsenhower, qu'on a une mère adoptive paralytique au fin fond de Brooklyn, et une véritable mère, pocharde à Berlin. Ce qui est moins banal, c'est d'appuyer sur le bouton du 13e étage car, de 13e, à New York, il n'y en a point ! A cet étage fantôme, le pauvre Walter découvrira un repaire de tueurs. Et c'est l'engrenage ! Il s'aperçoit rapidement qu'il est suivi par des inconnus. Heureusement, son copain de travail, Luis, chef de gang à ses heures, l'abrite pour la nuit, en lui offrant, pour le protéger, Herminio et son magnum. Pour ne rien simplifier, la sœur de Luis lui saute dessus ! Dure nuit. Mais déjà, à l'aube, dans les rues dévastées du Bronx, le cirque recommence.

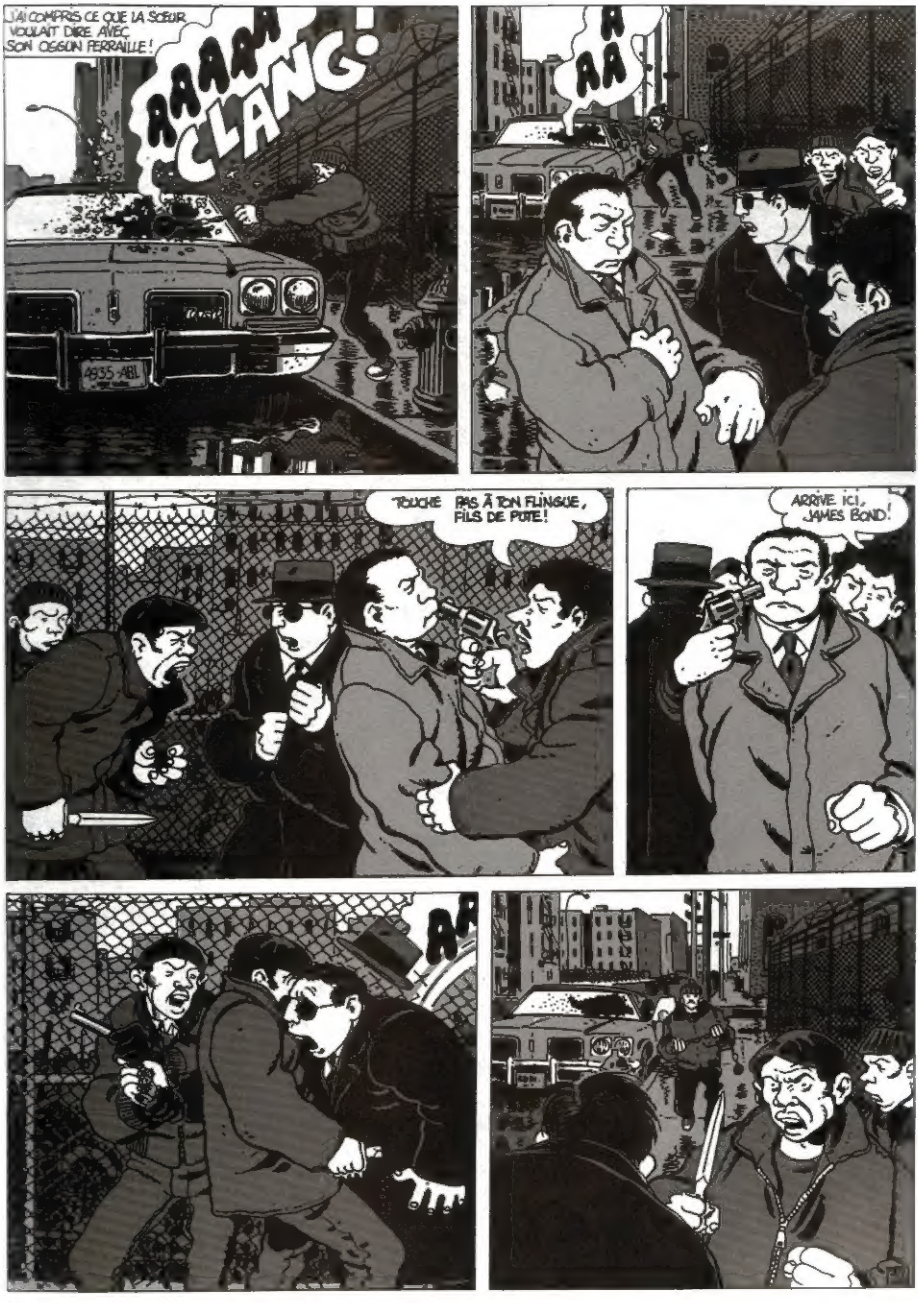
Alto a la Guerra
El Salvador
MU PAR UNE AUDACE INOUÏE J'AI ACHETÉ UN CANARD... COMME ÇA, AU HASARD...
C'EST COMBIEN ?
T'ACHÈTES JAMAIS L'JOURNAL ? 50cts, CONNARD !
BAR
WINE LIQUOR
L'ATMOSPHÈRE DU RADE ÉTAIT DÉJÀ LOURDE...
UN CAFÉ...
... AVEC DE LA CRÈME ? TOCARD !
EUH... NON.
QU'EST-CE QUE TU GLANDES ICI ? ... CONNARD !
BLIT
... DE LÀ OÙ J'ÉTAIS ASSIS, J'AI APERÇU LUIS... IL SEMBLAIT SE DIRIGER VERS SON BLOCK... MAIS JE ME DEMANDAIS S'IL Y ARRIVERAIT...
EXTRADRY
Miller
SPIR
ROOT
BEER

...J'AI BIEN VU QU'IL AVAIT AU CUL L'INFIRMIER DU 12ème ÉTAGE ET L'AUTRE SALE TRONCHE D'ASSASSIN.

...LUIS A CLAQUÉ DES DOIGTS...

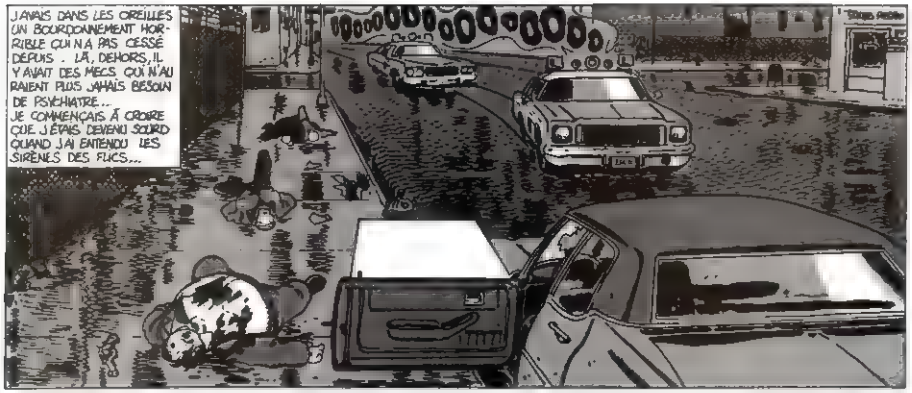
...ET LE MEC EN PLANQUE, À CÔTÉ DE MOI DANS LE BISTROT, EST SORTI COMME QUELQU'UN QUI A OUBLIÉ DE FERMER LE GAZ...
BAR
BAR




J'AI COMPRIS CE QUE LA SŒUR VOULAIT DIRE AVEC SON OSSUN FERRAILLE !
RRRRR CLANG !
4935 ABL
AA
TOUCHE PAS À TON FLINGUE, FILS DE PUTE !
ARRIVE ICI, JAMES BOND !
AA

PAN
PANG
PUTO!
PAN
AAH!
ARRR
PANPAN
PAN
PAN
PAN
AA

PAN
PAN
PAN
PAN
AVANCE, JAMES BOND, OU JE TE PÈTE LE BRAS!
JOSÉ, VITE, ARRACHE-LUI SON FLINGUE!
BOUGE PAS!
...ON A ASSEZ TRAÎNÉ À LA BAGNOLE MAINTENANT!
MONTE!
6847 ALK


J'AVAIS DANS LES OREILLES UN BOURDONNEMENT HORRIBLE QUI N'A PAS CESSÉ DEPUIS. LÀ, DEHORS, IL Y AVAIT DES MECS QUI N'AURAIENT PLUS JAMAIS BESOIN DE PSYCHIATRE... JE COMMENÇAIS À CROIRE QUE J'ÉTAIS DEVENU SOURD QUAND J'AI ENTENDU LES SIRÈNES DES FLICS...

JAMES BOND, LAISSE TES PATTES SUR TES GROSSES CUISSES ! TOUCHE À RIEN ! MAINTENANT, ÉCOUTE-MOI BIEN, ESPÈCE DE MERDE...

... ICI, JE SUIS CHEZ MOI ! T'AS VU ? SI VOUS VOULEZ LE PETIT WALTER ET QUE JE LA FERME, VA FALLOIR CASQUER ! MOCHO MONEY, MAN ! JE ME FOUS DE VOS ACTIVITÉS À LA CON ! GIMME BREAD ! LAISSEZ-MOI UNE BELLE ENVELOPPE CHEZ BLITZ ET ON VERRA CE QUE JE PEUX FAIRE POUR LES ENCULÉS QUI GASPILLENT LEUR BLÉ. À NOURRIR UN TROU DU CUL COMME TOI !
JOSÉ, ARRÊTE ICI !

TOI, P'TIT PÉDÉ, SI TU TE SORS DE CE MERDIER AVEC TES DEUX BURNES...
TA GUEULE ! FILE-MOI UN NUMÉRO DE TÉLÉPHONE ET DÉGAGE !

WERTHEIM
SCHIFFER
TU PUES D'LA GUEULE, MORUE !
ON S'TIRE !

...S ARRIVAIENT, CES BRAVES NOIRS ET IRLANDAIS, AVEC LEURS ÉNORMES FLINGUES QUI NE LES RASSURAIENT PAS POUR AUTANT... DANS LE BRONX, ILS ATTENDENT TOUJOURS QUE LES CADAVRES S'EMPILENT AVANT DE RAPPLIQUER.

POLICE

2403

BAR

...COMME D'HABITUDE.. TOUT LE MONDE A DISPARU... PERSONNE N'A RIEN VU...

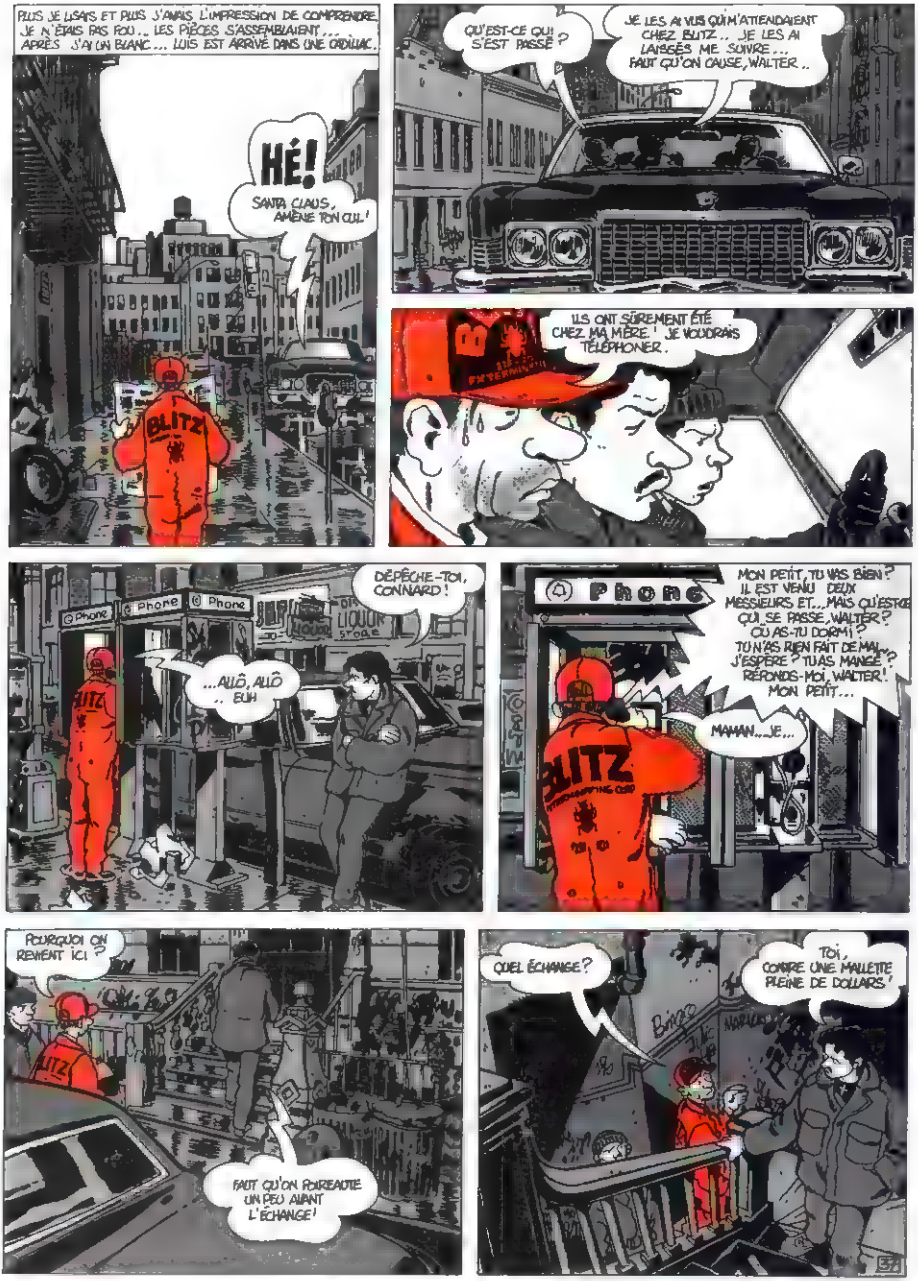
POLICE

J'AVAIS L'IMPRESSION QU'ON NE VOYAIT QUE MOI...QUE TOUT LE MONDE SAVAIT QUE CETTE TUERIE AVAIT EU LIEU A CAUSE DE MOI.

J'ESSAYAIS DE ME PLANQUER DERRIÈRE MON JOURNAL... MAIS DEDANS AUSSI C'ÉTAIT PLEIN DE CADAVRES, DONT UN CÉLÈBRE CHANTEUR DE ROCK ASSASSINÉ DEVANT CHEZ LUI PAR UN DÉSÉQUILIBRÉ...

BOTANICA SAN ANTONIO

RODRIGO TAILOR


PLUS JE LISAIS ET PLUS J'AVAIS L'IMPRESSION DE COMPRENDRE. JE N'ÉTAIS PAS FOU... LES PIÈCES S'ASSEMBLAIENT... APRÈS J'AI UN BLANC... LUIS EST ARRIVÉ DANS UNE CADILLAC.
HÉ!
SANTA CLAUS, AMÈNE TON CUL!
BLITZ
QU'EST-CE QUI S'EST PASSÉ ?
JE LES AI VUS QUI M'ATTENDAIENT CHEZ BLITZ... JE LES AI LAISSÉS ME SUIVRE... FAUT QU'ON CAUSE, WALTER...
ILS ONT SÛREMENT ÉTÉ CHEZ MA MÈRE ! JE VOUDRAIS TÉLÉPHONER..
DÉPÊCHE-TOI, CONNARD!
Phone
Phone
Phone
LIQUOR STORE
...ALLÔ, ALLÔ .. EUH
BLITZ
MON PETIT, TU VAS BIEN? IL EST VENU DEUX MESSIEURS ET... MAIS QU'EST-CE QUI SE PASSE, WALTER? OÙ AS-TU DORMI? TU N'AS RIEN FAIT DE MAL, J'ESPÈRE? TU AS MANGÉ? RÉPONDS-MOI, WALTER! MON PETIT...
Phone
MAMAN... JE...
BLITZ
POURQUOI ON REVIENT ICI ?
FAUT QU'ON FOUREAUTE UN PEU AVANT L'ÉCHANGE!
QUEL ÉCHANGE?
TOI, CONTRE UNE MALLETTE PLEINE DE DOLLARS!

VISIBLEMENT, LUIS N'APPRÉCIAIT PAS QU'ON LUI AIT CASSÉ SA PORTE
MERDE! HIJOS DE PUTA!
BLITZ
.. ET SEMÉ LE BORDEL DANS SA CUISINE.
HERMINIO!
J'VAIS TOUS LES CRÉVER! MA SŒUR... S'IL LUI MANQUE UN CHEVEU...
HERMINIO!... CET ENCULÉ DEVAIT LA PROTÉGER... S'IL N'ÉTAIT PAS DÉJÀ MORT, JE LE TUERAIS!
WALTER! FAUT QU'ON CAUSE!
BLITZ
J'AI PIGÉ QUAND J'LES AI VUS QUI M'ATTENDAIENT CHEZ BLITZ... ILS TE VEULENT VRAIMENT, MON PETIT WALTER!! J'AI PAS ENCORE FIXÉ MON TARIF!
QUOI... TU VAS ME LIVRER? POUR DU FRIC?
C'EST À PEU PRÈS ÇA! SAUF QU'ILS T'AURONT PAS ET QU'IL FAUDRA QU'ILS CRACHENT, ENCORE ET ENCORE... JE VAIS PAS LEUR FILER LA ROULE AUX YEUX D'OR!
RIGHT ON, MAN... COMME ROULE ONA FAIT MIEUX! TRAÎNONS PAS ICI!
BLITZ

(A SUIVRE)

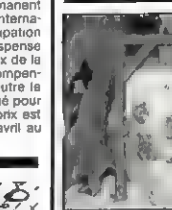
INFOS (A SUIVRE)

■ **Le Salon de la bande dessinée et de l'animation** se tient à nouveau dans le cadre de la Foire de Paris. Au menu : la plus grande BD du monde, le concours permanent d'onomatopées, le stand international de la BD, la participation d'auteurs. Et un doigt de suspense avec la remise de deux Prix de la Ville de Paris, l'un pour récompenser l'œuvre de l'année, l'autre le meilleur jeune auteur publié pour la première fois. Chaque prix est doté de 10 000 F (du 30 avril au 12 mai)

■ **Amnesty International** section Belgique francophone, met en vente, pour trouver d'urgence des ressources destinées à la défense des prisonniers d'opinion, une pochette de dix cartes postales illustrées par dix dessinateurs belges et une planche de *Gaston* spécialement réalisée pour Amnesty par Franquin, signée de sa main, dans un tirage limité à 400 exemplaires (La pochette : 15 F – la planche : 78 F – à adresser au compte 001-0542995 d'A.I.B.F., groupe 64, à la Caisse Générale d'Epargne et de Retraite, à Bruxelles)

■ **Le troisième festival de l'insolite,** voilà un prétexte tout trouvé pour aller musarder dans le golfe de Saint-Tropez et faire honneur aux Côtes-de-Provence. En prime cinéma, SF, théâtre, expos musique, et, bien sûr, bande dessinée. Mézières, invité d'honneur exposera des originaux, en compagnie de Bilal, Olivia Clavel et Edmond Baudoin. Les 12, 13, 14 et 15 mai à la Garde-Freinet (Renseignements au Village Vacances les Aludes, syndicat d'initiative, 83310 la Garde-Freinet)

■ ***Le Jeu de l'humour et du bizarre*** est une anthologie de textes inédits qui explorent les voies de la parodie, du pastiche et du *nonsense* cher aux Anglo-saxons. L'humour est chose si rare en science-fiction. Ne ratez pas ce recueil concocté par Raymond Milési (A commander aux éditions Francis Valéry – BP 06-33620 Cavignac 45 F)



■ **Un chef-d'œuvre de Benjamin Rabier,** paru pour la première fois en 1909, retrouve aujourd'hui une édition à sa mesure. *Le Roman du Renard* paraît dans la collection "Beaux Livres" aux éditions Tallandier. C'est l'exacte reproduction de l'édition originale (même mise en page, même reliure à décor polychrome), avec 25 compositions en quadrichromie (172 P – format 24 x 32 – 360 F)

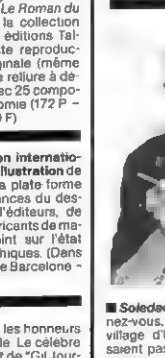
■ **Le troisième Salon international du comic et de l'illustration** de Barcelone se veut la plate-forme des dernières tendances du dessin. En présence d'éditeurs, de dessinateurs, de fabricants de matériel, il fera le point sur l'état actuel des arts graphiques. (Dans le cadre de la Foire de Barcelone – du 12 au 15 mai)

■ **Maurice Tillieux** a les honneurs de la ville de Marseille. Le célèbre créateur de "Félix" et de "Gil Jourdan", disparu en 78, vous fera passer quelques moments nostalgiques à la bibliothèque municipale (38, rue du 141e R.I.A. – du 2 mai au 30 juin)

■ **Le festival de la SF et de l'imaginaire de Metz** ne se tiendra pas du 20 au 26 avril, comme nous vous l'avions annoncé dans notre précédent numéro. En effet, à Metz, les salles de cinéma sont désormais sous contrôle Gaumont. Cette toute-puissante maison ayant refusé de louer la moindre salle aux dates prévues pour le festival, celui-ci a été reporté aux 15-21 juin

■ **Le troisième festival international de la bande dessinée d'Aix-en-Provence** est placé sous le signe de l'humour et du comique dans la BD. En présence de nombreux dessinateurs, on fera le plein d'expos, rétrospectives, conférences et films, et on ira fourrer au grand Salon de la BD les 27, 28 et 29 mai. Dans le cadre de ce festival, l'office municipal de tourisme d'Aix et les radios locales préparent un Tremplin rock régional. Un concert est prévu au stade municipal le 27 mai (Renseignements à l'Office municipal de tourisme 13100 Aix-en-Provence)

■ **Régis Franc** est le vainqueur indirect du festival 83 du cinéma d'humour de Chamrousse. C'est en effet *Toro Moreno*, le court-métrage français de Gérard Krawczyk, tiré d'une BD de Franc, qui s'est taillé la plus belle part du succès. Toro Moreno le boxeur qui ne sera jamais champion, et qui rêve d'ouvrir une pizzeria en Argentine



■ ***Soledad,*** **de Tito,** c'était, souvenez-vous, la chronique d'un petit village d'Espagne où n'en finissaient pas de mourir les sourdes passions de la guerre civile. Publié dans *(A Suivre)*, l'ensemble des épisodes est aujourd'hui réuni en album sous le titre *Soledad, le dernier bonheur* (Ed. Glénat – 45 P – 30 F)

■ **L'ESCAE de Marseille** ouvre pour la deuxième fois les portes de son Salon de la bande dessinée. Cette manifestation, à la fois culturelle et commerciale, réservera entre autres une large place à la présentation des principaux journaux de BD et de leurs héros, (Ecole supérieure de commerce et d'administration des entreprises de Marseille – les 6, 7 et 8 mai)

■ **Semaine noire à Bruxelles,** avec le premier festival belge du roman et du film policiers. "Polar & Co" Manifestation qui regroupera des expositions, particulièrement consacrées à Georges Simenon et Stanislas-André Steeman, des photographies d'ambiance-polar, des stands de livres et BD, et un tournoi de cluedo. Six journées à l'heure polar au centre culturel Auderghem (15, bd de l'Empereur – du 18 au 23 mai)

■ ***Nocturne,*** **une nouvelle "feuille-revue",** s'inspire, au moins dans sa présentation, des fameux canards qui effrayaient jadis la population. Côté pile, une nouvelle, encadrée par un masque funèbre. Style polar et très noire. Côté face, l'image. Cette "bonne feuille" de grand format présentera à chaque parution l'image d'un illustrateur et la nouvelle d'un auteur, toujours des œuvres originales. (Trimestrielle – 20 F – abonnement 150 F – Harpo Editeur – 151, rue du Fg Saint-Antoine – 75011 Paris)

■ **Sup de Co Rouen dingue de BD !** Les étudiants de l'Ecole supérieure de commerce de Rouen entendent bien s'amuser autant que l'année dernière pour la deuxième édition de leur festival de BD. Aussi ont-ils décidé d'inviter des dessinateurs, et de les chouchouter. Pour s'attirer les faveurs du public, sont prévus des débats, du rock, des films. Et pour innover, un "grand prix de la publicité dessinée" (Les 26, 27, 28 et 29 mai à l'Ecole supérieure de commerce de Rouen, bd André Siegfried, 76130 Mont-Saint-Aignan)

■ **"Décalage" présente.** Repérage Editions, devenu Décalage Editions, expose ses sérigraphies à la librairie-galerie La Marge, à Lausanne (43, rue de Bourg – du 6 au 28 mai). A noter parmi les parutions récentes des sérigraphies de Tardi (150 exemplaires signés – 600 F), de Kiki Picasso (100 exemplaires signés – 600 F) et une affiche Tardi (100 exemplaires – 270 F) (Décalage Editions, 23, rue Bénard, 75014 Paris)

■ **Jacques Martin et Régis Franc** dédicaceront, l'un son nouvel Alix, *l'Empereur de Chine*, l'autre son *Tonton Marcel*, à la librairie Temps Futurs (8, rue Dante, 75005 Paris – Jacques Martin le 30 avril, Régis Franc le 7 mai)

POUR SUIVRE, ABONNEZ-VOUS

Je souscris un abonnement d'un an (12 numéros)

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Localité : _____

Profession : _____ Date de naissance : _____

Je joins le règlement (cochez la case correspondante)

– France et Union Postale Française	168 F ☐
– Benelux	1 750 FB ☐
– Canada et U.S.A.	40 $ ☐
– Autres pays	240 FF ☐

Pour envoi par avion, nous demander tarifs.

Bulletin et règlement à adresser : Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. : 66, rue Bonaparte – 75006 Paris – France
Pour le Benelux : 28, rue des Sœurs Noires – 7500 Tournai – Belgique – Compte bancaire Bruxelles Lambert 375.0990 120 23
Pour le Canada et les U.S.A. : PERIODICA, 7045 avenue du Parc, h3n 1X8 Montréal – Canada

Attention : votre abonnement ne sera enregistré qu'à partir du prochain numéro. Pour vous procurer les numéros précédents, utilisez le bon de commande prévu à cet effet

¡COLOMBO!

TRAGÉDIE D'UN VAGABOND

1492. MONSIEUR COLOMB AVAIT QUITTÉ PALOS, EST EN VOYAGE ! IL N'EST PAS À LA RECHERCHE DE POIVRE, NI D'ÉMERAUDES, MAIS DE LUI-MÊME. IL SAIT [illegible], AU CAS OÙ IL SE TROUVERAIT, IL NE SAURAIT QUE FAIRE DE LUI. IL N'EST DONC [illegible] PRESSÉ...

AU CONTRAIRE

IL SE FUIT

ET VOUS, POURQUOI ÊTES-VOUS DEBOUT À CETTE HEURE, PINZON ?
AVANT DE SE COUCHER, LES CAMARADES VOUDRAIENT SAVOIR COMBIEN DE MILLES ON A FAIT AUJOURD'HUI ! SINON, ILS DORMENT MAL !
L'AFFREUX ET HÉROÏQUE PINZON ! †
L'AFFREUX ET HÉROÏQUE ÉQUIPAGE !
DIX DOUZE ! PLUTÔT DIX QUE DOUZE !
SI PEU ? C'EST FANTASTIQUE ! ON EST TOUT PRÈS DE CHEZ NOUS !!! ON VA POUVOIR DORMIR COMME DES ANGES !
À BAS LES INDES MERDEUSES.
CLOPIN ! CLOPAN !
AVANT DE DORMIR, BOUFFEZ DONC UNE PLÂTRÉE DE MACARONI, CADEAU DE SA MAJESTÉ CATHOLIQUE ! ET DITES À LOPEZ DE VENIR SUR LA DUNETTE !
(ELEVEN)
À DEUX PAS DE CHEZ NOUS ! BANDE DE MINABLES ! PARANOS ! ILS REGRETTENT LEUR MAISON !
ET QUELLE MAISON ? UN SOUS-SOL SQUATTÉRISÉ DANS LE PALAIS DU MARQUIS DE VILLAVERDE !
JUE, ANNIVERSAIRE ! TU FÊTES AUJOURD'HUI CARAMEN ?
MON SEIZIÈME ! ET T'AS ENCORE OUBLIÉ LES BOUGIES !
AAAAH !
OUILLE !
PALAIS DOUBLEMENT SQUATTÉRISÉ
HOME SWEET HOME !
ARGHHH !
AMIRAL ! ON ME DIT QUE VOUS N'AVIONS FAIT QUE HUIT MILLES ! CES PAUVRES CONS SONT HEUREUX D'ÊTRE SI PRÈS DE CHEZ EUX, MAIS SA MAJESTÉ VEUT DU POIVRE, ET...
LOPEZ, TU NE VOUDRAIS TOUT DE MÊME PAS QUE JE LEUR DISE LA VÉRITÉ ! ON EN A FAIT QUATRE-VINGTS !
LE GÉNÉREUX ET IGNOBLE LOPEZ !
ILS SE TUTOYENT

QUATRE-VINGTS ! MAIS À CE TRAIN-LÀ, ON VA PEUT ÊTRE ARRIVER QUELQUE PART ! LA REINE...
(LA REINE ISABELLE)
AH, CELLE-LÀ ! LAISSE TOMBER ! FAIS BONNE GARDE, PETIT MERDEUX !
T'AS PEUR DES VOLEURS, MAINTENANT ? VA AU LIT, VIEUX CON !
PARLER FRANC ET VIRIL
ET IL FAUDRAIT QU'AVEC CETTE RACAILLE, J'ARRIVE AUX INDES ! AH ! AH !
POUR NE RIEN DIRE DE SE DÉCOUVRIR SOI-MÊME !
IL FAUT QUE JE FASSE UN PEU DE CALCULS ! JE NE PEUX QUAND MÊME PAS RACONTER TOUT LE TEMPS DES CONNERIES, COMME ÇA...
EN FAIT, ÇA FAIT UN BAIL QU'IL S'EST DÉCOUVERT MAIS...
AMIRAL ! VENEZ VOUS COUCHER ! TRAVAILLER DANS LE NOIR, C'EST MAUVAIS POUR LES YEUX !
TAIS-TOI, PETIT CON, OU JE VAIS ME GOURER !
ALORS, COMBIEN ON A FAIT DE MILLES, AUJOURD'HUI ?
QU'EST-CE QUE J'EN SAIS ? DE TOUTE FAÇON, PERSONNE NE M'ATTEND AUX INDES ! QUANT À TOI, ILS NE SAVENT MÊME PAS QUE TU EXISTES !
MARIO LE PETIT MOUSSE, DOUX COMME UN SORBET !
DIS DONC, TU SERAIS PAS L'ÉTERNELLE JEUNE FILLE DÉGUISÉE EN MOUSSE ?
NON ! JE M'APPELLE MARIO !
LA PREUVE !
ENCORE HEUREUX ! IL NE MANQUERAIT PLUS QU'UNE FEMME ENCEINTE, SUR CE RAFFIOT !
FFFF...!

MAIS OÙ VA NOUS AMENER CE FOL VOYAGE ?
BEN, AUX INDES, VOYONS!
ET QU'EST-CE QU'IL Y A AUX INDES ?
DE L'OR, DU POIVRE DE LA GLOIRE !
DES FEMMES À POIL AUSSI ?
PEUT-ÊTRE, MARIO, PEUT-ÊTRE !
MAIS TU NE DOIS PAS PENSER À CES TRUCS-LÀ, SINON, TU IRAS EN ENFER !
QUAND JE DORS AVEC VOUS AMIRAL, JE N'AI PAS PEUR DE L'ENFER !
VOUS ÊTES UNE MÈRE POUR MOI !
QU'EST-CE QUE T'EN SAIS, SI TU N'AS JAMAIS VU LA TIENNE ?
ET VOUS, VOUS AVEZ CONNU LA VÔTRE ?
BIEN SÛR ! TU VEUX QUE JE T'EN PARLE ?
OUI !
COLOMB A RALLUMÉ LA BOUGIE !
IL DOIT ÊTRE EN TRAIN DE RACONTER AU MOUSSE L'HISTOIRE DE SA MÈRE !
DEMAIN ON VA LUI FAIRE BALAYER DEUX FOIS LE PONT, ÇA LUI APPRENDRA ! HA ! HA !
EN TOUT CAS, C'EST UN BEAU GARS !
LE CHASTE GARCIA
... ON HABITAIT GÊNES ! LE SOIR, APRÈS LES PÂTES, MOI, J'ALLAIS ME COUCHER TOUT SEUL, ET MAMAN AVEC PAPA ...
BONNE NUIT, MAMAN ! BONNE NUIT, PAPA !
WHO'S THAT FUNNY BOY ?
OH ! IT'S CHRISTOPHER, THAT IDEALISTIC SON OF MINE !...
SOUVENIRS HEUREUX
(QUI EST CE MOUTARD ?)
(OH ! C'EST CHRISTOPHE, MON CONNARD DE FILS !)

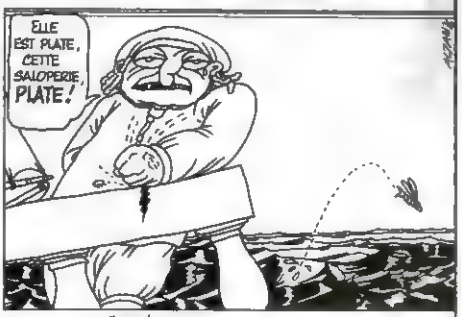
JE DORMAIS COMME UN ANGE TOUTE LA NUIT...
...LE MATIN, MAMAN ME RÉVEILLAIT...
RÉVEILLE-TOI, MON CHÉRI ! JE T'AI APPORTÉ TON ŒUF !
... DING-DONG-DING-DONG...
AUJOURD'HUI, JE PRÉFÉRERAIS PAS !
COMME TU VEUX, MAIS SI TU NE LE MANGES PAS, TU MEURS, ET TU VAS EN ENFER !
VOILÀ.
MAMAN, OÙ IL EST, PAPA ?
VA SAVOIR !
JOLI D'ACTEURS REMARQUABLE
C'EST VRAI QUE C'EST UN ESPAGNOL FORT ET SAGE ? UN TORERO, SI ÇA SE TROUVE ?
N'ÉCOUTE JAMAIS LES RAGOTS ! BOUFFE !
TANT QU'IL Y EN A
ET MAINTENANT, QU'EST-CE QUE TU DONNERAIS POUR UN ŒUF FRAIS, HEIN ?
C'EST VRAI, COMME ON EST BÊTE QUAND ON EST MÔME !
LES GRANDES PERSONNES, PAR CONTRE...
QUI SAIT ? IL Y A PEUT-ÊTRE PLEIN D'ŒUFS AUX INDES ! SI LA TERRE EST RONDE, ON Y ARRIVERA !
ET SI ELLE EST PAS RONDE ?
ON ARRIVERA AUTRE PART. EN AMÉRIQUE, PEUT-ÊTRE, OU AU PARADIS ! DORS, MAINTENANT !
PROPHÉTIQUE

IL RÊVE DE SON ONCLE

COMME TOUS LES JEUNES, ILS VEULENT TOUT, TOUT DE SUITE !

EN PLUS, IL SE TROUVE BEAU !

HYSTÉRIQUE !



BRANG !

VANOISE MODE ESPAGNOLE

MARIO, LE MOUSSE À L'ESPRIT TENDRE ET PRATIQUE !

ZIN-ZAN-ZIN-ZAN

QU'ON FASSE UNE ENQUÊTE !

LA SANTA MARIA .

VISION PRAGMATIQUE

IL N'Y A JAMAIS EU PERSONNE, D'AILLEURS

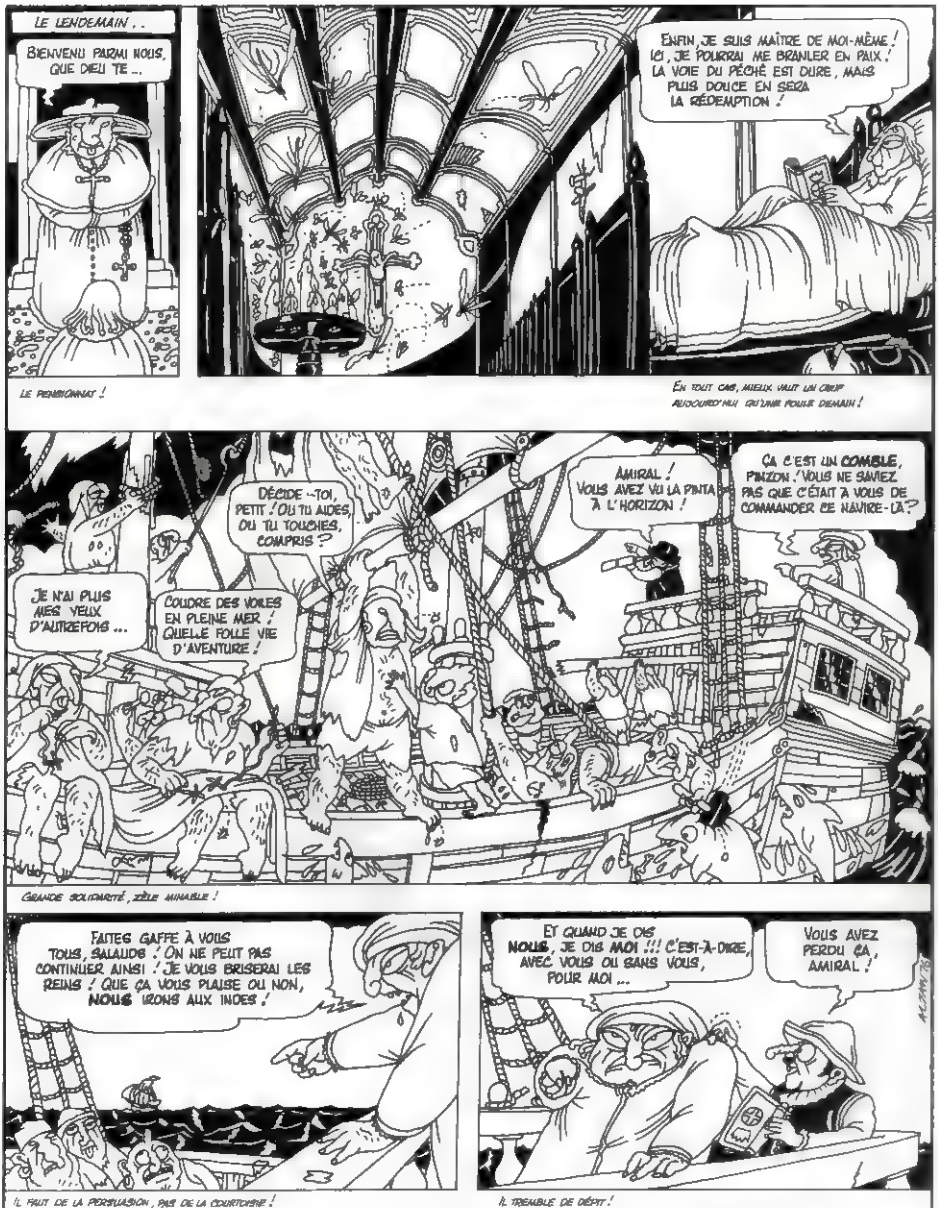
DIALECTIQUE

ILS SONT À LA CAMBUSE.
ALORS, QU'EST-CE QUE TU JOUES ?
DEUX KILOS DE PERLES, UN PERROQUET, ET QUELQUES ÉPICES !
PARDON ! JE PIQUE LE VIN !
MOI, JE JOUE UNE INDIENNE À POIL !
C'EST AU DIABLE QU'ON VA, PAS AUX INDES !
HASARD (FOI)
ESPÉRANCE
VOL
LUXURE
OPTIMISME
SEPT ! J'AI GAGNÉ !
MISÉRABLES ! MAL POLIS !
LE VALEUREUX PINZON
AU LIEU D'ASSUMER VOTRE DESTIN, VOUS FAITES ROULER DES PETITS CUBES D'IVOIRE ! MAIS, QUELLE SORTE D'HOMMES ÊTES-VOUS ?
QUI LES A CHOISIS ?
SI AU MOINS VOUS ÉTIEZ DES GONZESSES, VOUS VOUS OCCUPERIEZ UN PEU DU BATEAU ! VOUS NE VOYEZ PAS DANS QUEL ÉTAT IL EST ?
ET VOUS JOUEZ DU POIVRE ET DES FEMMES NUES ! ALORS QUE VOUS N'EN AVEZ PAS VU LA COULEUR !
OHLIPS !!!
ET AU TRAIN OÙ L'ON VA, VOUS NE LA VERREZ JAMAIS !
DE TOUTE FAÇON, ON NE LA VERRA PAS, GROS CON ! NI À CE TRAIN, NI À AUCUN AUTRE !
IN VINO VERITAS VERITATIS, AMEN !
DÉMAGOGUE !
C'EST UN TRAIN D'ARTILLERIE QU'IL LEUR FAUT !
SOMBRE ÉCHAUFFOURÉE PROVOQUÉE PAR LES FORTES TÊTES
QUELLE BANDE DE PIERS CRÉTINS ! QUEL MONDE POURRI ! ET TU SAIS QUI VA LE CHANGER, MARIO ?
NON !
DÉCONFIT, IL PHILOSOPHIE
TU VOIS ? C'EST PAS TOI !
DÉSOLÉ...
IL EXPLOITE SON ÉRUDITION
ET MOI NON PLUS, D'AILLEURS... AAARGH ! GROF !
MAIS AU FOND IL EST BON

VOUS AVEZ SALI VOTRE BEAU COSTUME ! VENEZ PRENDRE UN BAIN !
LA TEMPÊTE S'EST CALMÉE !
PAS TROP CHAUD ?
NON ! ELLE EST GLACÉE ... ! ALLEZ, FROTTE-MOI LE DOS !
TU SAIS QUE MAMAN ME FROTTAIT AVEC UN GANT DE CRIN ?
MUSIQUE : CHOPIN, WAGNER OU AUTRE
STCHAF !
T'AS SEIZE ANS, CHRISTOPHE ! À PARTIR DE DEMAIN TU VAS TE LAVER TOUT SEUL !
DEMAIN C'EST VENDREDI ! ON NE POURRAIT PAS COMMENCER LUNDI ?
DESCENDS ME REMPLACER À LA TAVERNE MAINTENANT ! JE DOIS REVOIR LES COMPTES AVEC TON ONCLE !
LEQUEL ?
CRAC !
CETTE FOIS, C'ÉTAIT UN CERTAIN ONCLE ALONSO, ESPAGNOL.
JE NE SAVAIS PAS QUE VOUS EXISTIEZ M. MON ONCLE !
JE SAIS ! D'AILLEURS, JE T'AI APPORTÉ UN BEAU MISSEL AVEC LE PORTRAIT DE SA MAJESTÉ TRÈS CATHOLIQUE !
VOILÀ UNE RÉPONSE !
À CETTE ÉPOQUE-LÀ, J'AVAIS BEAUCOUP D'ONCLES, QUI NOUS APPORTAIENT DE CHEZ EUX LES FAMEUX VINS SUÉDOIS, RUSSES, MAURES, DANOIS !... NOUS OUVRÎMES UNE TAVERNE, RENDEZ-VOUS DES SAVANTS ET DES ÉTUDIANTS ! MA MÈRE LA GÉRAIT ET RÉGLAIT LES COMPTES AVEC LES ONCLES ...
... AINSI JE DESCENDIS À LA TAVERNE, LE CŒUR BATTANT, ET LE MISSEL À LA MAIN ...
MESSIEURS, PUIS-JE DIRE UN MOT SUR QUELQUE CHOSE ?
TAIS-TOI, ABRUTI ! JE DISAIS DONC... SI ELLE EST RONDE ...
RONDE ! RONDE ! ET SI ELLE ÉTAIT EN FORME DE BANANE ?
LA POLÉMIQUE BAT SON PLEIN

TU VEUX LE VOIR, LE MISSEL ? JE L'AI TOUJOURS AVEC MOI !
OH, LA TRÈS BELLE DAME, QUI EST-CE ?
LA REINE ISABELLE, PETIT CON !
ELLE RESSEMBLE À VOTRE MAMAN ?
COMMENT LE SAIS-TU ?
BIEN SÛR !
... LE TRAVAIL ÉTAIT IGNOBLE ET HARASSANT, MAIS J'APPRENAIS PLEIN DE CHOSES DE CES FOLIQUEUX ÉTUDIANTS ...
OÙ EST TA MÈRE ?
SI ELLE ÉTAIT PLATE, CE SERAIT MIEUX !
MIEUX POUR QUI ?
EN HAUT ! L'ONCLE HANS VIENT D'ARRIVER DE LUBECK !
QUELLE FAMILLE ! APPORTE-NOUS UN LITRE !
MAIS SI CE CON DE PTOLOMÉE NOUS AVAIT FOUTUS DEDANS ..
C'EST VITE DIT ! MAIS SANS LUI ...
QU'EST-CE QUE ÇA PEUT VOUS FAIRE QU'ELLE SOIT RONDE, SI VOUS NE SAVEZ PAS NAGER !
PARDONNEZ MON AUDACE, À MON AVIS, ELLE EST RONDE !
HA ! HA !
HA ! HA !
HA ! HA !
IL SE TRAHIT !
CRUELLE HILARITÉ
MÊME LE DERNIER DES CONS SAIT QU'ELLE EST RONDE ! VA DONC LIRE TON MISSEL, EH, COUILLON !
ÇA OUI, J'Y VAIS !
DIEUX DU CIEL !
FILS À PAPA
FROID ET DÉCIDÉ
... JE LISAIS TOUTE LA NUIT ATTENTIVEMENT ...
... PASSIONNÉMENT !
... MAIS LE MATIN ...
ARRÊTE DE TE TRIPOTER, C'EST L'HEURE D'ALLER AU BOULOT ! GROUILLE-TOI !
OUI, MAMAN !
AÏE !

CHRISTOPHE, UN LITRON ET DIX OEUFS DURS !!!
JE TE DIS QUE L'INDE C'EST PAR LÀ !
MAIS NON, C'EST PAR LÀ !
TU NE ME CONVAINCRAS PAS AVEC TA THÉORIE !
TU VEUX QUOI ? LA PRATIQUE ? T'ES AUSSI TÊTU QUE CELUI-CI, QUI CROIT AVOIR 400 ONCLES !
OEUFS ! SIGNES PRÉMONITOIRES
ILS ÉTAIENT DURS AVEC MOI, MAIS LES JEUNES, TU SAIS...
VOUS DITES, MONSIEUR ?
TOI NON PLUS, TU NE M'ÉCOUTES PAS ! C'EST PARFAIT !
J'ADMIRAIS SA MAJESTÉ !
J'AURAIS PAS DÛ TE LE MONTRER ! TU DOIS PENSER À TON AVENIR, MARIO !
MAIS VOUS...
L'AVENIR LEUR APPARTIENT !
CE LIVRE M'A PROCURÉ JOIE ET SAGESSE, MAIS DES PEINES AUSSI...
NUITS...
... DE FERVEUR ET D'EXTASE ...
... ET MATINS TRAGIQUES ...
TU VAS TE TUER ! MORT, TU NE ME SERS À RIEN !
ALORS, QUE DIT TON ONCLE ? TA MAMAN, ELLE EST PLATE OU RONDE ?
PER ASPERA AD ASTRA
SUBTILE ALLUSION
JE N'EN PEUX PLUS ! Ô VIE ! JEU MAUDIT AUQUEL J'AURAIS JAMAIS DÛ PARTICIPER ! J'AI PRIS MA DÉCISION !
JE VOUDRAIS ÊTRE ENFERMÉ DANS UN PENSIONNAT DE CURÉS, POUR ÉTUDIER LA COSMOGRAPHIE, LA PARALLAXE, ET POUR BÂTIR MON AVENIR !
D'ACCORD, CHRISTOPHE !
PERSPECTIVE AUDACIEUSE
MÈRE COMPRÉHENSIVE


LE LENDEMAIN . .
BIENVENU PARMI NOUS, QUE DIEU TE ...
ENFIN, JE SUIS MAÎTRE DE MOI-MÊME ! ICI, JE POURRAI ME BRANLER EN PAIX ! LA VOIE DU PÉCHÉ EST DURE, MAIS PLUS DOUCE EN SERA LA RÉDEMPTION !
LE PEMBROKMAT !
EN TOUT CAS, MIEUX VAUT UN CHOUP AUJOURD'HUI QU'UNE POULE DEMAIN !
JE N'AI PLUS MES VEUX D'AUTREFOIS ...
COUDRE DES VOILES EN PLEINE MER ! QUELLE FOLLE VIE D'AVENTURE !
DÉCIDE-TOI, PETIT ! OU TU AIDES, OU TU TOUCHES, COMPRIS ?
AMIRAL ! VOUS AVEZ VU LA PINTA À L'HORIZON !
ÇA C'EST UN COMBLE, PINZON ! VOUS NE SAVIEZ PAS QUE C'ÉTAIT À VOUS DE COMMANDER CE NAVIRE-LÀ ?
GRANDE SOLIDARITÉ, ZÈLE MINABLE !
FAITES GAFFE À VOUS TOUS, SALAUDS ! ON NE PEUT PAS CONTINUER AINSI ! JE VOUS BRISERAI LES REINS ! QUE ÇA VOUS PLAISE OU NON, NOUS IRONS AUX INDES !
IL FAUT DE LA PERSUASION, PAS DE LA COURTOISIE !
ET QUAND JE DIS NOUS, JE DIS MOI !!! C'EST-À-DIRE, AVEC VOUS OU SANS VOUS, POUR MOI ...
VOUS AVEZ PERDU ÇA, AMIRAL !
IL TREMBLE DE DÉPIT !

(A SUIVRE)

Se la rouler douce.
DRUM
PAPIER A ROULER DRUM

GUS BOFA
UNE ŒUVRE AUX COULEURS DE LA MORT

Gus Bofa, que bien des auteurs de bande dessinée contemporains reconnaissent pour maître, fut le champion toutes catégories de la noirceur. Il demeurait injustement oublié du public. Une exposition à Paris comble cette regrettable lacune.

Il est, en matière de librairie, un terme qui agace par son imprécision et qui amuse par son enflure : celui de "beaux livres". Le "beau livre", qui se veut une création véritable – tant sur le plan de l'aspect que sur celui du contenu –, n'est souvent, hélas, qu'un objet aussi peu attrayant que la plus poussiéreuse annexe du plus triste des musées. Le vif, l'impertinent, l'original ne sont pourtant pas des notions interdites dans ce domaine. Entre les deux guerres, certains artistes le prouvèrent, qui réussirent, pour la plus grande joie des bibliophiles et des autres, des chefs-d'œuvre d'invention alerte et d'intelligence acerbe. Gus Bofa fut l'un de ces esprits novateurs.

Cet illustrateur exceptionnel sut développer un style graphique d'une richesse telle qu'elle lui permit de s'attaquer, avec succès, à des genres traditionnellement réservés aux seules lettres, comme la satire, l'étude des mœurs ou même la critique littéraire.

Avant d'être Bofa Gus, notre homme naquit Blanchot Gustave, le 22 mai 1885, à Brive-la-Gaillarde. De bonnes études, ainsi, sans doute, que l'influence d'un père colonel, le menèrent aux portes de Saint-Cyr, qu'heureusement, il négligera de pousser. Pour finir, ou plutôt pour commencer, il devint ingénieur. Dans l'aluminium, d'abord, puis dans le cuivre. Les métaux non ferreux, toutefois, ne l'accaparèrent pas longtemps et, courant 1910, à l'âge de vingt-cinq ans, il prit la direction de l'hebdomadaire satirique *le Rire*, qu'il quitta bientôt pour *le Sourire*.

Durant les années qui précédèrent la guerre, Gus Bofa

"Vous voilà trois et un mort... Vous allez pouvoir faire un bridge."

s'appliqua, du mieux qu'il put, à remplir des tours complets d'horloge. Il exécuta force maquettes d'affiche, rédigea maintes chroniques, fit d'innombrables dessins, reçut, à son journal, une foule d'illustrateurs et d'écrivains et noua des amitiés solides, avec, par exemple, un certain Pierre Dumarchey, dit Mac Orlan. Gustave Blanchot alias Bofa était alors un jeune homme grand, solide (il pratiquait assidûment la boxe et la natation) et beau, sans mièvrerie aucune. Vint août 14. Gus Bofa rejoignit le 346e d'infanterie. Peu après, le régiment partit en campagne, et lui avec.

Vers la fin de l'année, la mort, au Bois-le-Prêtre, tendit une embuscade au soldat Blanchot. La sale bête manqua son coup, mais elle réussit à planter ses crocs dans les jambes de sa victime. Pendant des mois, elle se cramponna à l'une d'elle. Elle le fit avec une rage telle que les médecins pensèrent, à plusieurs reprises, qu'il était peut-être préférable de lui abandonner le morceau. Bofa, lui, refusa toujours cette solution avec la dernière énergie. Il eut raison. De guerre lasse, la bête lâcha prise. L'ex-soldat conserva sa jambe et gagna deux cannes.

Autoportrait.

Pendant sa convalescence et la longue période de rééducation qui s'ensuivit, Gus Bofa offrit sa collaboration au journal *la Baïonnette*. Là, au milieu d'autres illustrateurs comme Cappiello ou Willette, il put presque reprendre le cours de ses occupations normales. Sans doute certains soupçonnèrent-ils, au vu des séries grinçantes qu'il proposait maintenant, qu'un détail avait changé dans le caractère du dessinateur. Mais comme le conflit continuait de faire rage, ils attribuèrent ce changement aux terribles préoccupations de l'époque. Bien plus tard seulement, on s'aperçut que la bête de Bois-le-Prêtre avait fini par tuer quelque chose chez Bofa. Quelque chose d'indéfinissable que l'on nomme, certains jours, les illusions et certains autres, l'espoir.

En 1917, Gus Bofa illustra *les Poissons morts*, un livre qui rassemblait les souvenirs de guerre de Mac Orlan. Ce fut le premier d'une longue série de travaux similaires, qui lui permirent de rencontrer, par le dessin, des auteurs aussi divers que Cervantès, Villon, La Fontaine, Swift, Voltaire, Edgar Poe, Thomas de Quincey, Courteline, Marcel Aymé ou Octave Mirbeau.

A partir du 15 janvier 1922, et pendant près de quinze ans, l'impassible Monsieur Bofa qui, on s'en doute, adorait les livres, s'occupa, avec une belle indépendance d'esprit, de la chronique littéraire du *Crapouillot*, magnifique revue issue des tranchées, que dingeait le légendaire Jean Galtier-Boissière. Les critiques de Bofa étaient, la plupart du temps, brèves, voire laconiques, mais le tir en était toujours remarquablement ajusté. En ce domaine, pourtant, sa plus belle réussite fut la publication, en 1923, de ses *Synthèses littéraires et extra-littéraires*, où il épinglait une sene d'auteurs et d'œuvres célèbres en n'utilisant, à chaque fois, qu'un seul et unique dessin.

Une autre de ses brillantes initiatives fut la création (*"dans un élan spontané d'enthousiasme misanthropique"*) du "Salon de l'Araignée". L'état-major du groupe était constitué d'illustrateurs comme Jean-Gabriel Daragnès, Chas Laborde, Pierre Falke ou Jean Oberlé et de quelques écrivains, dont Pierre Mac Orlan et Jean Galtier-Boissière. Le but avoué de l'opération était de supplanter le calamiteux et funèbre salon des humoristes. En dix accrochages, l'Araignée remplit aisément son contrat en exposant Cocteau, Segonzac, Hermine David, Foujita, Marie Laurencin, Sem, Vertès, Chagall, Alexeieff, Grosz, Pascin et bien d'autres encore.

Cette somme impressionnante d'activités eût suffi à la gloire de n'importe qui. Mais Bofa n'était pas n'importe qui. En outre, la gloire l'intéressait assez peu. Il avait déjà donné. L'essentiel de son œuvre vint donc à partir des années 30, avec plusieurs albums terrifiants de noirceur, qui, de *Malaises* en *Symphonie de la peur*, exprimaient avec force toutes les angoisses du monde.

Portrait de Pierre Mac Orlan.

Gustave Blanchot, alias Gus Bofa.

Pour traduire l'univers de Bofa en mots, il faudrait disposer d'un talent aussi vaste que le sien. C'est pourquoi nous préférons emprunter quelques lignes à un merveilleux écrivain : elles sont signées Christopher Isherwood, et extraites de *la Violette du Prater* ; mais elles auraient tout aussi bien pu être écrites pour *Malaises* : *"La mort désirée et crainte. Le sommeil tant attendu... La terreur du sommeil approchant... La mort. La guerre... La vaste ville endormie et vouée aux bombes... Le grondement de l'arrivée des appareils. Les tirs. Les cris. Les maisons fracassées... La mort universelle. Ma mort à moi. La mort du monde visible, connu, goûté, tangible... La mort et son cortège d'épouvantes... Non pas les épouvantes officielles, affichées. Il y a plus redoutable les épouvantes secrètes de l'enfance. Peur de la hauteur du grand plongeoir, peur du chien du fermier, du poney du vicaire, peur des placards, peur des corridors obscurs ; peur de se fendre un ongle à coups de ciseau. Et derrière ces peurs, la plus indicible, la plus terrible de toutes, la peur des peurs : la peur d'avoir peur"*

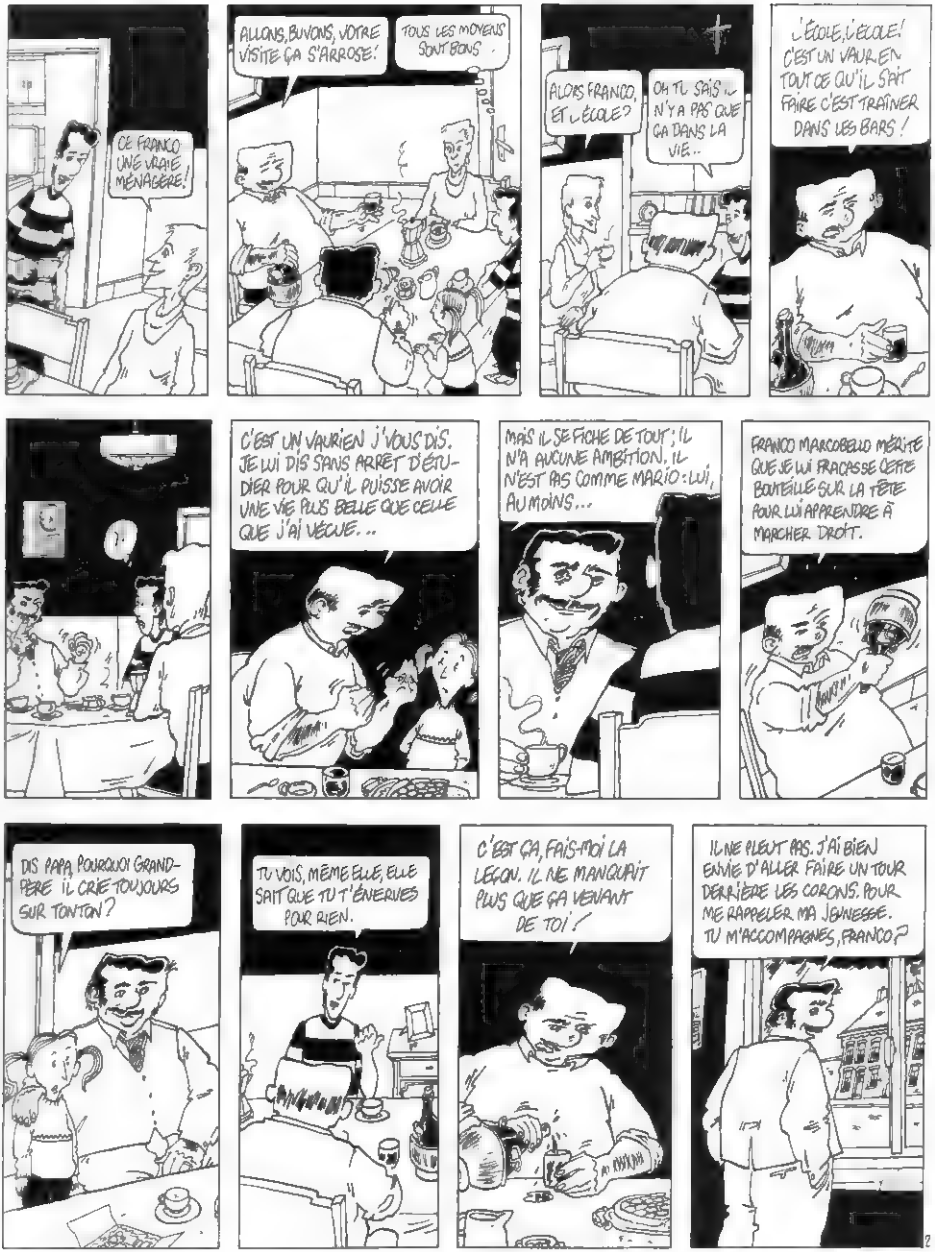
Un jour de 1968, Bofa échappa, pour de bon, à toutes les terreurs rampantes de l'univers. On prétend que seuls deux types de personnages peuvent prétendre n'avoir jamais eu peur, les fous et les menteurs. Il est évident, pour qui regarde ses dessins, que Gustave Blanchot n'appartenait ni à l'une, ni à l'autre de ces catégories.

JEAN-LUC COCHET

"Mais enfin, Docteur, qu'est-ce que j'ai ?
- Ça, Madame, on vous le dira à l'autopsie.'

Gus Bofa et les illustrateurs de l'entre deux guerres
Musée galerie de la Seita. Du 5 mai au 10 septembre 198

SALMA : LE SEIGNEUR MARCOBELLO Histoires de famille
C'EST TOUT CE QUE TU AS TROUVÉ À TE METTRE LE JOUR OÙ TON FRÈRE VIENT ON EST DIMANCHE. ET LE DIMANCHE ON S'HABILLE BIEN CONDUIS-TOI EN CHRÉTIEN.
TU DOIS RESPECTER TON FRÈRE IL A UNE FAMILLE, UNE SITUATION IL A RÉUSSI À DEVENIR QUELQU'UN.
TRRIIIINNNK
CE SONT EUX
C'EST CE QUI ARRIVE QUAND ON A TROP BU!
ZZIP
VA DONC OUVRIR... AU LIEU DE DIRE DES IMBÉCILLITÉS!
BONJOUR BONJOUR LES INVITÉS ARRIVENT!
CIAO PAPA! COMMENT VAS-TU?
TOUJOURS TRÈS BIEN QUAND JE SAIS QUE VOUS VENEZ..
IL Y A TROP LONGTEMPS QUE VOUS N'ÊTES PLUS VENUS. JE SAIS QUE ÇA NE VOUS PLAÎT PLUS DE VOIR CES QUARTIERS MISÉRABLES MAIS FAUDRAIT PAS OUBLIER LE VIEUX.
ON NE T'OUBLIE PAS. VOYONS, MAIS MARIE-CLAIRE DOIT S'OCCUPER DE LA MAISON ET MOI JE TRAVAILLE LA PLUPART DES DIMANCHES ALORS..
FRANCO! FAIS LE CAFÉ, AU LIEU DE RESTER PLANTÉ COMME UN IDIOT

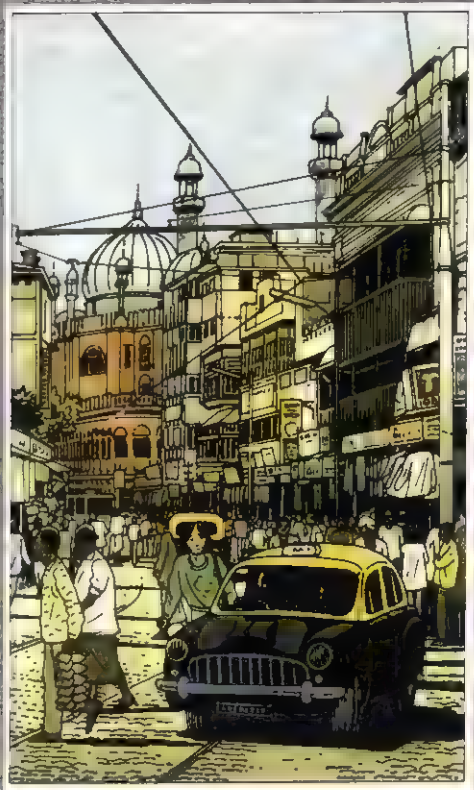

CE FRANCO UNE VRAIE MÉNAGÈRE!
ALLONS, BUVONS, VOTRE VISITE ÇA S'ARROSE!
TOUS LES MOYENS SONT BONS
ALORS FRANCO, ET L'ÉCOLE?
OH TU SAIS, IL N'Y A PAS QUE ÇA DANS LA VIE..
L'ÉCOLE, L'ÉCOLE! C'EST UN VAURIEN TOUT CE QU'IL SAIT FAIRE C'EST TRAÎNER DANS LES BARS!
C'EST UN VAURIEN J'VOUS DIS. JE LUI DIS SANS ARRÊT D'ÉTUDIER POUR QU'IL PUISSE AVOIR UNE VIE PLUS BELLE QUE CELLE QUE J'AI VÉCUE..
MAIS IL SE FICHE DE TOUT; IL N'A AUCUNE AMBITION. IL N'EST PAS COMME MARIO: LUI, AU MOINS...
FRANCO MARCOBELLO MÉRITE QUE JE LUI FRACASSE CETTE BOUTEILLE SUR LA TÊTE POUR LUI APPRENDRE À MARCHER DROIT.
DIS PAPA, POURQUOI GRAND-PÈRE IL CRIE TOUJOURS SUR TONTON?
TU VOIS, MÊME ELLE, ELLE SAIT QUE TU T'ÉNERVES POUR RIEN.
C'EST ÇA, FAIS-MOI LA LEÇON. IL ME MANQUAIT PLUS QUE ÇA VENANT DE TOI!
IL NE PLEUT PAS. J'AI BIEN ENVIE D'ALLER FAIRE UN TOUR DERRIÈRE LES CORONS. POUR ME RAPPELER MA JEUNESSE. TU M'ACCOMPAGNES, FRANCO?

MAMFHA' COMME SOUFFRE-DOULEUR TU TE DÉBROUILLES TRÈS BIEN.
IL M'EN VEUT : IL FAIT UNE FIXATION SUR MOI. COMME SI J'ÉTAIS LA CAUSE DE TOUS SES MALHEURS, L'ÉCHEC DE SA VIE ET TOUT LE CINÉMA.
JE VOIS QUE TU ES COMME MOI DANS UNE SITUATION POUR LE MOINS EMBARRASSANTE. TOI AVEC PAPA, MOI AVEC CETTE GARCE DE MARIE-CLAIRE
?
... PROMETS-MOI DE NE RIEN DIRE À PAPA. DENIS SON ACCIDENT À LA JAMBE ET LA MORT DE MAMAN, IL LUI FAUT DU CALME ET JE SUIS JÉRIEUX
AÏE!
MARIE-CLAIRE ET MOI, NOUS NE VIVONS PLUS ENSEMBLE : ON EST SÉPARÉS !!
ELLE VEUT BIEN SE PRÊTER À LA COMÉDIE POUR CACHER ÇA À PAPA.
DANS LE FOND, C'EST UNE BRAVE FILLE !...
NE TIRE PAS CETTE TÊTE-LÀ, VOYONS TU VOIS, MOI AUSSI J AI DES PETITES MISÈRES MAIS FAUT GARDER LE SOURIRE DANS LA VIE...
TU PARLES D'UN MÉLO!
DIS DONC, LE DÉCOR N'A PAS CHANGÉ ICI. TOUJOURS LES MÊMES BARAQUES GRISES, LES MURS DÉLAVÉS ET LES RUELLES BOUEUSES.
DIRE QUE J'AI VÉCU LÀ-DEDANS PENDANT VINGT-CINQ ANS. TOUT COMPTE FAIT, J'AURAIS MIEUX FAIT D'Y RESTER...
POURTANT MAINTENANT, T'AS UNE BELLE GRANDE MAISON AVEC PELOUSE ET TOUT ET TOUT
TAIS-TOI, JE VAIS ÊTRE OBLIGÉ DE VENDRE. MON CONTRAT DANS LA BOÎTE QUI M'EMPLOIE EXPIRE BIENTÔT : JE NE SAURAI PLUS SUIVRE!
ARGL
À PROPOS DE POGNON, TU CONNAIS MA NOUVELLE PASSION?...
AÏE AÏE
FLAC

SERGIO SALMA 11-02

Les Aventures de Stéphane

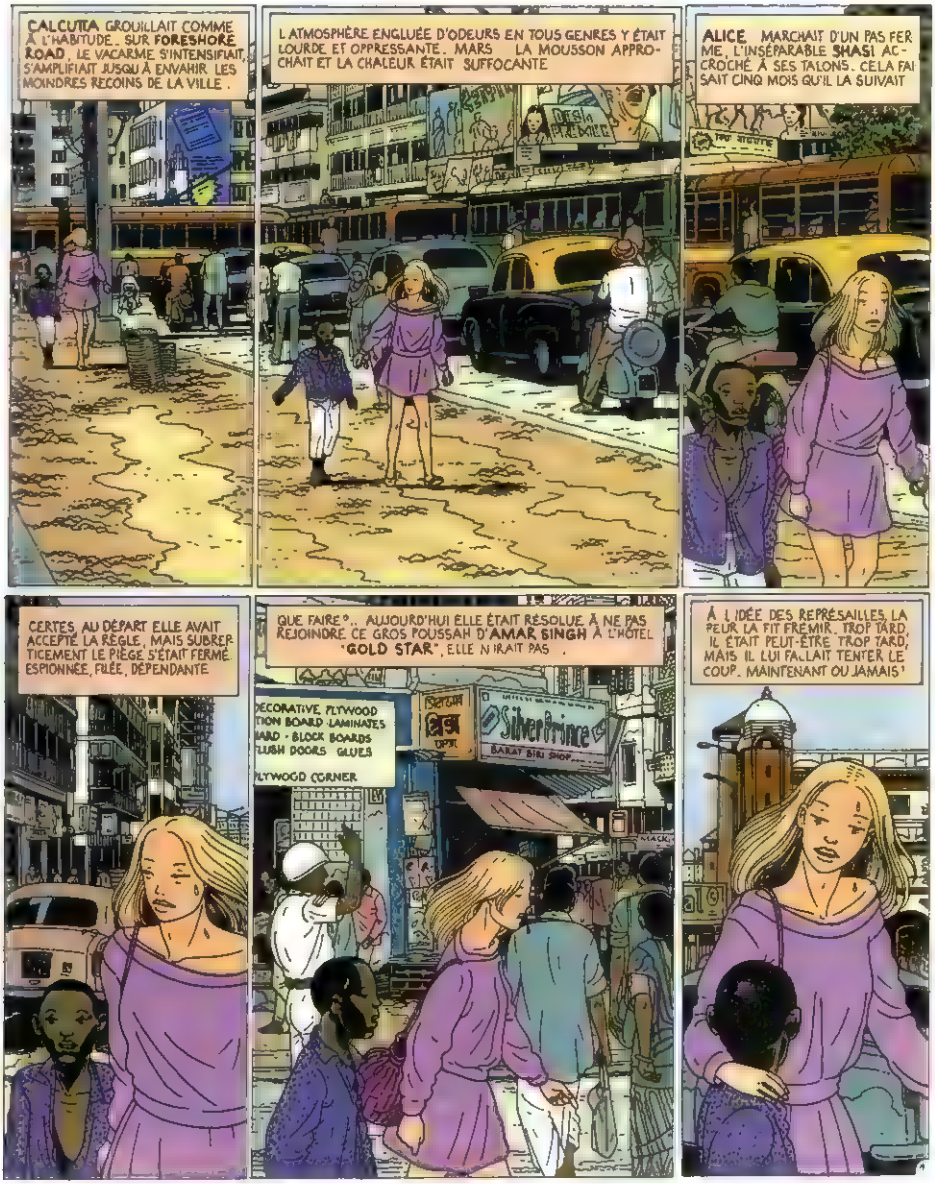
L'ETREINTE D'HOWRAH

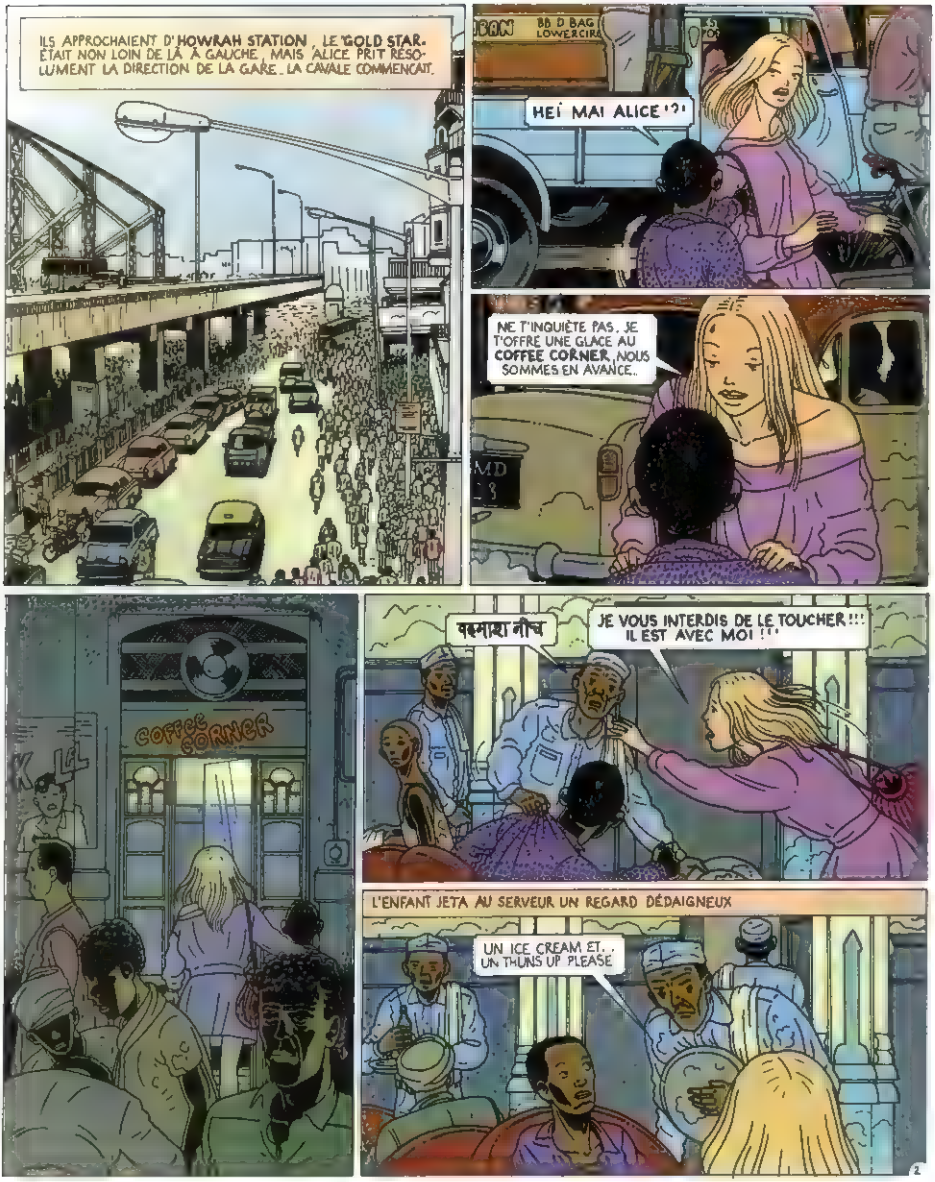


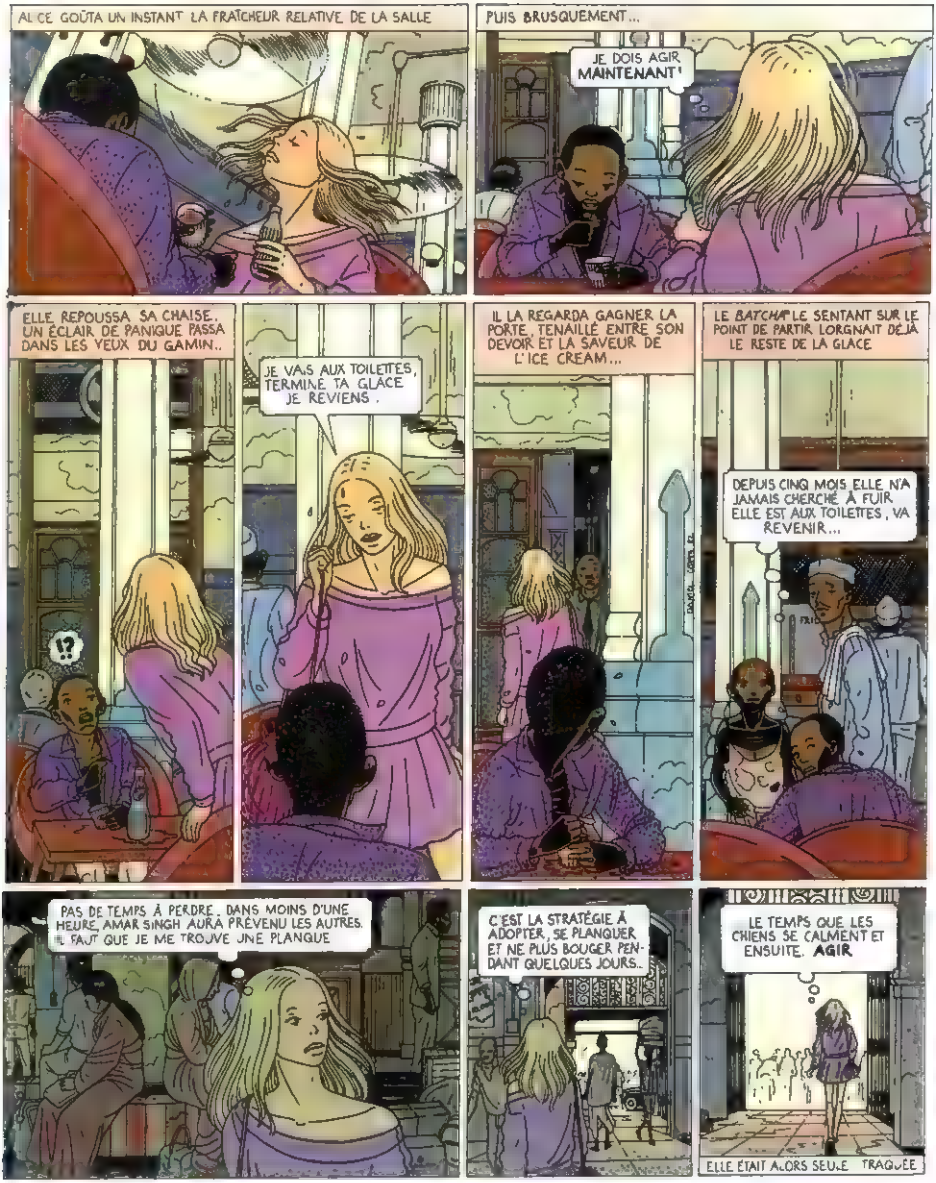
CHAPITRE 1 :
ALICE EN CAVALE

CEPPI

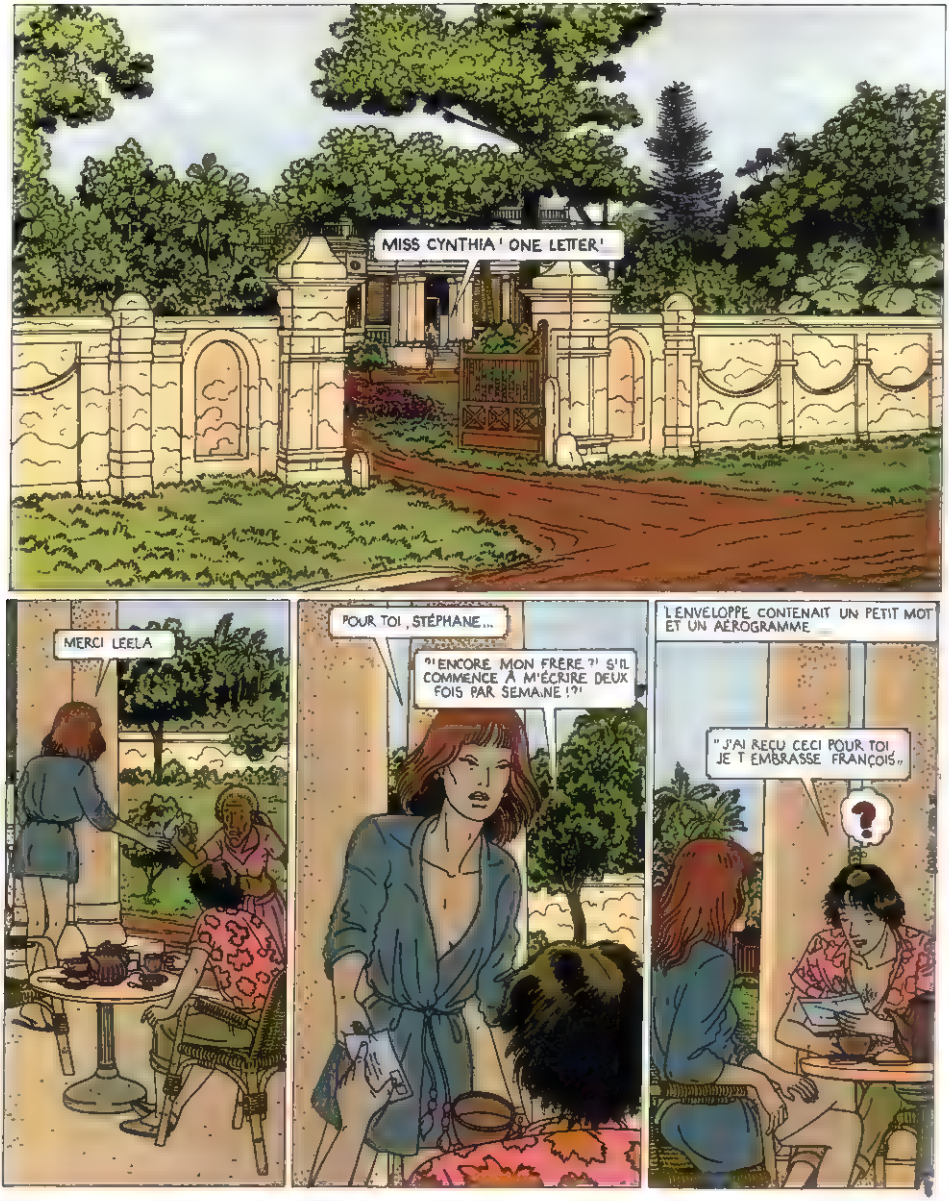
Stéphane coule des jours heureux à Arambu, auprès de la belle Cynthia. Mais quoi ! Chassez le passé, il revient au galop ! Et le destin de Stéphane a un visage et aussi un nom... Alice. Eh oui, la blonde Alice, la copine qui l'avait trahi jadis, refait surface. Elle semble bien vouloir entraîner Stéphane dans une nouvelle galère.

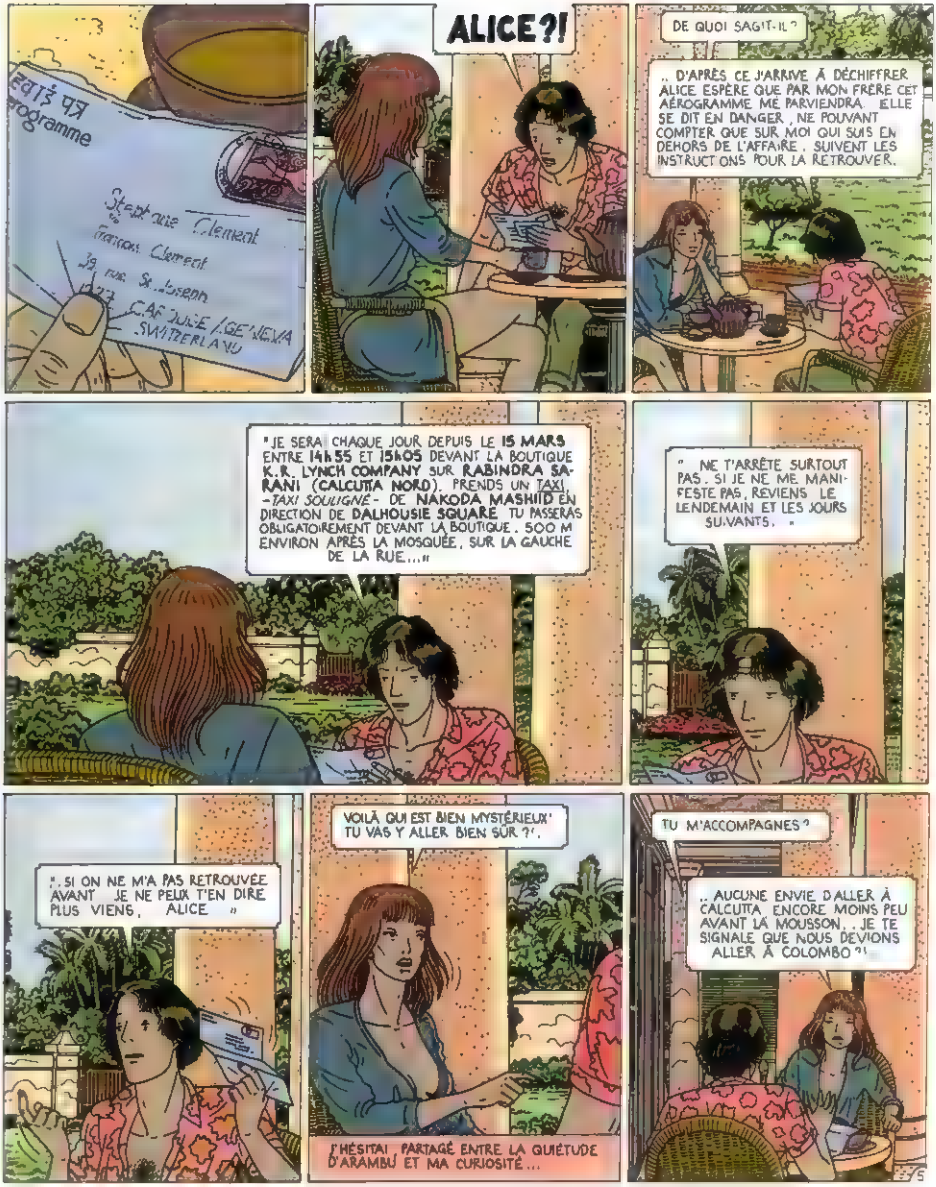

CALCUTTA GROUILLAIT COMME À L'HABITUDE.. SUR FORESHORE ROAD, LE VACARME S'INTENSIFIAIT, S'AMPLIFIAIT JUSQU'À ENVAHIR LES MOINDRES RECOINS DE LA VILLE.
L'ATMOSPHÈRE ENGLUÉE D'ODEURS EN TOUS GENRES Y ÉTAIT LOURDE ET OPPRESSANTE.. MARS LA MOUSSON APPROCHAIT ET LA CHALEUR ÉTAIT SUFFOCANTE
ALICE MARCHAIT D'UN PAS FERME, L'INSÉPARABLE SHASI ACCROCHÉ À SES TALONS. CELA FAISAIT CINQ MOIS QU'IL LA SUIVAIT
CERTES, AU DÉPART ELLE AVAIT ACCEPTÉ LA RÈGLE, MAIS SUBREPTICEMENT LE PIÈGE S'ÉTAIT FERMÉ. ESPIONNÉE, FLÉE, DÉPENDANTE
QUE FAIRE?.. AUJOURD'HUI ELLE ÉTAIT RÉSOLUE À NE PAS REJOINDRE CE GROS POUSSAH D'AMAR SINGH À L'HÔTEL "GOLD STAR", ELLE N'IRAIT PAS.
DECORATIVE PLYWOOD
TION BOARD LAMINATES
HARD - BLOCK BOARDS
LUSH DOORS GLUES
PLYWOOD CORNER
Silverprince
BARAT BIRI SHOP
À L'IDÉE DES REPRÉSAILLES, LA PEUR LA FIT FRÉMIR. TROP TARD, IL ÉTAIT PEUT-ÊTRE TROP TARD, MAIS IL LUI FALLAIT TENTER LE COUP. MAINTENANT OU JAMAIS!


ILS APPROCHAIENT D'HOWRAH STATION, LE GOLD STAR ÉTAIT NON LOIN DE LÀ À GAUCHE, MAIS ALICE PRIT RÉSOLUMENT LA DIRECTION DE LA GARE. LA CAVALE COMMENCAIT.
HEI MAI ALICE !?!
NE T'INQUIÈTE PAS, JE T'OFFRE UNE GLACE AU COFFEE CORNER, NOUS SOMMES EN AVANCE..
COFFEE CORNER
बदमाश नीच
JE VOUS INTERDIS DE LE TOUCHER !!! IL EST AVEC MOI !!!
L'ENFANT JETA AU SERVEUR UN REGARD DÉDAIGNEUX
UN ICE CREAM ET.. UN THUMS UP PLEASE

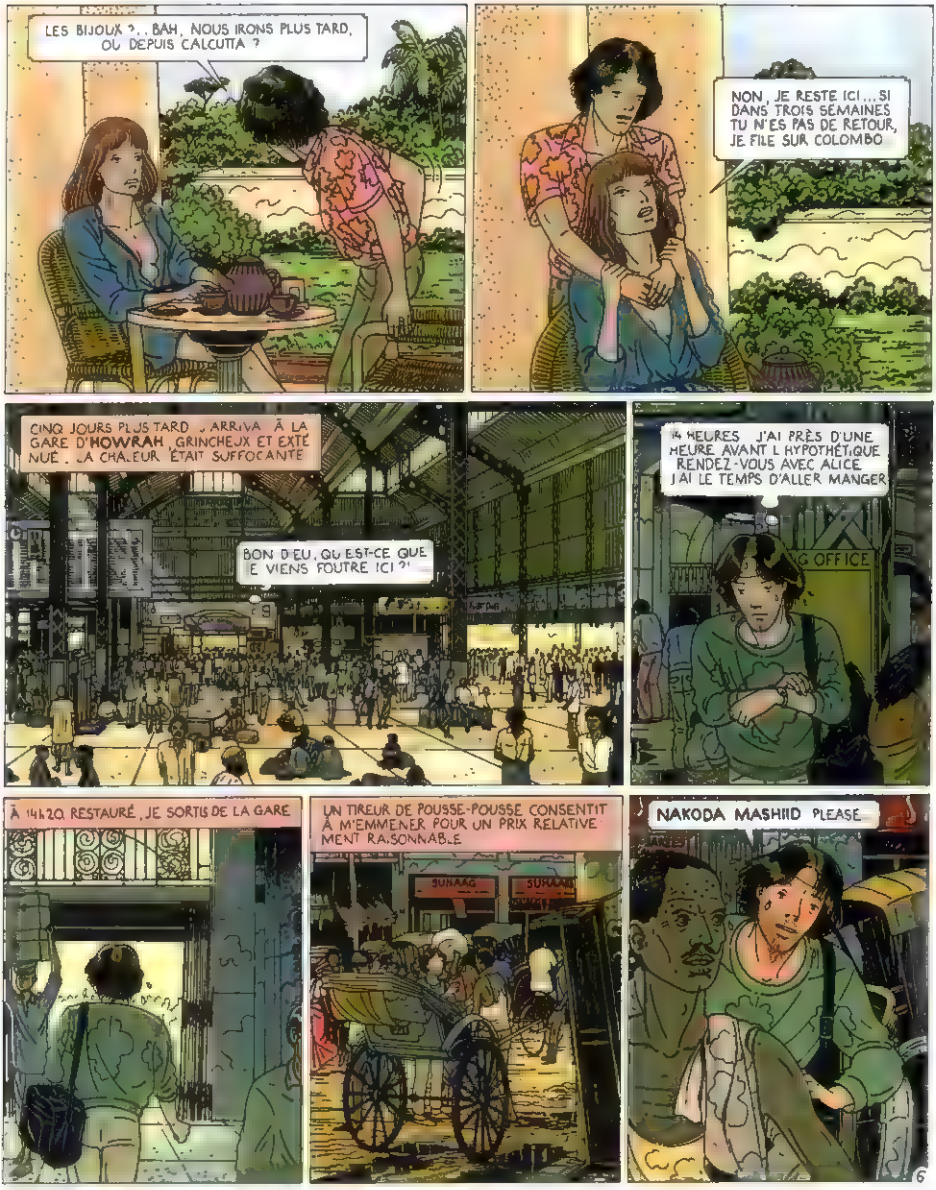


[1] ENFANT AFFECTÉ AUX BASSES BESOGNES DANS LES RESTAURANTS


MISS CYNTHIA ! ONE LETTER !
MERCI LEELA
POUR TOI, STÉPHANE...
"! ENCORE MON FRÈRE ?! S'IL COMMENCE À M'ÉCRIRE DEUX FOIS PAR SEMAINE !?!
L'ENVELOPPE CONTENAIT UN PETIT MOT ET UN AÉROGRAMME
"J'AI REÇU CECI POUR TOI. JE T'EMBRASSE FRANÇOIS."
?



Stéphane Clément
François Clément
39 rue St-Joseph
CAROUGE / GENEVA
SWITZERLAND
ALICE ?!
DE QUOI SAGIT-IL ?
.. D'APRÈS CE J'ARRIVE À DÉCHIFFRER ALICE ESPÈRE QUE PAR MON FRÈRE CET AÉROGRAMME ME PARVIENDRA. ELLE SE DIT EN DANGER, NE POUVANT COMPTER QUE SUR MOI QUI SUIS EN DEHORS DE L'AFFAIRE. SUIVENT LES INSTRUCTIONS POUR LA RETROUVER.
"JE SERAI CHAQUE JOUR DEPUIS LE 15 MARS ENTRE 14h55 ET 15h05 DEVANT LA BOUTIQUE K.R. LYNCH COMPANY SUR RABINDRA SARANI (CALCUTTA NORD). PRENDS UN TAXI, -TAXI SOULIGNÉ- DE NAKODA MASHIID EN DIRECTION DE DALHOUSIE SQUARE. TU PASSERAS OBLIGATOIREMENT DEVANT LA BOUTIQUE. 500 M ENVIRON APRÈS LA MOSQUÉE, SUR LA GAUCHE DE LA RUE..."
" NE T'ARRÊTE SURTOUT PAS. SI JE NE ME MANIFESTE PAS, REVIENS LE LENDEMAIN ET LES JOURS SUIVANTS. "
"..SI ON NE M'A PAS RETROUVÉE AVANT JE NE PEUX T'EN DIRE PLUS VIENS, ALICE "
VOILÀ QUI EST BIEN MYSTÉRIEUX ! TU VAS Y ALLER BIEN SÛR ?!.
J'HÉSITAI, PARTAGÉ ENTRE LA QUIÉTUDE D'ARAMBU ET MA CURIOSITÉ...
TU M'ACCOMPAGNES ?
.. AUCUNE ENVIE D'ALLER À CALCUTTA ENCORE MOINS PEU AVANT LA MOUSSON. . JE TE SIGNALE QUE NOUS DEVIONS ALLER À COLOMBO ?!


LES BIJOUX ?... BAH, NOUS IRONS PLUS TARD, OU DEPUIS CALCUTTA ?
NON, JE RESTE ICI... SI DANS TROIS SEMAINES TU N'ES PAS DE RETOUR, JE FILE SUR COLOMBO
CINQ JOURS PLUS TARD J'ARRIVAI À LA GARE D'HOWRAH, GRINCHEUX ET EXTÉNUÉ. LA CHALEUR ÉTAIT SUFFOCANTE
BON DIEU, QU'EST-CE QUE JE VIENS FOUTRE ICI ?!
14 HEURES J'AI PRÈS D'UNE HEURE AVANT L'HYPOTHÉTIQUE RENDEZ-VOUS AVEC ALICE. J'AI LE TEMPS D'ALLER MANGER
G OFFICE
À 14H20, RESTAURÉ, JE SORTIS DE LA GARE
UN TIREUR DE POUSSE-POUSSE CONSENTIT À M'EMMENER POUR UN PRIX RELATIVEMENT RAISONNABLE
SUNAAG
SURAJ
NAKODA MASHIID PLEASE
6

LA MOSQUÉE ÉTAIT ASSEZ ÉLOIGNÉE. J'Y PARVINS APRÈS 25 MINUTES D'UN TRAJET CAHOTANT

OK TENEZ 20 ROUPIES

J'APERÇUS DEVANT MOI **RABINDRA SARANI Rd** GROUILLANTE, EMPUANTIE, POUSSIÉREUSE. J'ARRÊTAI UN TAXI

DALHOUSIE SQUARE ?

15 ROUPIES SIR ?

PAS LE TEMPS DE MARCHANDER LA COURSE.

JE ME CALAI SUR LE SIÈGE DÉFONCÉ ET ALLUMAI UNE "PANAMA"

LE CHAUFFEUR M'OBSERVAIT DANS LE RÉTROVISEUR. IL TIRA SUR SA MARLBORO, RICANANT DE CET ÉTRANGER FUMANT DES CIGARETTES DE PAUVRE

NE ROULEZ PAS TROP VITE

RECOMMANDATION SUPERFLUE, LA RUE ÉTAIT SI ENCOMBRÉE QUE LE TAXI ROULAIT AU PAS LES MINUTES S'ÉCOULAIENT

14h50' JE N'ARRIVERAI JAMAIS À L'HEURE !!!...

POUR LA TROISIÈME FOIS JE RALLUMAI MON MÉGOT, PUIS PRIS LE PART DE LE JETER

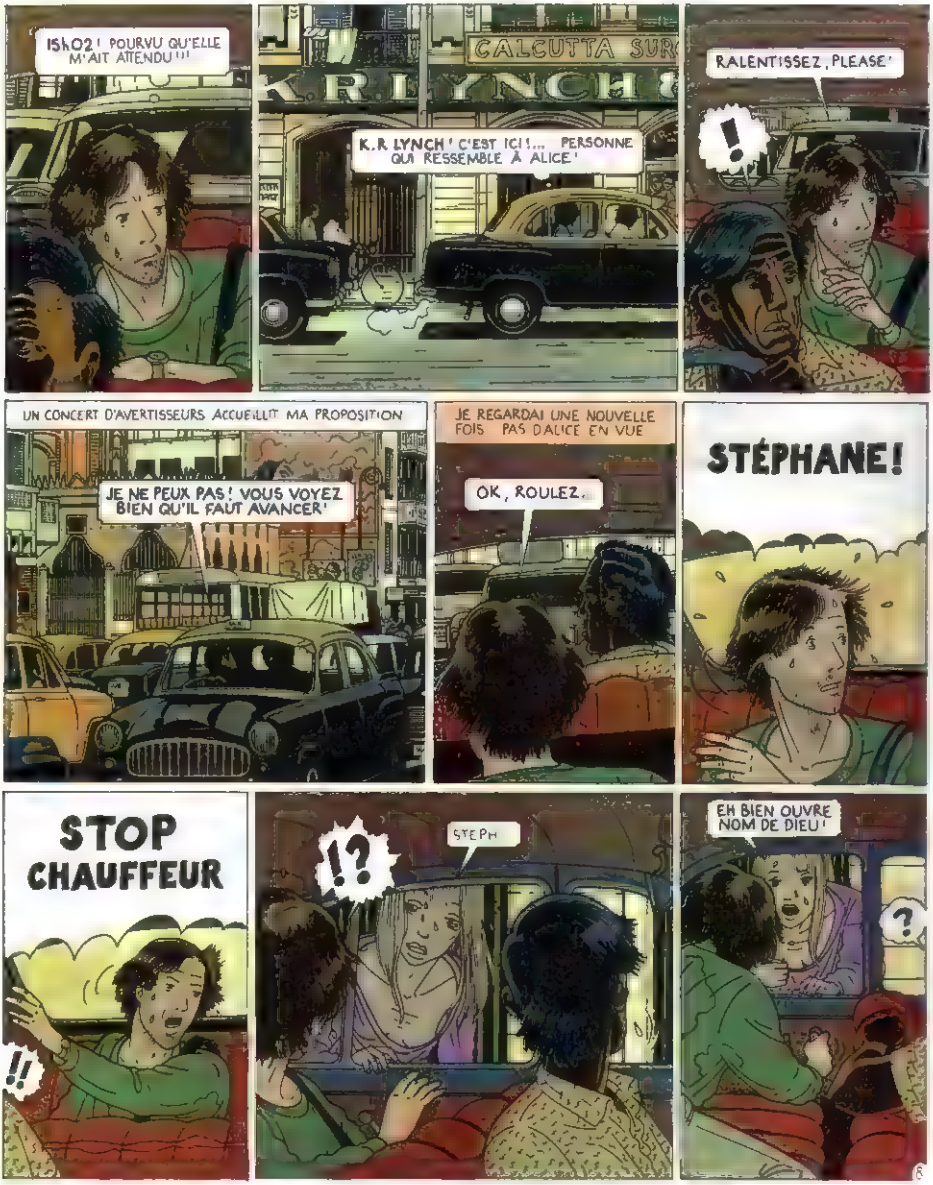
ET MEEERDE !!!

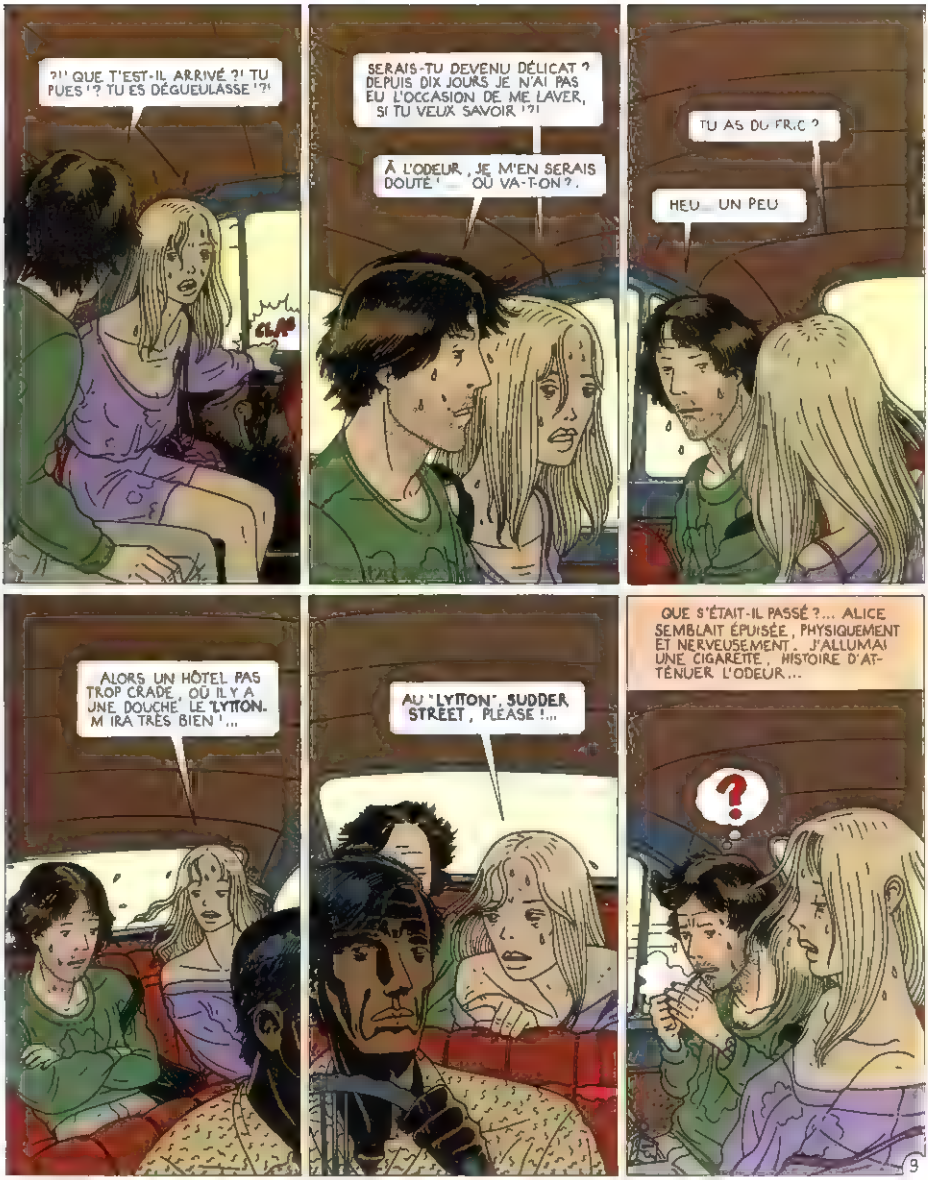
14h55. LA CHAUSSÉE DÉGAGÉE, LE TAXI REPRIS SA ROUTE

DÉPÊCHEZ VOUS MAINTENANT !

20 ROUPIES ?

D'ACCORD MAIS ROULEZ !


15h02 ! POURVU QU'ELLE M'AIT ATTENDU !!!
CALCUTTA SUR
K.R LYNCH
K.R LYNCH ! C'EST ICI !... PERSONNE QUI RESSEMBLE À ALICE !
RALENTISSEZ, PLEASE !
!
UN CONCERT D'AVERTISSEURS ACCUEILLIT MA PROPOSITION
JE NE PEUX PAS ! VOUS VOYEZ BIEN QU'IL FAUT AVANCER !
JE REGARDAI UNE NOUVELLE FOIS PAS D'ALICE EN VUE
OK, ROULEZ.
STÉPHANE !
STOP CHAUFFEUR
!!
!?
STEPH
EH BIEN OUVRE NOM DE DIEU !
?


?! QUE T'EST-IL ARRIVÉ ?! TU PUES !? TU ES DÉGUEULASSE !?!
CLAC
SERAIS-TU DEVENU DÉLICAT ? DEPUIS DIX JOURS JE N'AI PAS EU L'OCCASION DE ME LAVER, SI TU VEUX SAVOIR !?!
À L'ODEUR, JE M'EN SERAIS DOUTÉ ! — OÙ VA-T-ON ?.
TU AS DU FRIC ?
HEU... UN PEU
ALORS UN HÔTEL PAS TROP CRADE, OÙ IL Y A UNE DOUCHE, LE "LYTTON". M'IRA TRÈS BIEN !...
AU "LYTTON", SUDDER STREET, PLEASE !...
QUE S'ÉTAIT-IL PASSÉ ?... ALICE SEMBLAIT ÉPUISÉE, PHYSIQUEMENT ET NERVEUSEMENT. J'ALLUMAI UNE CIGARETTE, HISTOIRE D'ATTÉNUER L'ODEUR...
?
9

(A SUIVRE)

JOUE AVEC SPRING GUM

ET GAGNE TA "SPRINGOTHEQUE"

IL Y A 11.000 ALBUMS DE BANDES DESSINEES A GAGNER

SOIT 10 "SPRINGOTHEQUES" DE 200 ALBUMS DE TON CHOIX ET 900 "SPRINGOTHEQUES" DE 10 ALBUMS

C'EST SUPER CHWING !!!

archie cash 3

POUR JOUER

Pour jouer et gagner 1 des 910 "SPRINGOTHÈQUES" soit 10 collections de 200 albums de bandes dessinées de ton choix (de Gaston Lagaffe... à... Yoko Tsuno... en passant par les Schtroumpfs...) et 900 collections de 10 albums de bandes dessinées

- Trouve le nombre d'erreurs figurant sur le paquet de SPRING GUM reproduit ci-dessous par rapport au véritable paquet.

- Coche la case correspondant au nombre d'erreurs que tu as relevées (seule 1 des 4 propositions suivantes correspond au nombre exact d'erreurs)

☐ 1 erreur ☐ 2 erreurs ☐ 3 erreurs ☐ 4 erreurs

- Envoie ta réponse au plus tard le 31.08.1983 à minuit (le cachet de la poste fait foi) à S.I.C. SPRING GUM LA SPRINGOTHEQUE CEDEX 835 75808 PARIS BRUNE après avoir rempli ce bulletin ou l'avoir recopié sur une simple feuille de papier

NOM _____

PRÉNOM _____ AGE _____

N° _____ RUE _____

VILLE _____ CODE POSTAL _____

- Un tirage au sort effectué début octobre 1983 devant huissier de justice désignera parmi les concurrents ayant envoyé une réponse exacte à la question posée les 10 gagnants d'une Springothèque de 200 albums puis les 900 gagnants d'une Springothèque de 10 albums. • Sur simple demande envoyée à S.I.C. SPRING GUM 68 bd Malesherbes 75008 Paris, tu peux obtenir le règlement complet de ce jeu, le remboursement des timbres utilisés pour envoyer ou les bulletins de participation. Dans ce cas, ajoute la mention "timbre à me rembourser" au bas de ton bulletin. • Tu peux envoyer plusieurs bulletins de participation mais un seul prix sera attribué par foyer (même nom, même adresse). • La responsabilité de la société organisatrice ne saurait être engagée en cas d'annulation ou report de ce jeu pour des raisons indépendantes de sa volonté.

JUSQU'AU 31 AOUT 1983

SPRING GUM

LE CHEWING GUM QUI CHWING !

Colonie de vacanse
Maman chérie
Ce matin les gros avions sont passé encore.
En rentrant de la plage Gérard le grand y s'est moqué de moi parceque je pleurai.
Ça fait tellement longtant que on es la.
Tu m'avais dis que je rentrerai bientôt.
Je n'ai pas encore reçu ta lettre.
Ils donne pas assez a manger et puis, c'est pas bons, tout le temps du riz.
Tu devrais leur dire.
Tu m'achètera plein de gateau quand je rentrera

Maman chérie quand on allait nager de se baigner Céline elle a été attaquer par des chats. Les nageurs ils les ont tapé mais Céline elle est très malade maintenant

Gérard il a volé de la nourriture et il s'est fait punir très fort C'est bien fait pour lui.

Pourquoi tu m'écrit pas maman ? La lettre que tu m'avais envoyé je l'ai lu encore des fois dis moi si papa est revenu.

L'autre jour on a pas pu jouer sur la plage. Il avait plein des gens morts Et sur la mer aussi.

Monsieur Sénéchal ils les ont emportér dans la voiture avec les moniteurs je sais pas ou ils les ont mis.
Hiers on a été a la plage du gros Goi. On s'ai bien amusé. On a joué a la bataille des espaces. Moi j'étais la femme de goldorale. On a tué plein des extraterrestres. On ai rentrer parceque les monos avaient vu des chats
HOTEL de la PLAGE
W.C.
«Denis le moniteur il a pleurer aujourd'hui C'est la premère fois que je voit un moniteur qui pleure je sais pas pourquoi il pleure peut-être a cause de sa maman lui aussi.

Maman j'ai faim
ici ils sont méchant
il nous donne pres-
que pas à manger
seulement le
soir.
Les grands ils
disent que ça
fait plus que
6 mois qu'on est
là.

IL EST HUIT HEURES UNE FOIS DE PLUS LE JOUR TOUCHE À SA FIN.
LES DERNIERS ROUGEOIMENTS DU SOLEIL EMBRASENT LA SAVANE ET PROLONGENT LES OMBRES À L'INFINI.

BOUCQ : LES PARIAS DE LA NATURE

C'EST LE MOMENT OÙ, TOUTES RACES CONFONDUES, LES ANIMAUX VIENNENT AU MARIGOT ÉTANCHER LA SOIF D'UNE JOURNÉE TORRIDE.

LA NUIT A LENTEMENT ENVELOPPÉ DE SON GRAND MANTEAU LA FORMATION HERBACÉE SOUVENT PARSEMÉE D'ARBRES DE LA ZONE TROPICALE...

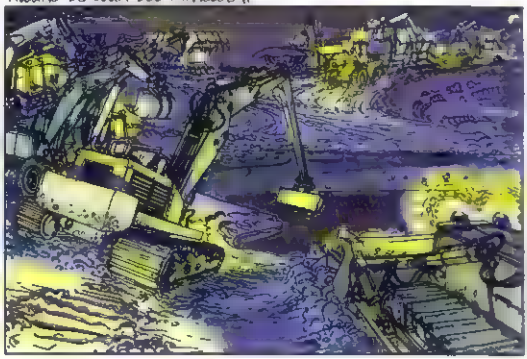
LES QUELQUES ANIMAUX ATTARDÉS DOIVENT MAINTENANT REGAGNER LEUR TANIÈRE POUR SOMBRER DANS LES BRAS DE MORPHÉE

IL NE FAIT PAS BON TRAÎNER EN CES LIEUX APRÈS LA TOMBÉE DE LA NUIT.

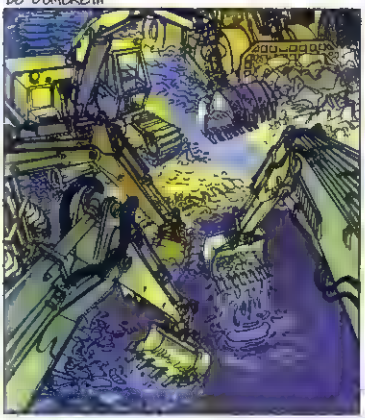
ET DANS L'AIR VIBRANT DU SOIR, ON ENTEND À PEINE LES BAOBABS GÉANTS RECRACHER LE GAZ CARBONIQUE...
QUAND SOUDAIN DES REGARDS FAROUCHES DÉCHIRENT L'OBSCURITÉ

UNE HORDE SAUVAGE, SURGIE DE NULLEPART, S'AVANCE VERS LE POINT D'EAU, COMME ATTIRÉE PAR UNE FORCE MAGNÉTIQUE.

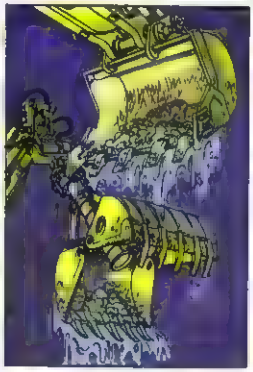
SOUS LA CLARTÉ LUNAIRE, CE COIN SI PAISIBLE PREND TOUT À COUP UNE ALLURE DE COUR DES MIRACLES ..



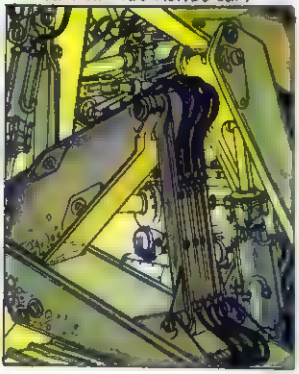
LES PARIAS, LES OUBLIÉS DE LA NATURE SEMBLENT S'Y ÊTRE DONNÉS RENDEZ-VOUS, SE TERRANT LE JOUR, CES ÊTRES CONTREFAITS NE SORTENT QU'À LA FAVEUR DE L'OMBRE...



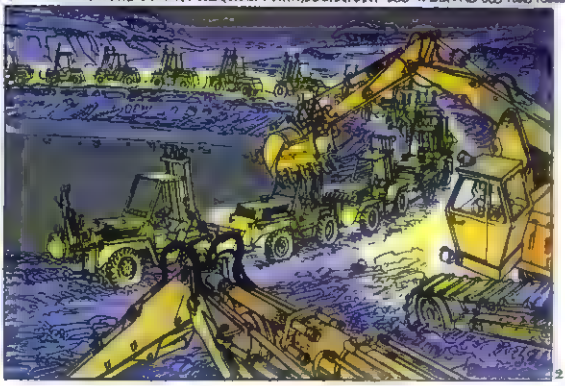
PAUVRES FACES DE CAUCHEMAR //



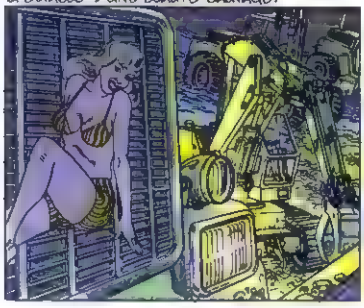
IL Y A DES JOURS OÙ "LE CRÉATEUR" NE DOIT PAS ÊTRE TRÈS FIER DE LUI !



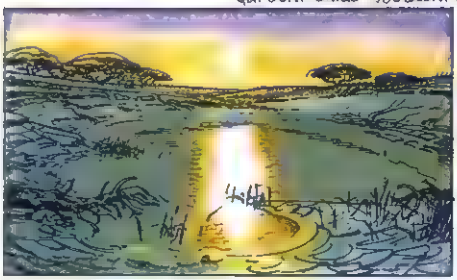
LA RONDE OBSÉDANTE DURERA JUSQU'AU MATIN, DÉCHAÎNANT LES PASSIONS LES PLUS FOLLE

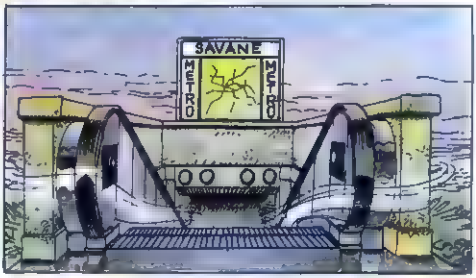


LE SPECTACLE EST D'UNE SAUVAGE BEAUTÉ, ET LES MOTS NOUS MANQUENT POUR DÉCRIRE CE SPECTACLE D'UNE BEAUTÉ SAUVAGE.

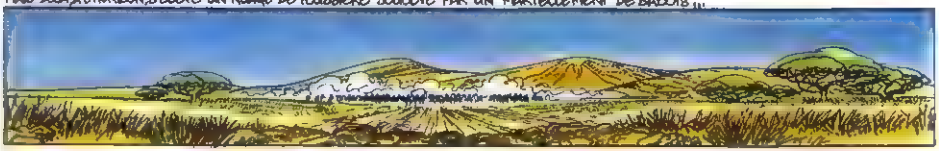


À L'AUBE, DU TUMULTE DE LA NUIT, IL NE RESTE QU'UN ARROGANT ÉDIFICE, COMME SI LES ÊTRES QUI L'ONT ÉRIGÉ /OULAIENT CRIER LEUR EXISTENCE À L'OREILLE DU MONDE.

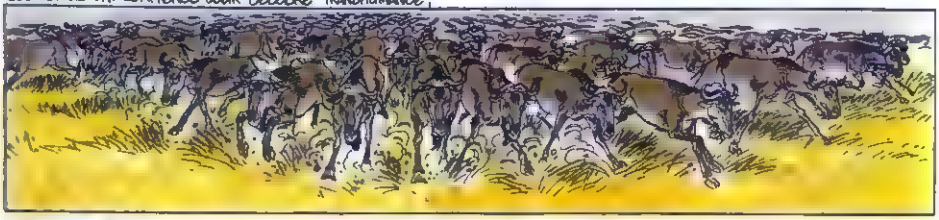


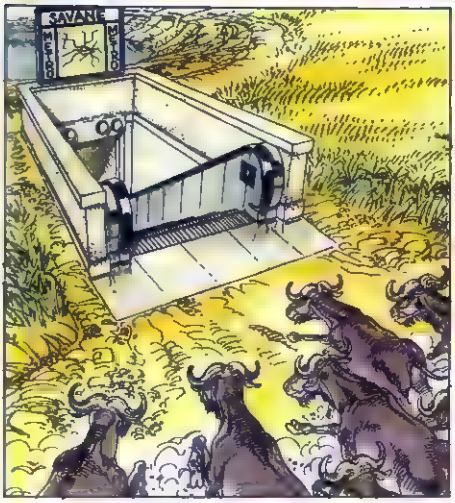


MAIS DÉJÀ À L'HORIZON, S'ÉLÈVE UN NUAGE DE POUSSIÈRE SOULEVÉ PAR UN MARTELLEMENT DE SABOTS...



LES GNOUS ONT COMMENCÉ LEUR CÉLÈBRE TRANSHUMANCE.





ON NE TIRERA JAMAIS ASSEZ BON CHAPEAU DEVANT LE LABEUR ACCOMPLI PAR CES MODESTES TRAVAILLEURS DE L'OMBRE QUI METTENT TOUT EN OEUVRE POUR QUE LA VIE DANS LA SAVANE SOIT PLUS COMMODE.

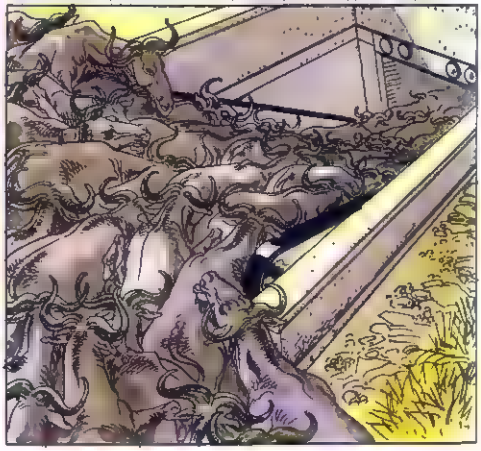


Illustration extraite de *David Copperfield*.

DICKENS : SA VIE EST UN ROMAN !

Les livres de Charles Dickens, tout autant que sa vie, sont le reflet poignant des déchirements de la société à la fin du siècle dernier.

Les plus grands artistes portent toujours à l'âme une profonde blessure que ni la gloire ni la fortune ne peuvent refermer. Et cette indicible douleur, qui est un peu le symbole de leur génie, est presque toujours aussi à l'origine de la fascination qu'ils exercent. Ainsi Dickens : cet écrivain immense parvint, sa vie durant et même au-delà, grâce à la complicité de son meilleur ami et biographe, John Forster, à cacher aux siens et à son public la part de son existence qui fut sans conteste à l'origine de sa carrière de conteur. La sordide fabrique de cirage où il dut travailler à l'âge de douze ans, aussitôt après l'emprisonnement de son père, concrétisa pour lui le sommet de l'horreur, dont il passa le reste de sa vie à s'éloigner, par le biais de la création, mais sans jamais parvenir tout à fait à oublier cet enfer.

La destinée de Charles Dickens, né le 7 février 1812 à Portsmouth, mort le 9 juin 1870 près de Rochester, dans le Kent, représente une somme d'efforts surhumains, une vitalité si peu commune qu'il semble que plusieurs esprits, parfaitement différents, voire contradictoires, aient cohabité derrière la physionomie tourmentée, bienveillante et hautaine de ce personnage.

L'admirable biographie d'Edgar Johnson, parue initialement en 1952, mais que son auteur nous rend aujourd'hui remaniée, ne manque pas d'éléments pour satisfaire notre curiosité concernant ce monstre sacré de la littérature occidentale.

C'est ainsi qu'on apprend que si l'épisode de la fabrique de cirage représente le fantasme le plus sombre du romancier, la période de sa vie précédant ses douze ans constitue, en revanche, une sorte d'eden. Fasciné par les contes de fées, les maisons et l'ambiance de certains quartiers de Londres (Covent Garden, Southwark), qui deviendront les lieux privilégiés de sa fiction, Charles ignore la dangereuse prodigalité de son père et l'avenir incertain de sa famille. Ce n'est qu'après que John Dickens aura purgé à la prison de la Marshalsea son inconséquence notoire que son fils pourra de nouveau affronter le monde extérieur en relevant la tête. Il deviendra un collégien brillant, mais son cœur restera marqué pour toujours par l'infâmie. Désormais aussi, plus d'un personnage apparu dans son fiévreux cerveau d'écrivain se verra confronté à l'humiliante condition qu'il a connue.

Et là, nous rejoignons l'image traditionnelle, si l'on peut dire, de Charles Dickens auteur de contes de Noël lus et relus à travers le monde entier, auteur considéré – non sans mépris parfois de la part des critiques – comme chantre de l'enfance, à l'instar de Hans Andersen ou Selma Lagerlöf. Tous ceux qui ont dévoré *David Copperfield* ou *la Petite Dorrit*, ont encore présentes à l'esprit ces pages magnifiques où l'angoisse des jeunes êtres livrés à la bassesse des adultes, semble submerger tous les autres sentiments.

Cependant, la vie continue. Charles, placé comme apprenti chez un ami de ses parents, arbore une casquette de cockney et hante tous les quartiers de Londres, s'enivre des spectacles de la rue. Dans sa poche, se succèdent les fascicules populaires qu'il dévore jusqu'à la nausée et qui se mêlent dans son souvenir aux tragédies antiques apprises à l'école.

Fasciné par le métier de reporter, il apprend la sténographie, avant de se révéler journaliste émérite au *Mirror of Parliament*, que son oncle Barrow vient de lancer. C'est à ce moment qu'il se fiance avec la belle Maria Beadnell – mais hélas, les choses tournent mal et la rupture qui s'ensuit restera comme une plaie vive au cœur de Charles.

Comme pour faire diversion, son destin littéraire progresse rapidement : ses mérites de journaliste parlementaire sont reconnus de tout Londres et la bonne société commence à s'arracher ce jeune dandy à l'intelligence si vive. Un éditeur lui conseille de rassembler les chroniques humoristiques qu'il publie sous le nom de Boz et de les sortir en volume, avec des illustrations du célèbre Cruikshank. Le 7 février 1836, paraît donc le premier livre de Dickens, et le succès ne se fait pas prier ! On admire son art d'écrivain-portraitiste. Alors, simultanément, Charles se fiance – définitivement – à Catherine Hogarth et se lance dans la rédaction du premier "vrai" Dickens : *The Pickwick papers*. Et si cet ouvrage n'est tiré d'abord qu'à quatre cents exemplaires, l'accueil qui lui est fait n'en est pas moins encourageant. La renommée de Dickens comme pamphlétaire et chroniqueur politique ne fait que s'amplifier et les tirages se mettent soudain à monter en flèche. C'est le succès, tant rêvé, mais qu'il n'eût jamais cru si proche.

Dickens à l'époque où il était brillant journaliste.

Dickens à la fin de sa vie.

Dès lors, l'existence de Charles se modifie singulièrement : il tourne subitement le dos au journalisme, devenant déjà la figure de "grand écrivain", regard juvénile et déjà fixé pour l'éternité, ainsi que le constate son nouvel ami, John Forster. Et, tandis qu'il entame la rédaction de son second roman, *Oliver Twist*, il connaît les premières épreuves de sa vie d'adulte : Mary, la sœur de sa femme qu'il aime tendrement, meurt subitement et cette perte l'affecte profondément. Ce sera le lot de Dickens, homme à la sensibilité frémissante, que d'éprouver les flux de la vie comme une sorte de long calvaire, à peine atténué par les honneurs et la gloire littéraire ! *Nicholas Nickleby*, *The Old Curiosity Shop*, vont accroître sa notoriété d'écrivain, déjà immortalisé par le caractère de Pickwick. En 1842, après la publication de *Barnaby Rudge*, il part pour le Nouveau Monde où il possède un ami et admirateur, l'écrivain Washington Irving. Le rêve américain de démocratie le fascine et l'exalte profondément : Dickens n'éprouve jamais les sentiments à moitié. Il rentre à Londres le cœur gonflé et s'attaque à la rédaction de *Martin Chuzzlewit*.

Encouragé par la sortie de *Christmas Carol*, qu'on s'arrache en librairie, il décide de faire un périple en Italie. Au retour, il participe à la création du *Daily News*, journal éphémère dont il tentera d'oublier le (mauvais) souvenir en s'attaquant à *Dombey et fils*. Dans ce roman, ses souvenirs d'enfance lui remontent à la gorge de manière pathétique. Puis c'est la rédaction de *David Copperfield*, qui magnifie par le roman ces réminescences de son passé.

A partir de 1858, la vision de Dickens s'obscurcit. C'est l'époque de *Bleak House* – admirablement traduit récemment sous le titre *la Maison d'Apre-vent* –, roman noir qui condamne le gâchis de la société "organisée". Il part pour la Suisse, puis de nouveau l'Italie, pays qu'il affectionne. Revenu en Angleterre, il est gagné par l'amertume. Le souvenir de Maria vient le hanter. Il achète une maison à Folkestone et s'y installe. Il séjourne ensuite à Paris, où sa renommée parmi les intellectuels est très vive. C'est là qu'il se lie d'amitié avec Taine.

L'épidémie de choléra qui fait rage en Angleterre le voit déployer de grands efforts humanitaires. Dickens est un être profondément social, extrêmement sensible aux drames de l'humanité. Très las, il termine, en 1858, la rédaction de *A tale of two cities*, son livre le plus émouvant.

Il lutte désormais contre une détresse intime de plus en plus grande. La vie, pense-t-il, ne peut plus rien lui apporter. Dans sa maison de Gad's Hill, ce sont ses proches, famille et amis, qui occupent l'essentiel de son temps. L'hospitalité de Dickens est un don précieux pour tous ceux qui l'approchent. Et tandis que la mort encercle lentement le vieil homme, celui-ci se met à écrire *Edwin Drood*, une sombre histoire policière que la Faucheuse ne lui permettra pas de terminer.

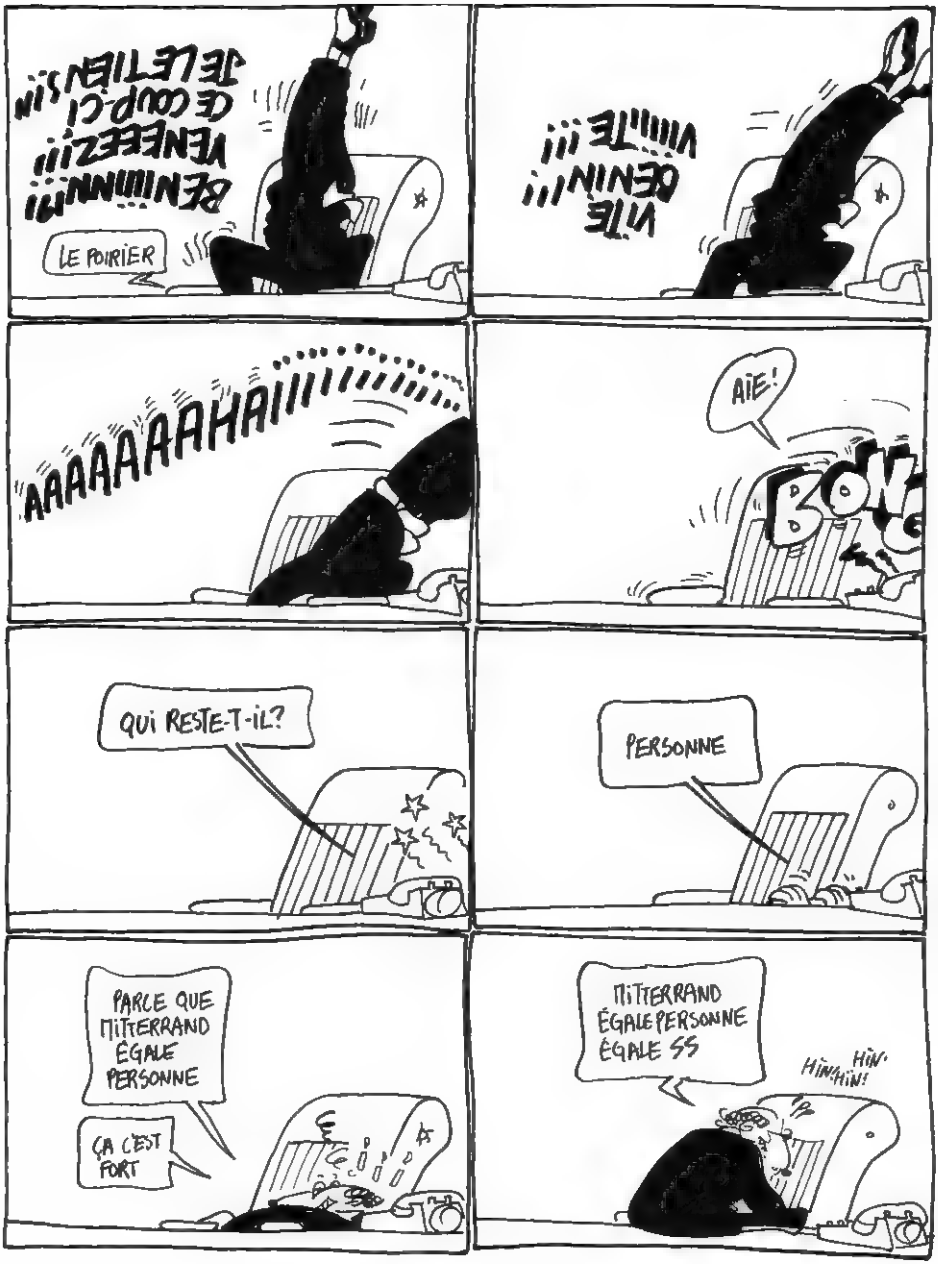
Son temps sur terre est achevé, il faut plier bagages. Charles Dickens s'en va, nous laissant en héritage son monde imaginaire.

FRANÇOIS RIVIERE

EDGAR JOHNSON : Dickens - Ed. Jullard - 425 P. 120 F.

REGIS FRANC : TONTON MARCEL TOMBE A L'EAU

LES GRANDS ESPRITS ONT TOUJOURS ÉTÉ PILLÉS JE N'ÉCHAPPERAI PAS À LA RÈGLE ; TENEZ : QUI A DIT APRÈS MOI LE DÉGEL ?
HEIN?
VOUS NE SAVEZ PAS ? MOI NON PLUS, MAIS CE DONT JE SUIS SÛR, C'EST QUE J'AURAIS PU LE DIRE.
HOP!
D'AILLEURS, J'AURAIS PU TOUT DIRE, OU À PEU PRÈS
HOP!
"LA MANO EN LA MANO ET VIVA MEXICO !!"
ÇA C'EST LUIS MARIANO QUI L'A DIT
ET VIVAAA MEXICOOOO
HIN! HIN!
IL FAUT QUE JE TROUVE QUELQUES MAXIMES GRATINÉES CONTRE MITTERRAND
DU GENRE MITTERRAND ET MAUROY SONT DANS UN BATEAU...
HOP!
MAUROY TOMBE À L'EAU QUI RESTE T-IL ?
KLOK
BÉNIN!!! VENEZ!! VITE!!


LE POIRIER
BÉNIIIINN!!!
VENEEEZ!!!
CE COUP-CI
JE LE TIENS!!!
VITE
DEVINE!!!
VIIIITE!!!
AAAAAAAHH!!!!!!!
AÏE!
BON
QUI RESTE-T-IL?
PERSONNE
PARCE QUE MITTERRAND ÉGALE PERSONNE
ÇA C'EST FORT
MITTERRAND ÉGALE PERSONNE ÉGALE SS
HIN HIN HIN!

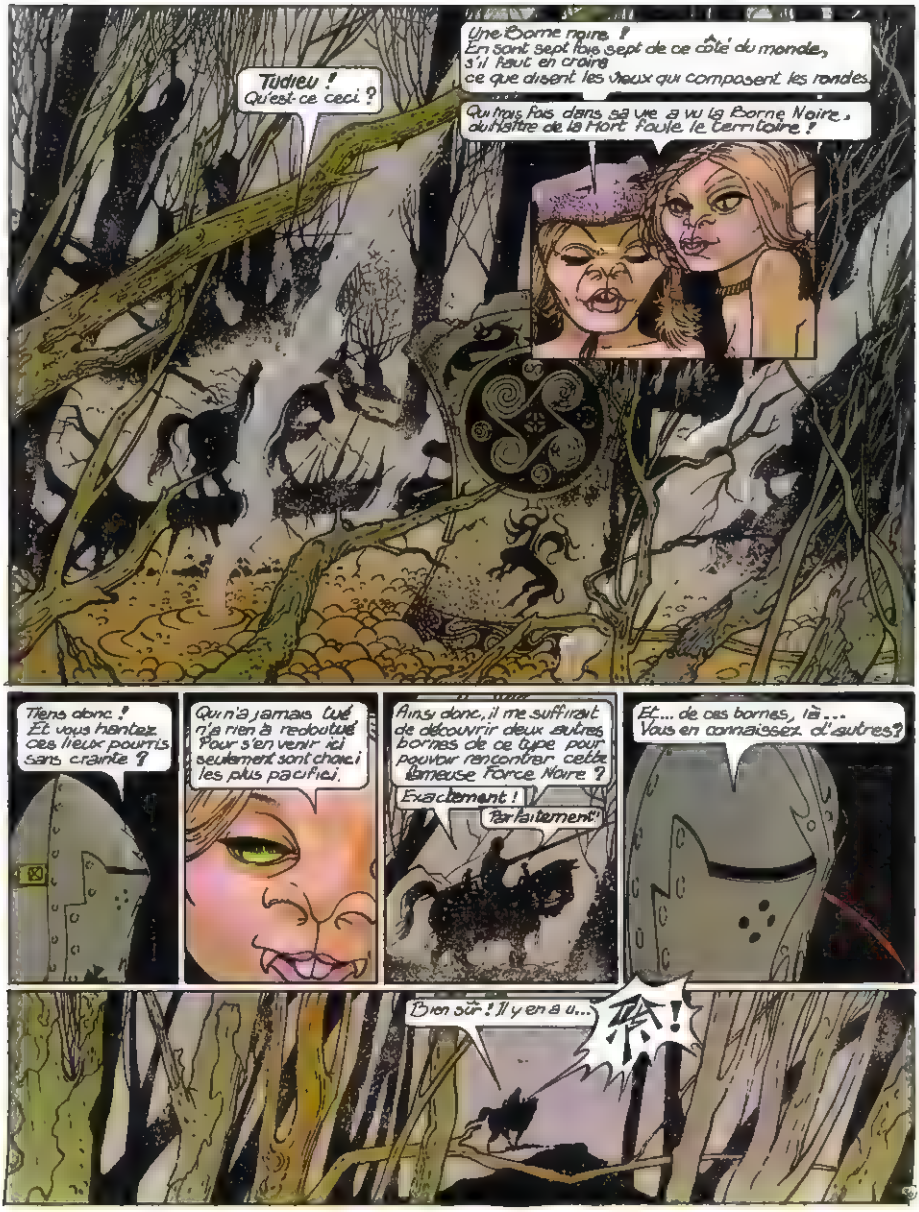
PRESIDENT? VOUS M'AVEZ APPELÉ?
MITTERRAND ÉGALE SS!!.. ÇA C'EST FORT ÇA
HIN! HIN! HIN!
BÉNIN?! ÉCOUTEZ ÇA! MITTERRAND ET MAUROY SONT DANS UN BATEAU, MAUROY TOMBE À L'EAU. QUI RESTE-T-IL?
SNAP SNAP
ALLEZ BÉNIN! ALLEZ!! NE VOUS DÉGONFLEZ PAS!! CHAQUE FOIS QUE JE VOUS DEMANDE UN AVIS PERSONNEL
?!?
SNAP SNAP
ALORS?
VOYONS, VOYONS... ÇA, C'EST LE COUP DE PINCE-MI ET PINCE-TOI... DONC SI JE RÉPONDS MITTERRAND, IL VA ME FAIRE UN DOUBLE PINCON RETOURNÉ JUSQU'AU SANG DONC...
ENFIN BÉNIN!! C'EST PAS DUR! C'EST COMME PINCE-TI ET PINCE-TOI C'EST PAS DUR, NON!?!
PINCE-MI ET PINCE-TOI SONT DANS UN BATEAU, PINCE-MI TOMBE À L'EAU QUI RESTE-T-IL? HEIN? BÉNIN CRÉTIN?!?
PINCE-MOI!!!
VOI-LÀ
PINCE-MOI
HIN!
OUINNN
PLUS TARD
ET TRAHI!!.. ÇA! ON LE DIT PAS ÇA.. UN GÉNIE EST TOUJOURS TRAHI!!.. ÇA!
GN GN GN GN GN GN GN GN

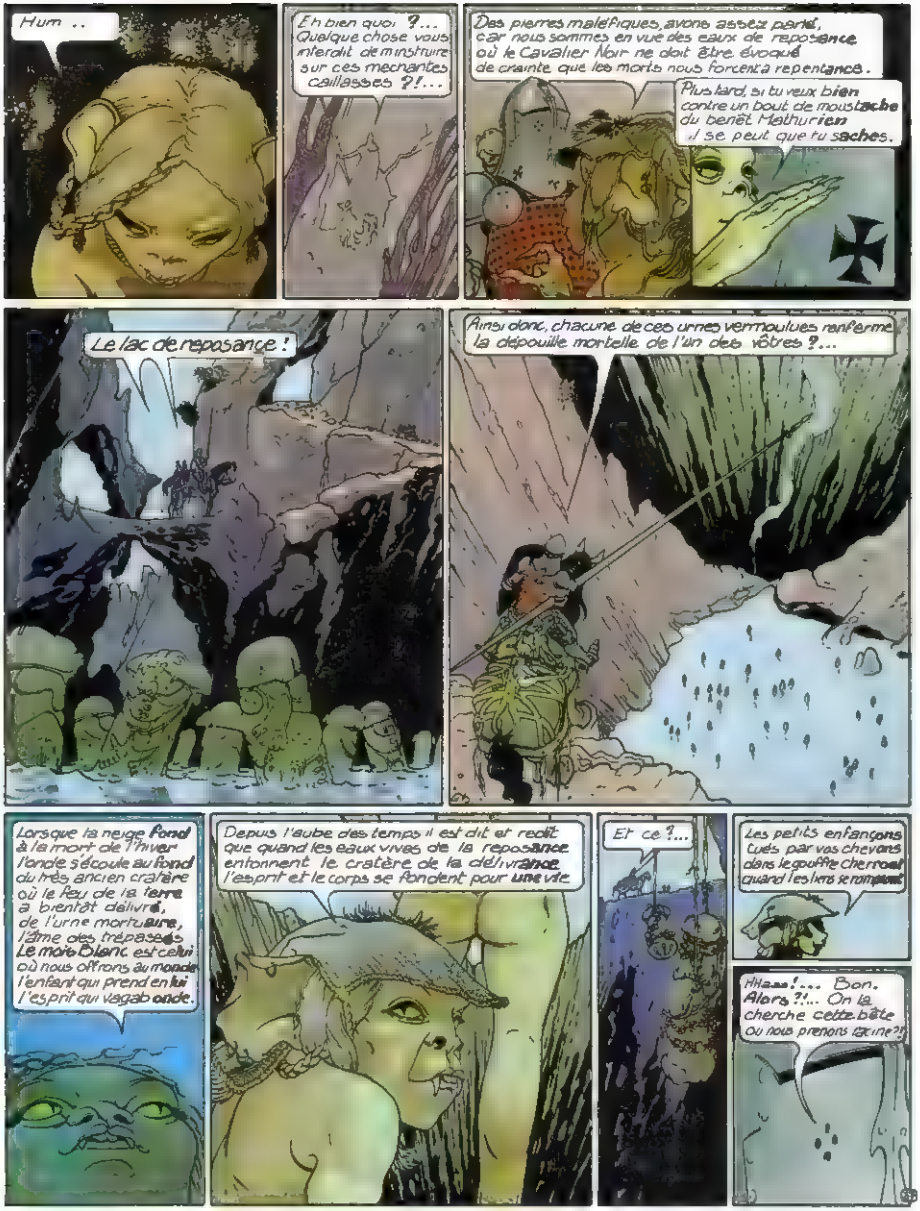
le Sortilège du bois des brumes

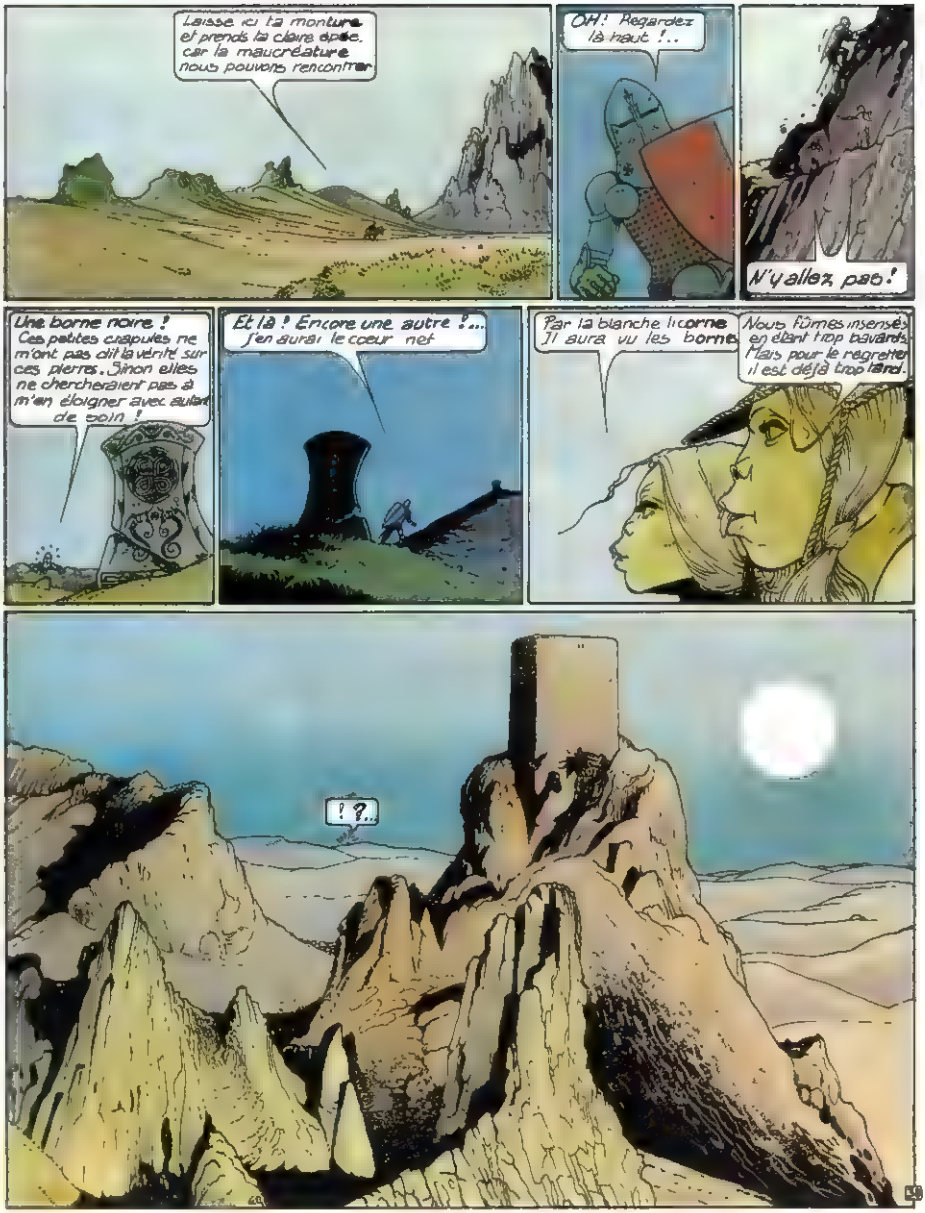
FRANÇOIS BOURGEON

CHAPITRE 4 :
LA MORT
DE LA MALEBETE

Nous sommes pendant la guerre de Cent ans. Le jeune Anicet et la Mariotte se sont mis au service d'un mystérieux chevalier balafré, qui ne croit ni en Dieu ni en Diable. A sa suite, ils pénètrent au petit matin dans des marais putrides. Y rencontreront-ils la Mort, que le chevalier souhaite affronter en combat singulier ; ou d'autres sortilèges les attendent-ils, comme le redoute Anicet ? Mais ce qu'il craint plus encore, c'est que Mariotte ne lui joue un nouveau tour à sa façon. Et si, après tout, elle en savait plus que ses compagnons de route sur la fin du voyage... ?


Tudieu ! Qu'est-ce ceci ?
Une Borne noire ! En sont sept hors sept de ce côté du monde, s'il faut en croire ce que disent les vieux qui composent les rondes.
Qui mis fus dans sa vie a vu la Borne Noire, du sinistre de la Mort foule le territoire !
Tiens donc ! Et vous hantez ces lieux pourris sans crainte ?
Qui n'a jamais Cué n'a rien à redouter. Pour s'en venir ici seulement sont chanci les plus pacifiei.
Ainsy donc, il me suffirait de découvrir deux autres bornes de ce type pour pouvoir rencontrer cette fameuse Force Noire ?
Exactement !
Parfaitement !
Et.... de ces bornes, là... Vous en connaissez d'autres?
Bien sûr ! Il y en a u...
TAK !


Hum ..
Eh bien quoi ?... Quelque chose vous interdit de mastiquer sur ces méchantes caillasses ?!...
Des pierres maléfiques, avons assez parlé, car nous sommes en vue des eaux de repossance où le Cavalier Noir ne doit être évoqué de crainte que les morts nous forcent à repentance.
Plus tard, si tu veux bien contre un bout de moustache du beriêt Methurien il se peut que tu saches.
Le lac de repossance !
Ainsi donc, chacune de ces urnes vermoulues renferme la dépouille mortelle de l'un des vôtres ?...
Lorsque la neige fond à la mort de l'hiver l'onde s'écoule au fond du très ancien cratère où le feu de la terre a bientôt délivré, de l'urne mortuaire, l'âme des trépassés. Le marbre Blanc est celui où nous offrons au monde l'enfant qui prend en lui l'esprit qui vagabonde.
Depuis l'aube des temps il est dit et redit que quand les eaux vives de la repossance entonnent le cratère de la délivrance l'esprit et le corps se fondent pour une vie
Et ce ?...
Les petits enfançons tués par vos chevons dans le gouffre cherroat quand les lions se rompent
Hhaaa !... Bon. Alors ?!... On la cherche cette bête ou nous prenons racine ?!


Laisse ici ta monture et prends la claire épée, car la maucréature nous pouvons rencontrer
OH! Regardez là-haut !..
N'y allez pas!
Une borne noire ! Ces petites crapules ne m'ont pas dit la vérité sur ces pierres. Sinon elles ne chercheraient pas à m'en éloigner avec autant de soin !
Et là ! Encore une autre !... J'en aurai le cœur net
Par la blanche licorne Il aura vu les bornes
Nous fûmes insensés en étant trop bavards. Mais pour le regretter il est déjà trop tard.
!?..

Sache, si tu pensais découvrir un trésor que le roi de ces lieux n'est riche que de morts.

Homme roi et démon que déraison habite tu as vu les trois bornes et la tour maudite Parceque tu l'as défié au pied de son enceinte, tu devras pour survivre user de mille feintes. Et nous, qui n'avons pu t'empêcher de trouver, par tous nos compagnons, nous serons réprouvés. Chassés du bois des brumes, condamnés à l'exil nous ne connaîtrons plus que peur et grand péril. Il nous faudra, dès lors, avec toi le combattre pour n'finir par crever sans avoir pu l'abattre.

Pour stupides qu'ils soient, mes rêves n'en sont pas moins, entre eux, très cohérents. Et puis qu'il apparaît que tout me pousse à devoir, un jour, affronter cette puissance, malgré, il sied d'y mettre la forme et le panache ...

Ecoute bien, puissance de la tour !!! Je jure d'exterminer un à un tous ceux qui te servent et croiseront ma route ! Je jure de te combattre, Toi, et te tuer si je peux. Je renoncerai à te détruire si tu consens à me bailler cent ... non ! ... mille écus d'or pour chaque vie que je t'ai donnée, et cent mille pour, de m'armer, icelle que tu m'as prise. De par cette femme, parbie en grand honneur de méchante façon...

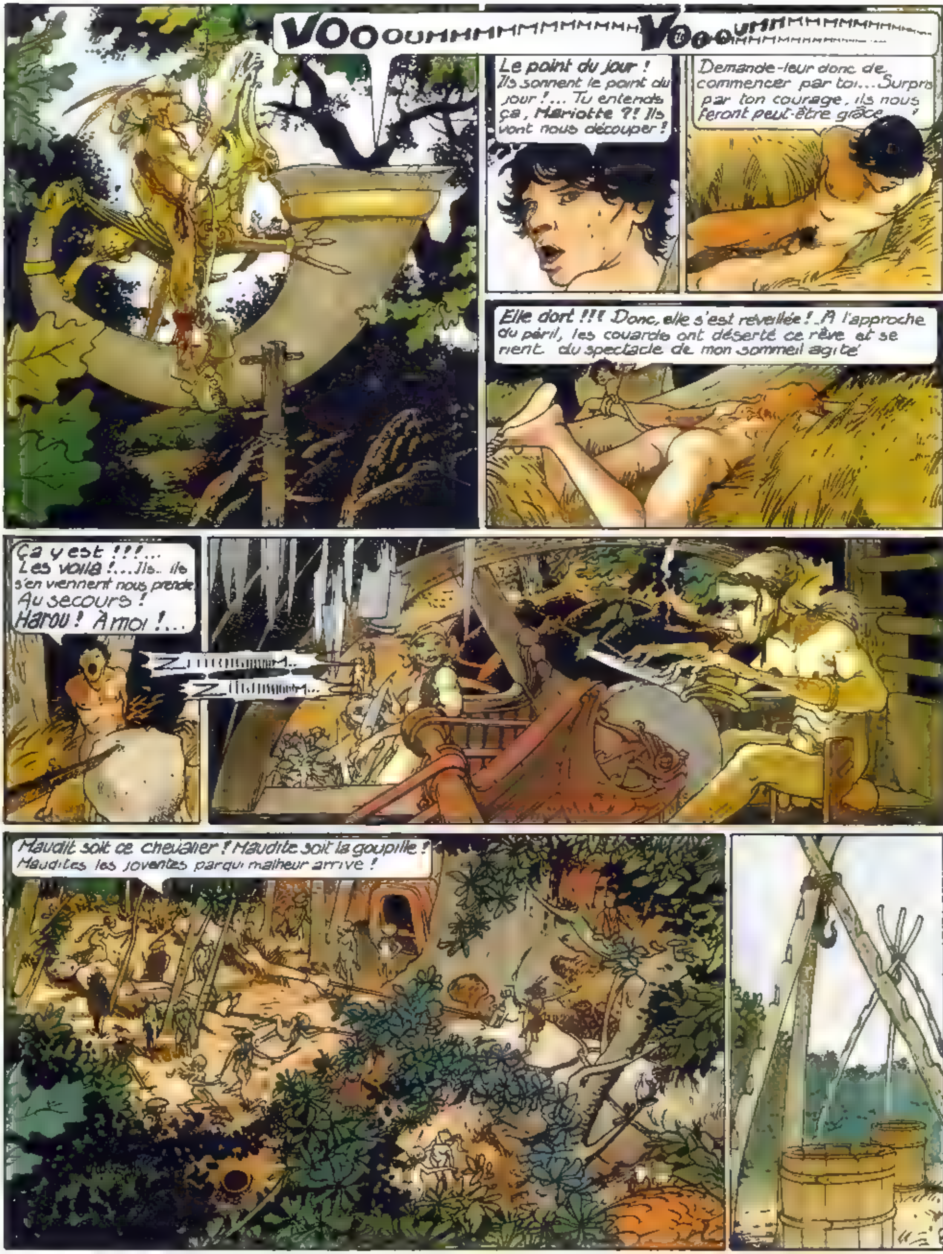
Et de par cet écu ! Je tiendrai ce serment !

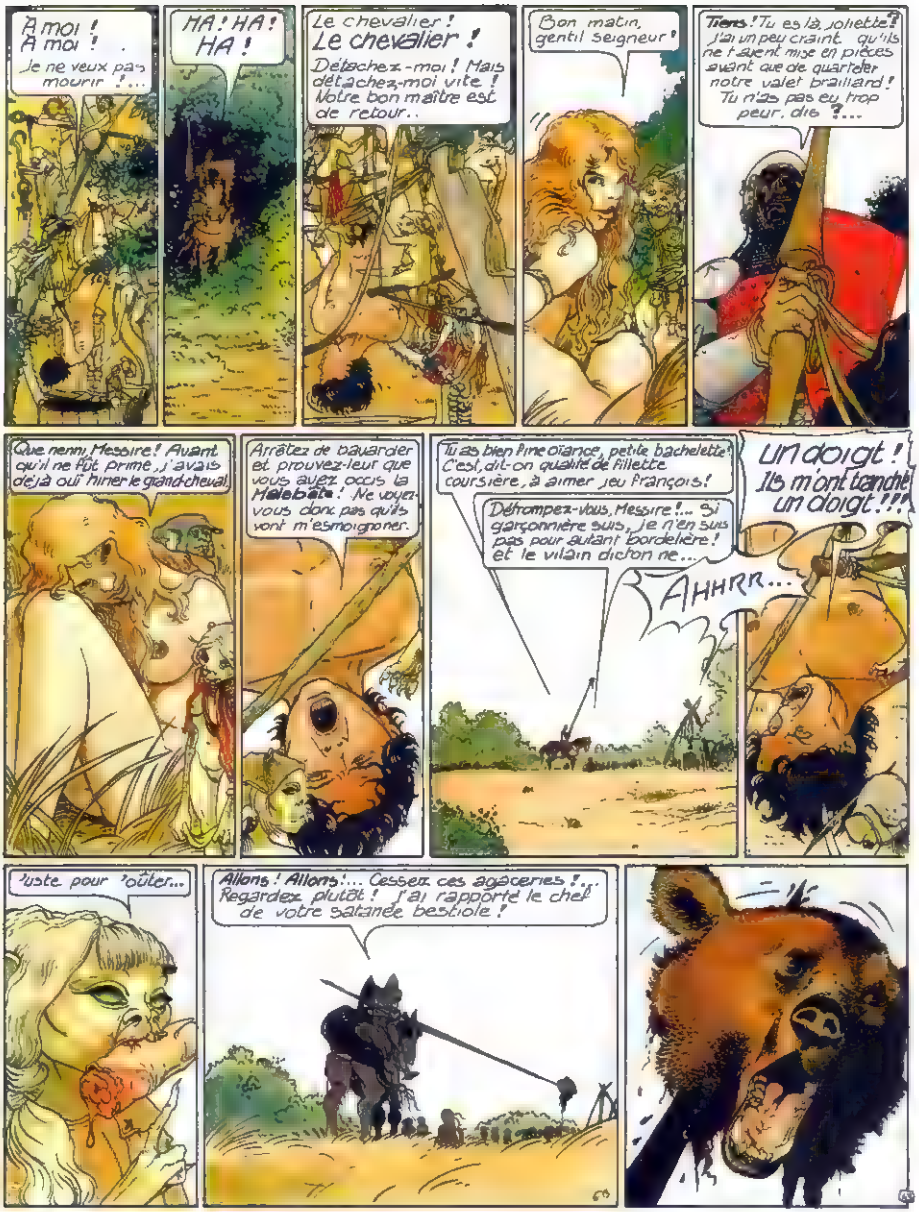
KRAKRAKRAK

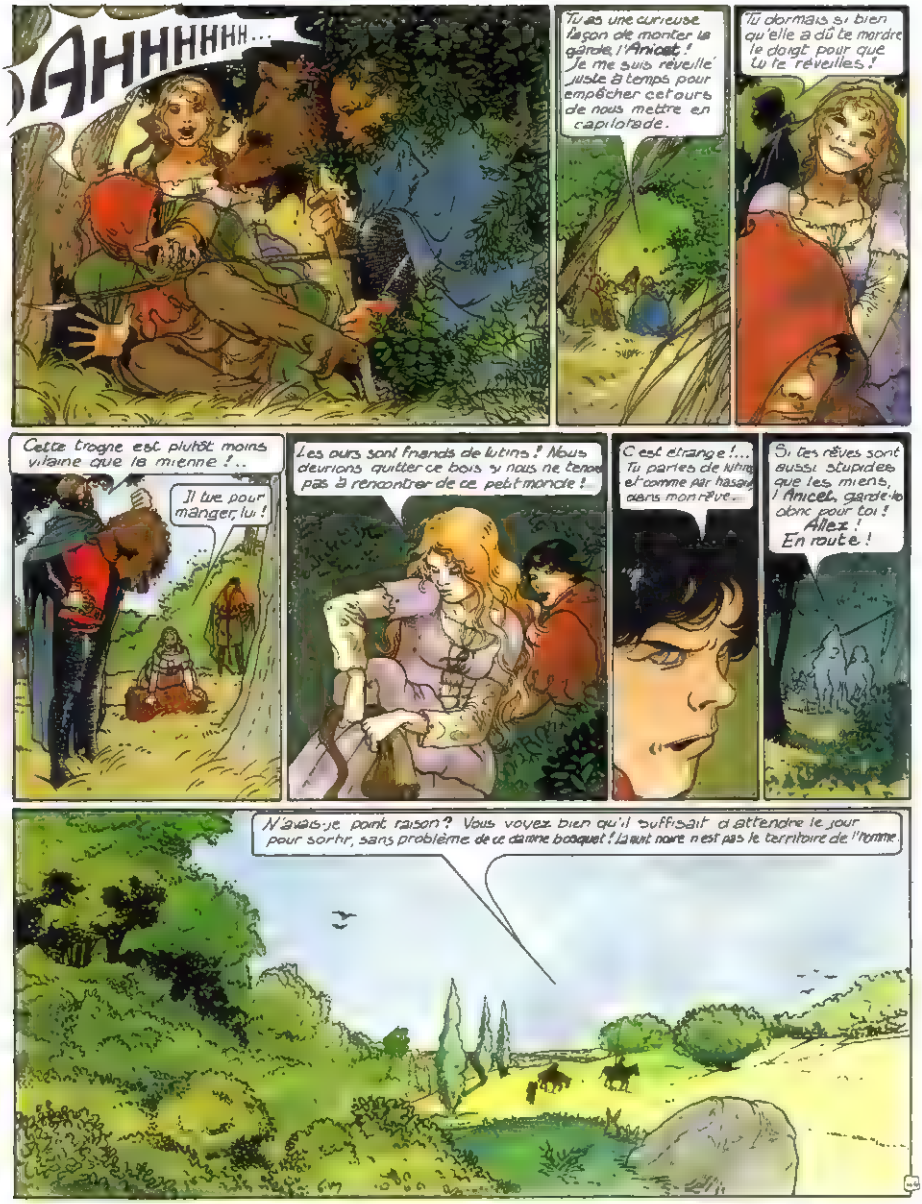
Hi ! Hi ! .. Vous avez vu comme je l'ai eu pâcher ? ! ! ...

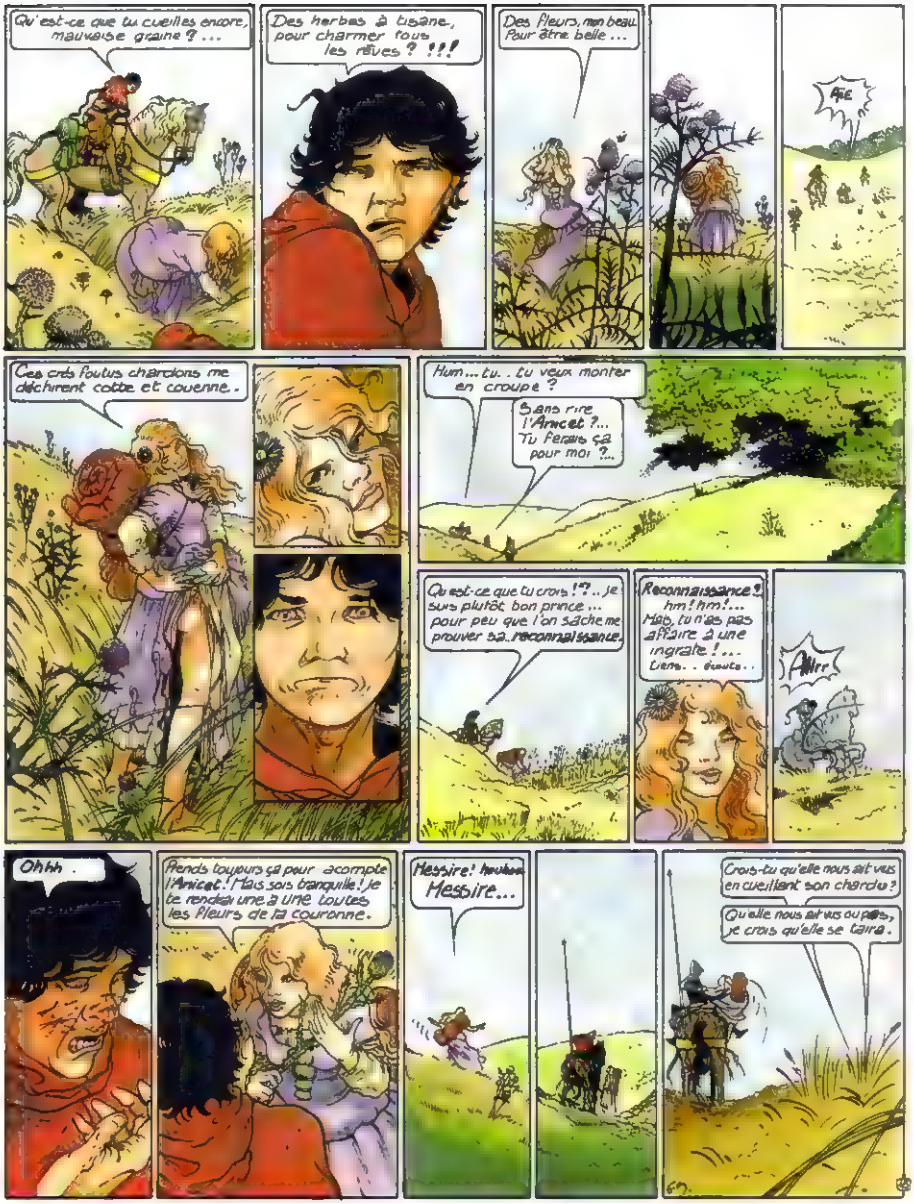
Par ici !
C'est incroyable ! Nous avons survécu. Mais... dis nous voir !... d'où te vient cet écu ?
A chacun ses secrets, petits monstres. Dès lors ce sera donnant..donnant ! Cette grotte est un refuge providentiel
Providentiel, oui !.. Mais pour QUI ? Regardez donc là-bas !... De la Malebête, hémi ! Pensons-nous le repaître ?...
Cré Dieu !.. Si j'en ai vu ! Mais tant que ça, jamais ! Quel carnage !
Voici donc le résumé de toute la vie d'un tueur !... Ce pourrait être celle d'un soldat...
Petit être ou grand être, là n'est point la question !... En nous quittant, la vie, nous laisse à tous le même masque dérisoire
Une petite coquille vide, ouverte çà et là au vent de nos questions, mais dont l'unique réponse est à jamais, silence !
CRAC

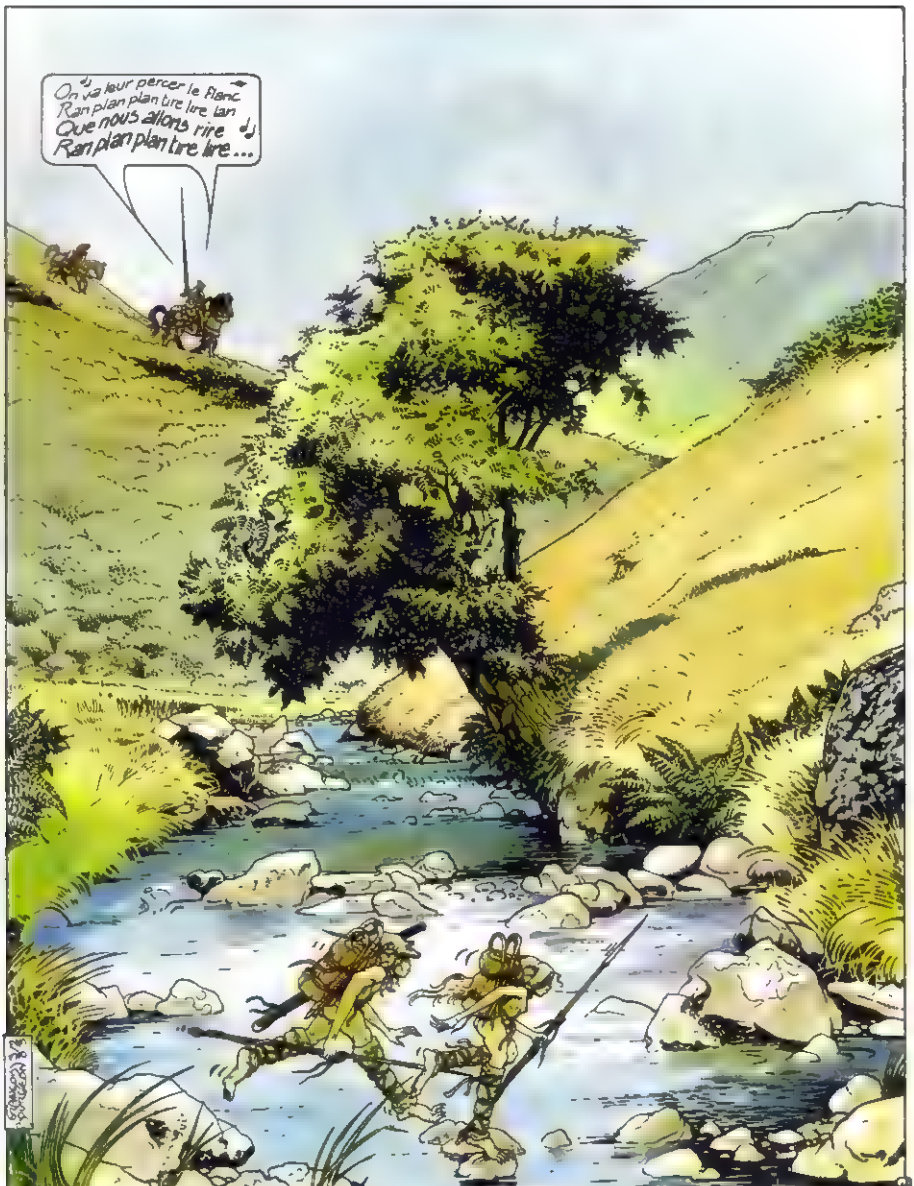
Restez ici ! Je vais voir au bout de cette galerie.
Que se passe-t-il ? Tout s'estompe !
C'est un peu comme si je devenais mon propre reflet. Comme si je flottais à sa place !!!
Hi ! Hi ! Je vole !
Ce rêve est fou ! Mais quelque chose me dit que le danger, lui, est réel...
Le danger est proche, réel, imminent ! Aucun doute. Il faut que je me sorte du sommeil. Il faut que je me bouge ! Je dois me réveiller... Je le dois !
ENFER ! Il était temps !


VOOOUMMMMMMMMMMMMM VOOOUMMMMMMMMMM...
Le point du jour ! Ils sonnent le point du jour !... Tu entends ça, Mariotte ?! Ils vont nous découper !
Demande-leur donc de commencer par toi... Surpris par ton courage, ils nous feront peut-être grâce...
Elle dort !!! Donc, elle s'est réveillée ! A l'approche du péril, les couards ont déserté ce rêve et se rient du spectacle de mon sommeil agité
Ça y est !!!... Les voilà !... Ils... ils s'en viennent nous prendre. Au secours ! Harou ! À moi !...
ZIIIIIIIMMM...
ZIIIIIIIMMM...
Maudit soit ce chevalier ! Maudite soit la goupille ! Maudites les joventes par qui malheur arrive !


À moi ! À moi ! Je ne veux pas mourir !...
HA ! HA ! HA !
Le chevalier ! Le chevalier ! Détachez-moi ! Mais détachez-moi vite ! Votre bon maître est de retour..
Bon matin, gentil Seigneur !
Tiens ! Tu es là, jolliette ? J'ai un peu craint qu'ils ne t'aient mise en pièces avant que de guarder notre valet braillard ! Tu n'as pas eu trop peur, dis ?...
Que nenni Messire ! Avant qu'il ne fût primé, j'avais déjà ouï hiner le grand-cheval
Arrêtez de bavarder et prouvez-leur que vous avez occis la Malebête ! Ne voyez-vous donc pas qu'ils vont m'esmoigner.
Tu as bien l'me d'iance, petite bachelette ! C'est, dit-on qualité de fillette coursière, à aimer jeu François !
Détrompez-vous, Messire !... Si garçonnière suis, je n'en suis pas pour autant bordelière ! Et le vilain dit'on ne...
AHHRR...
Un doigt ! Ils m'ont tranché un doigt !!!
juste pour goûter...
Allons ! Allons !... Cessez ces agâceries !... Regardez plutôt ! J'ai rapporté le chef de votre satanée bestiole !


AHHHHHH...
Tu as une curieuse façon de monter la garde, l'Ancêt ! Je me suis réveillé juste à temps pour empêcher cet ours de nous mettre en capilotade.
Tu dormais si bien qu'elle a dû te mordre le doigt pour que tu te réveilles !
Cette trogne est plutôt moins vilaine que la mienne !..
Il va pour manger, lui !
Les ours sont friands de lutins ! Nous devrions quitter ce bois si nous ne tenons pas à rencontrer de ce petit monde !
C'est étrange !... Tu parles de lutins et comme par hasard dans mon rêve...
Si tes rêves sont aussi stupides que les miens, l'Ancêt, garde-le donc pour toi ! Allez ! En route !
N'avais-je point raison ? Vous voyez bien qu'il suffisait d'attendre le jour pour sortir, sans problème de ce damné bosquet ! La nuit noire n'est pas le territoire de l'homme.


Qu'est-ce que tu cueilles encore, mauvaise graine ? ...
Des herbes à tisane, pour charmer tous les rêves ? !!!
Des fleurs, mon beau. Pour être belle ...
Ces crés foutus chardons me déchirent cotte et couenne.
Hum... tu.. tu veux monter en croupe ?
Sans rire l'Anicet ?... Tu ferais ça pour moi ?...
Qu'est-ce que tu crois !?.. je suis plutôt bon prince ... pour peu que l'on sache me prouver sa.. reconnaissance.
Reconnaissance ? hm ! hm !... Mais, tu n'as pas affaire à une ingrate !... tiens.. écoute..
Allrr
Ohhh .
Prends toujours ça pour acompte l'Anicet ! Mais sois tranquille ! je te rendrai une à une toutes les fleurs de la couronne.
Messire ! houhou Messire...
Crois-tu qu'elle nous ait vus en cueillant son chardo ?
Qu'elle nous ait vus ou pas, je crois qu'elle se taira.


♪ On va leur percer le flanc
Ran plan plan tire lire tan
Que nous allons rire ♪
Ran plan plan tire lire...

FIN

WILLEM, MOI NON PLUS

C'est fou comme Willem peut s'intéresser à tout ce qui est intéressant et réussit à vous y intéresser, quand les autres veulent vous intéresser à des conneries qui ne vous intéressent pas.

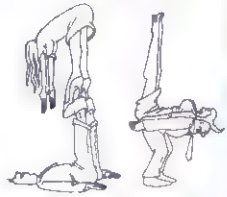
Où sont passees les années 70 ? Qui les a vu passer ? Que l'sait-on en ce temps-là ? Que voyait-on ? Que faisait-on ? Le twist, c'était avant, et le socialisme à la française, c'était après

Vagues souvenirs de babas ensuqués, de pop planante, d'acide et de blue-jean a pattes d'éléphant

C'était que ça ? Que non, mes agneaux. C'était mille détails, et c'était beau comme la revue de presse de Willem, ces bouts de papiers artistiques comme des graffiti, avec le lettrage du titre qui change à chaque fois et les petits dessins qui vont à l'essentiel, aussi vite que le français si particulier de Willem qui a la fulgurance notoire de la poésie hyperréaliste. Vroom, c'est le Saint-Simon de la presse mondiale qui est là, d'un bloc, complet, de 1969 à 1981, tout ce qui a été publié dans *Charlie Hebdo*, qui ne fut pas un journal, comme on pourrait le croire, mais un style de vie, un morceau de nous, du papier vivant et puant et plein d'oxygène et de fumées et de tout et quand cette vie s'est arrêtee, nous avons mis nos masques à gaz invisibles, nos cravates club, nous avons acheté *Actuel* pour savoir dans quel merde il fallait marcher, et *Charlie-hebdo* ne respirait plus.

Willem, comme Dave, l'édam, les tulipes et les moulins à vent, venait de Hollande. D'où son accent qu'il reproduit si bien a la plume. Et il dessine comme il écrit, sans prévenir, comme si ça sortait de l'enfance ou d'ailleurs, un peu monstre et bien trop vrai

La revue de presse complète, c'est trois cents pages écrites à la main, en tout petit, sur du papier de cahier de brouillon, et c'est brouillon, les dessins dans le texte et chaque mot, chaque lettre étant eux-même un dessin. Et puis comme le bottin ou le



Larousse, on y retrouve des copains, des vieilles gloires ou des inconnus d'alors, qui sont aujourd'hui célèbres

C'est fou comme Willem peut s intéresser à tout ce qui est intéressant et reussit a vous y intéresser quand les autres veulent vous intéresser à des conneries qui ne vous interessent pas. Mais c'est sans interêt. Lisez plutôt, au hasard : *"Michael X, l'ancien leader anglais de Black Power est depuis 1972 en prison a Trinidad et condamné à mort (accusé de meurtre) Amnesty International et des autres n'ont pas réussi d'obtenir grâce pour lui. La librairie Compendium à Londres publierait un petit livre de textes, histoires et poèmes de Michael X mais avait peur des illustrations de Bill Levy et John Mitchell (dont un montre une fille qui profite de l'érection d'un suicidé pendu)."*

Willem, quand il parle de la presse, il parle de celle dont les autres ne parlent pas, des livres dont personne ne parle, des journaux qu'on censure, etc

Sa revue de presse est un ouvrage de référence indispensable et un livre qui parle de vous et nous en particulier, avec toutes les tentatives, les dynamismes, les passions, les actions individuelles et collectives et les connexions entre elles. La revue de presse de Willem, c'est de la radio libre

Et puis il y a, aussi, *les Crimes innommables*, du même Willem, qui sortent en ce moment. Je ne vous répéterai pas que c'est tendre et cruel et drôle et tonique. C'est bête et méchant, bien sûr. C'est un plaisir

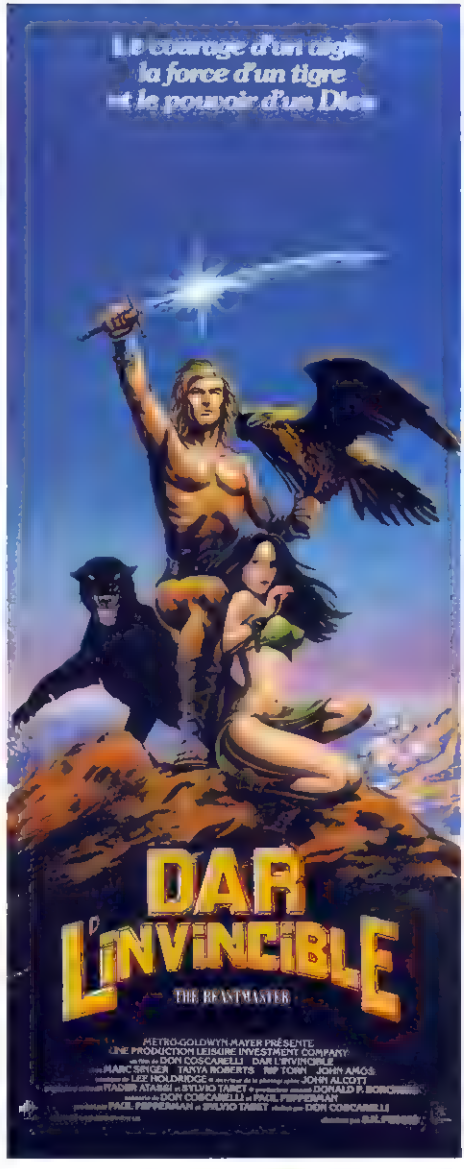
Soyez curieux, soyez jouisseur . payez vous deux Willem, c'est plus croustillant qu'un biscuit hollandais.

HERVE PRUDON

La librairie la Hune à Paris (170, bd Saint-Germain) expose du 6 au 24 mai, les planches originales des Crimes innommables.

WILLEM : Complet ! - Ed. Les Humanoïdes Associés - 240 P. - 75 F
Les crimes innommables - Ed. Alain Moreau - 60 P. - 45 F

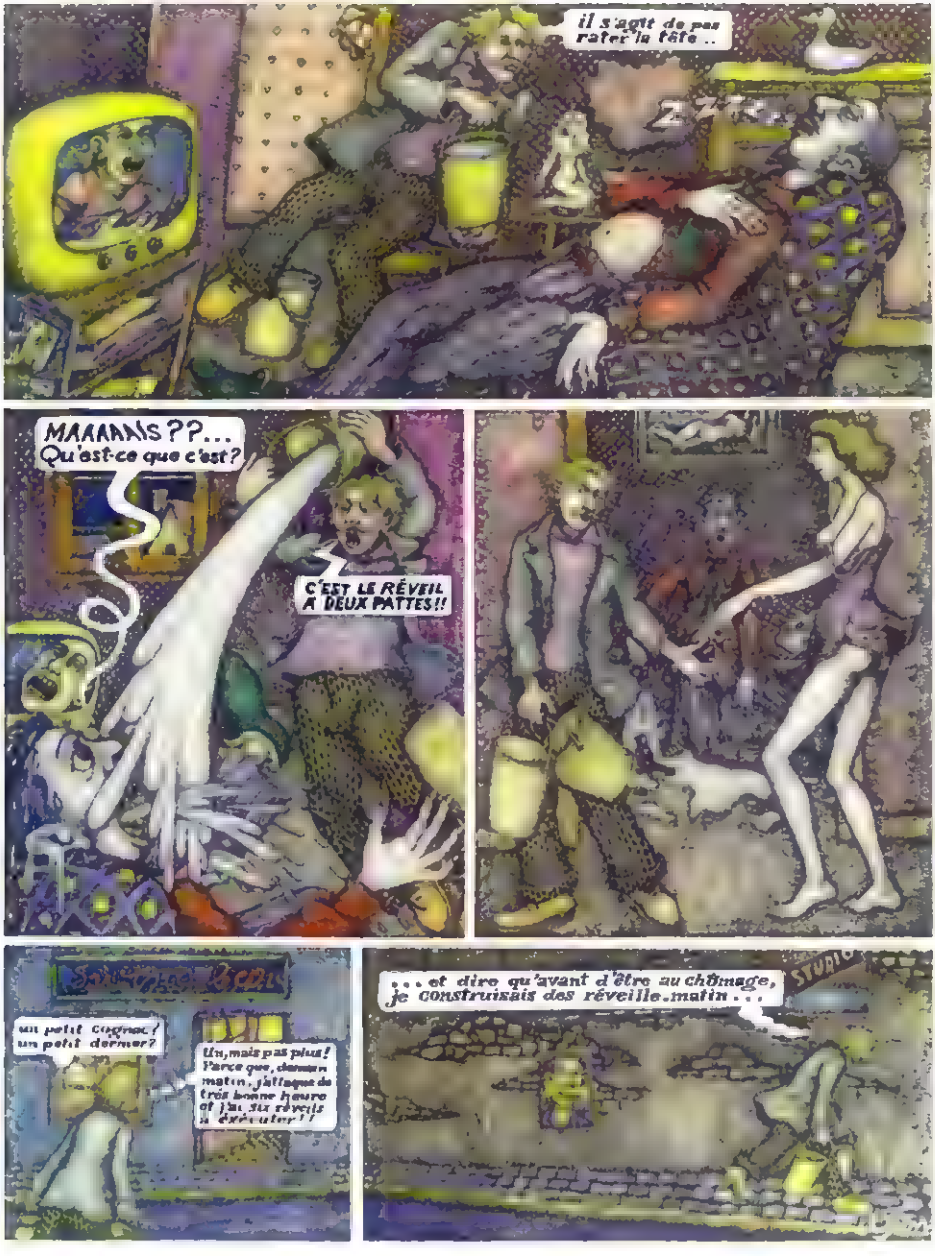
SORTIE LE 27 AVRIL



UN DRÔLE DE BOULOT

une histoire de Bussin dessinée par Pierre Guitton

Tiens! si j'allais m'en jeter un petit, vite fait...
...histoire de me donner un peu de courage.
15 minutes plus tard
C'est ici au quatrième.
je sonne
il est dans le salon
par là



il s'agit de pas rater la tête ..

MAAAAAIS ??... Qu'est-ce que c'est?

C'EST LE RÉVEIL A DEUX PATTES!!

un petit cognac! un petit dormir?

Un, mais pas plus! Parce que, demain matin, j'attaque de très bonne heure et j'ai six réveils à exécuter!!

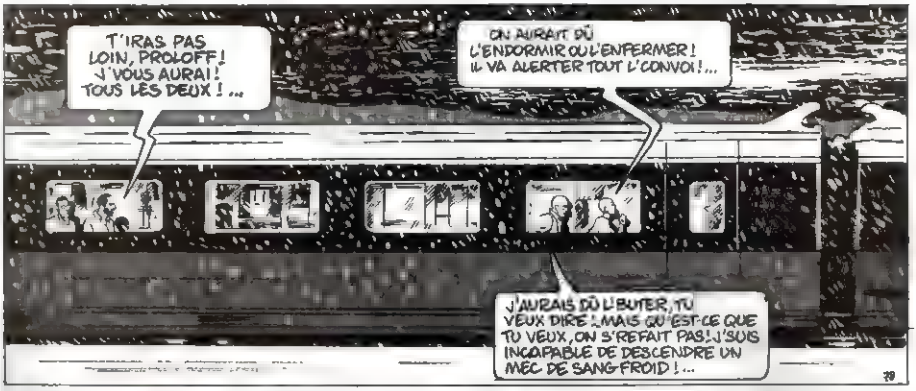
... et dire qu'avant d'être au chômage, je construisais des réveille-matin ...

LE TRANSPERCENEIGE

CHAPITRE 8 : HORS LA MEUTE

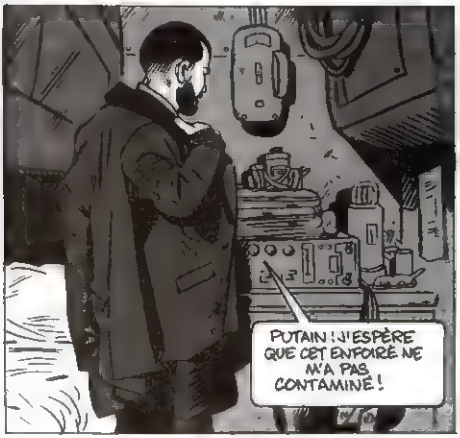
ROCHETTE [redacted] LOB

Un froid polaire a envahi la planète Terre. Les derniers survivants ont embarqué à bord du "Transperceneige", le train aux mille et un wagons, qui fend cet enfer de glace. Mais dans les fourgons de queue, où son entassés les déshérités, s'est répandue une horrible épidémie. Fuyant une mort certaine, Proloff, l'un des "queutards", a réussi à remonter en tête du train. Répandant dans son sillage le mal incurable, il se retrouve dans les "wagons dorés", occupés par les privilégiés qui vivent dans le luxe. C'est ce que viennent d'apprendre les hautes-autorités, qui règnent sur le convoi. Elles prennent alors Proloff en chasse. Dans sa fuite, il est maintenant accompagné par Adeline, la suffragette de "l'aide au tiers-convoi", qui veut à toute force prévenir ses amis des "seconde classe", en investissant la cabine-radio.


T'IRAS PAS LOIN, PROLOFF! J'VOUS AURAI! TOUS LES DEUX!...
ON AURAIT DÛ L'ENDORMIR OU L'ENFERMER! IL VA ALERTER TOUT L'CONVOI!...
J'AURAIS DÛ L'BUTER, TU VEUX DIRE! MAIS QU'EST-CE QUE TU VEUX, ON S'REFAIT PAS! J'SUIS INCAPABLE DE DESCENDRE UN MEC DE SANG-FROID!...
78

VOUS, VOUS ALLEZ RETOURNER DANS VOTRE COMPARTIMENT! ET DEFENSE D'EN SORTIR! VU? ON REGLERA NOS COMPTES PLUS TARD!...

BON PAS DE PANIQUE!... ET D'ABORD, ALLER M'HABILLER...


PUTAIN! J'ESPÈRE QUE CET ENFOIRÉ NE M'A PAS CONTAMINÉ!

NE PAS S'AFFOLER. PEUT-ÊTRE QUE LES AUTRES SE SONT GOURES... INUTILE DE FOUTRE LE BORDEL AVANT D'ÊTRE SÛR...

... NON, MON COLONEL, ÇA S'ARRANGE PAS DU TOUT, AU CONTRAIRE ! Y A DE NOUVEAUX CAS QUI SE SONT ENCORE DÉCLARÉS ET L'UN DES GARS EST MORT CE MATIN... ATTENDEZ, J'VAIS VOUS PASSER L' TOUBIB.
- OUI, IL SEMBLE S'AGIR D'UN TYPE DE PNEUMOPATHIE PARTICULIÈREMENT VIRULENT. UNE SALOPERIE INFECTIEUSE QUI FRAPPE VITE ET FORT ! LES PREMIERS SYMPTÔMES ? DE LA FIÈVRE, OUI ...
ÇA COMMENCE SOUVENT PAR DE VIOLENTS MAUX DE TÊTE ... DES DIFFICULTÉS RESPIRA-TOIRES ... TOUX SÈCHE, DOULEURS THORACIQUES OU ABDOMINALES AGITATION EXTRÊME CHEZ CERTAINS ...
L'ENNUI, C'EST QUE NOUS NE SOMMES PAS ÉQUIPÉS POUR AFFRONTER UNE VÉRITABLE ÉPIDÉMIE DES MESURES PRÉVENTIVES ? C'EST PEUT-ÊTRE UN PEU TARD, MAIS ... AU FAIT, QU'AVEZ-VOUS FAIT DU PRISONNIER ET DE LA FILLE QUI L'ACCOMPAGNAIT ? N'OUBLIEZ PAS, COLONEL, QUE C'EST SOUS VOTRE RESPONSABILITÉ ET CONTRE MON AVIS QUE LEUR MISE EN OBSERVATION A ÉTÉ LEVÉE ...
CLICK!
BAKI ?... COLONEL KRIMSON À L'APPAREIL. IL FAUT ME BOUCLER IMMÉDIATEMENT LES PORTES DE COMMUNICATION DES VOITURES A-32 ET A-33. COMMENT ?... DISCUTEZ PAS, MON VIEUX ! C'EST UN ORDRE !

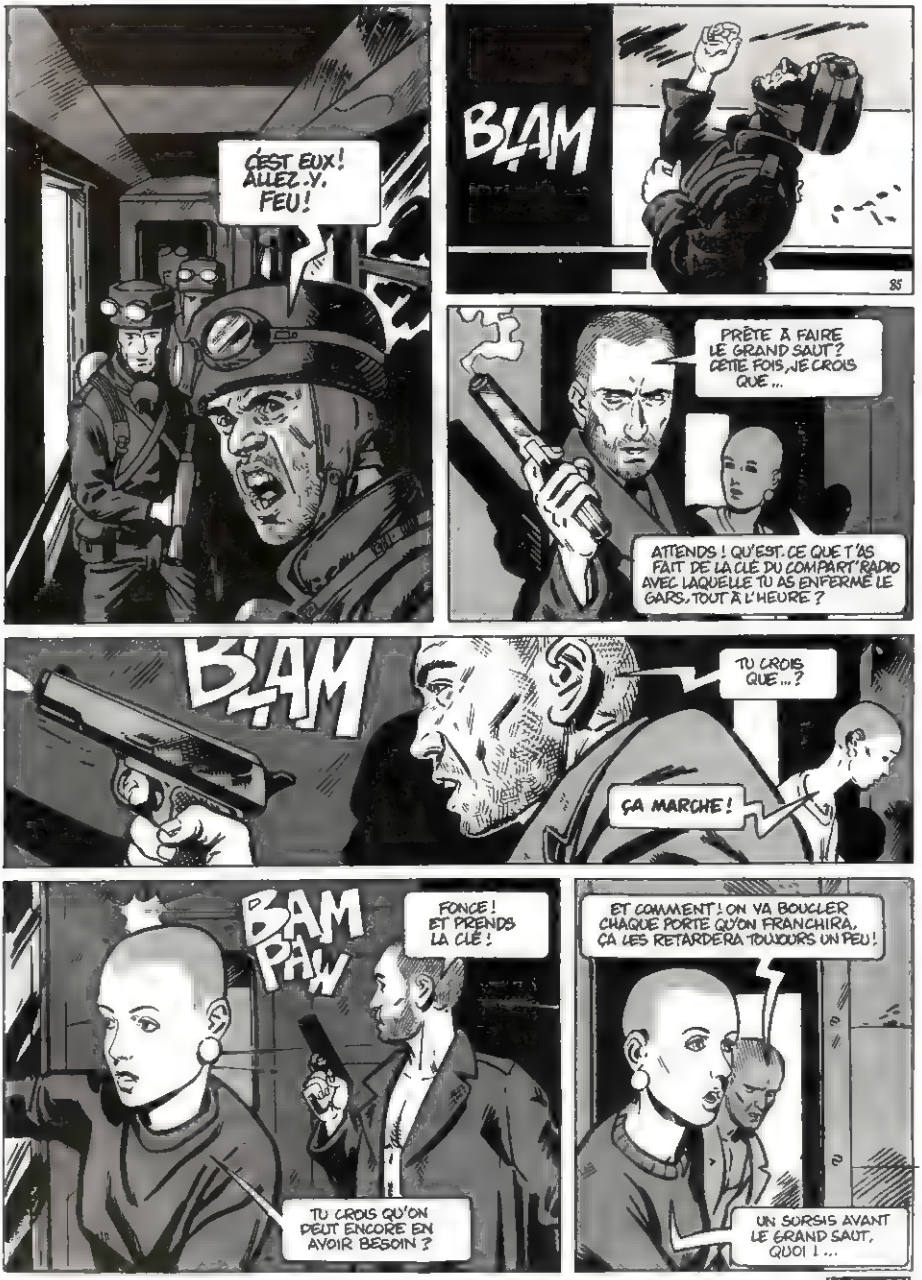
ET VOILÀ ! ÇA RECOMMENCE !... OU PLUTÔT, ÇA CONTINUE !
QUOI ?
EN CAVALE, UNE FOIS D'PLUS ! AVANT, DEJÀ, C'ÉTAIT LES FLICS !...
ET MAINTENANT... GIBIER TOUJOURS GIBIER... À BOUT DE SOUFFLE, DE WAGON EN WAGON... AUTANT DE TERRITOIRES DE CHASSE... AVEC LA MEUTE HURLANTE AU CUL !
ON VA TUER L'COCHON, LES MECS !
MALHEUR AUX TRAÎNE-WAGON, AUX SOLITAIRES ET MARGINEUX DE TOUT POIL QUI N'SE SONT INTÉGRÉS À AUCUNE TRIBU ! LEUR SACRIFICE PROFITERA À LA COMMUNAUTÉ...
TERMINUS, VIEUX ! C'EST FINI POUR TOI !
NOOON !! J'VEUX PAS !!! VOUS M'AUREZ JAMAIS !!
AAH... AU SECOURS...
PROLOFF !!

PROLOFF! ARRÊTE! MAIS ARRÊTE DONC!!
HAAA!
J'COMPRENDS PAS... TU... TU FONÇAIS COMME UN DINGUE, J'ARRIVAIS PLUS À TE SUIVRE ET PUIS TOUT À COUP CE P'TIT VIEUX EST SORTI D'CHEZ LUI... IL S'EST TROUVÉ SUR TON CHEMIN ET TU T'ES RUÉ SUR LUI! IL... IL ÉTAIT INOFFENSIF!
QUE... QU'EST-CE QUI S'EST PASSÉ?...
PARDONNEZ-MOI, JE N'VOULAIS PAS, JE... ATTENDEZ, J'VAIS VOUS AIDER À...
NE L'TOUCHEZ PAS! ESPÈCE D'ASSASSIN!!
VIENS! VAUT MIEUX PAS RESTER LÀ...
J'T'EN VEUX PAS, TU SAIS... J'COMPRENDS BIEN QU'C'EST PAS AU VIEUX QU'TU EN VOULAIS... J'COMPRENDS AUSSI QUE C'EST PARCQUE TU AS DÛ EN VOIR DE DRÔLES!...
LA CABINE RADIO. SI TU VEUX LANCER UN MESSAGE À TES COPAINS, C'EST L'MOMENT.
C'EST FERMÉ!
QU'EST-CE QUE VOUS VOULEZ?

C'EST VOUS LE RESPONSABLE DE LA RADIO ?
ON VEUT PASSER UN MESSAGE. C'EST URGENT.
C'EST QUOI, VOTRE MESSAGE ?
OUVRE ET POSE PAS D'QUESTIONS. ON T'A DIT QU'ON EST PRESSÉS
C'EST C'QUE J'VOIS.
ALLO, ICI ADELINE... ADELINE BELLEAU AU MICRO... JE M'ADRESSE À STEFF ET À TOUS LES MEMBRES DE L'A.T.C...
...JE RÉPÈTE, LE COLONEL KRIMSON ET LE PRÉSIDENT VOUS ONT MENTI. ILS N'ONT JAMAIS EU L'INTENTION DE SAUVER CEUX QUI SONT EN QUEUE...
IL S'AGIT D'UN PIÈGE DESTINÉ À VOUS ÉLIMINER, JE RÉPÈTE...
NOM DE DIEU ! ARRÊTEZ ÇA !!

...LES DIRIGEANTS DES WAGONS DORÉS VOUS ONT MENTI ...LEUR INTENTION EST DE VOUS ATTIRER DANS LES WAGONS D'QUBE ET DE SE DÉBARRASSER DE VOUS QUAND ILS LARGUERONT CES WAGONS...
STEFF... PRENDS BIEN SOIN DE TOI ... ET NE T'EN FAIS PAS POUR MOI.
BON, ON Y VA ? FAUDRAIT PAS TROP S'ÉTERNISER !
TOI, TU RESTES ICI PASSE-MOI LA CLÉ.
MAIS...
ET MAINTENANT ?
IL ME SEMBLE QU'ON N'A PAS L'CHOIX ! ON CONTINUE !
JUSQU'OÙ ?...
JUSQU'AU BOUT ! T'AS JAMAIS EU ENVIE D'VOIR SAINTE LOCO ?

QU'EST-CE QU'IL YA ? C'EST FERMÉ ?
OUAIS LA PORTE EST BOUCLÉE C'ÉTAIT À PRÉVOIR !
ET NATURELLEMENT, TOUTE LA MEUTE QUI DOIT ÊTRE À NOS TROUSSES VA RADINER SUR NOUS D'UNE SECONDE À L'AUTRE !
QU'EST-CE QU'ON VA FAIRE, ALORS ?
Y A PAS TRENTE SIX SOLUTIONS ! COMME J'AI PAS L'INTENTION D'ME FAIRE COINCER ICI ...
PUTAIN, C'EST PAS VRAI ! PAS MOYEN D'L'ENTAMER !
BON, ON VA ESSAYER AUTREMENT !
TROP TARD ! LES VOILÀ ! ...


C'EST EUX ! ALLEZ-Y. FEU !
BLAM
85
PRÊTE À FAIRE LE GRAND SAUT ? CETTE FOIS, JE CROIS QUE...
ATTENDS ! QU'EST-CE QUE T'AS FAIT DE LA CLÉ DU COMPART' RADIO AVEC LAQUELLE TU AS ENFERMÉ LE GARS, TOUT À L'HEURE ?
BLAM
TU CROIS QUE... ?
ÇA MARCHE !
BAM PAW
FONCE ! ET PRENDS LA CLÉ !
TU CROIS QU'ON PEUT ENCORE EN AVOIR BESOIN ?
ET COMMENT ! ON VA BOUCLER CHAQUE PORTE QU'ON FRANCHIRA, ÇA LES RETARDERA TOUJOURS UN PEU !
UN SOURIS AVANT LE GRAND SAUT, QUOI ! ...

(À SUIVRE)

DES ARBRES EN PLANCHES

Le Centre Beaubourg propose, jusqu'à la fin mai, une exposition aussi singulière qu'attachante : une histoire de la photographie racontée par les arbres.

L'arbre est un personnage secondaire par excellence. Statique, muet, imposant ou familier, s'il fut souvent dans le tableau, il eut rarement le premier rôle. En peinture comme en photographie. Il n'a pas les volumes de Marylin, ni le dynamisme d'une Ferrari, mais il est souvent plus docile et plus expressif qu'un mannequin. L'arbre ne se déplace pas, ne vient pas poser chez le photographe. Il faut donc le prendre dans son cadre naturel, choisir la saison, la distance, le cadrage, etc. L'arbre est un exercice de style. Son mérite essentiel est d'exprimer le photographe. L'exposition que propose la Bibliothèque publique d'information de Beaubourg ne se veut en aucun cas une étude exhaustive du paysagisme en photographie. Son vrai dessein, c'est plutôt, à travers une centaine de documents originaux – pour la plupart des tirages d'époque –, qui sont autant de points de repère, de tracer l'histoire des grands courants qui ont marqué la photographie de 1840 à nos jours. C'est-à-dire de la stricte représentation du réel à l'expérimentation plastique ou conceptuelle.

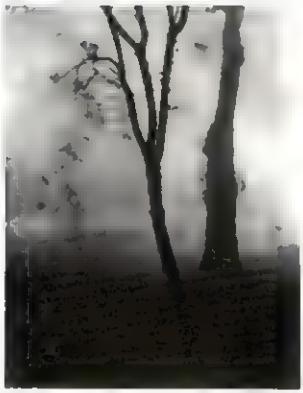
Trois grandes étapes jalonnent ce parcours. La première, qui couvre la période de 1845 à 1880, concilie science et esthétisme : en France et en Angleterre, nombre de *"primitifs*

Le soleil joue à travers les arbres. L'ombre précède la lumière. Tout est proche, les herbes, les fougères, l'humus, le ciel. Et tout petit petit légèrement à gauche du centre, il y a un baba rousseauiste qui s'est arrêté pour méditer. Ce vagabond est sympathique, intégré au décor comme un pygmée chez les baobabs. *(Charles Flamin – 1870 – Un représentant de "l'École de Fontainebleau", où se fit particulièrement sentir l'influence picturale)*

Avant de grimper à l'arbre, il faut gravir les marches [illegible] ne leurs est belle, mais son socle est cra[illegible] Beurk. L'arbre, il est déjà en hauteur, arro[illegible] les arbres derrière [illegible] *Eugène Atget 1901* [illegible]

Il fait chaud. Une felouque passe, voile trouée. Sur les rives du Nil, des fellas fatigués. Très noirs, très secs. Ils sont comme ces arbres, ces palmiers. Immobiles, rassemblés, mais autour d'eux, c'est le désert. Nous sommes sur la felouque, nous passons. Pour nous les palmiers sont exotiques. *(Maxime Du Camp - 1850 Un des premiers "photographes-voyageurs")*

On croit qu'on va pouvoir s'accrocher aux branches, mais c'est faux. Le paysage est loin derrière, et tout est fragile. Le vide est partout, en fait, et l'arbre a beau imposer sa présence, on sent ce vide. *(Alfred Stieglitz 1932 Appartient à la même école américaine que Coburn)*



L'arbre au premier plan est victime de l'hiver, de la brume. Maigre, penché, il déchire l'image. Il y a deux photos : à droite, ce gros arbre flou, à gauche, cette guirlande pauvre, qui tombe. *(Alvin Langdon Coburn 1909 Membre de la "Photo Secession" la vision directe)*

Le photographe s'est approché pour voir mieux sans doute le petit arbre mort, très pâle et sec, coilé au gros tronc de l'autre, sa maman. Il y a des pierres [illegible] pied. L'arbre aussi est minéral. Avec ce petit tronc blanc qui tord ses fibres et ses [illegible] ches. Ouvert comme un sexe [illegible] *Weston 1929 Membre du* [illegible] *approche purement photographique*

subissent fortement l'influence de la peinture (mais la réciproque pourrait bien être vraie) ce qui n'empêche pas parallèlement, les *grands voyageurs* et explorateurs de rapporter de prestigieuses images photographiques de mondes lointains qui détrônent bientôt les traditionnels carnets de croquis.

Le second salon, qui réunit les *"pictorialistes"* et les *"réalistes"*, nous mène jusqu'en 1950. Cette première moitié du siècle sera la période la plus riche en mutations, dans la manière de photographier comme dans celle d'appréhender la nature. L'imitation de la peinture touche à sa fin, et, de 1902 à la fin de la guerre, ce sera la grande période classique de la "Photo Secession", bientôt suivie par la "Nouvelle objectivité" en Allemagne et le "Group f 64" aux Etats-Unis. C'est à la même époque qu'apparaissent les noms de ceux qui, au fil d'un itinéraire tout à fait personnel contribueront aussi à l'avènement de la photographie moderne, Atget, Sudek, Kertesz et Adams, pour ne citer qu'eux.

La dernière partie, la plus féconde peut-être tente de faire le point sur la multiplicité des créations contemporaines. Une évidence : il n'y a plus, aujourd'hui, d'école photographique paysagiste, mais un foisonnement d'inventions individuelles, qui n'ont en commun que d'être sous-tendues par une réflexion sur le medium photographique et l'art et son histoire.

Parcours esthétique, technique et historique, cette expo est aussi une promenade sur la surface du monde et dans notre inconscient d'ombres et de lumières. Hervé Pradon s'est prêté à un "test de l'arbre" : nouvelle formule : il commente librement, et selon la plus totale subjectivité, sa balade dans cette forêt de photos.

Encore une image de mort, ou de souffrance. L'arbre crie, appelle : mais c'est peut-être une pieuvre, prise au piège du cadre de la photo. Il n'y a que des sections dans cet arbre. Des pinces de crabe. Des choses cassantes. C'est très froid. *(Albert Renger-Patzsch - 1928 - Du mouvement allemand de la "Nouvelle objectivité" parallèle au "Group f 64", américain.)*

C'est dans un film, *Autant en emporte le vent*. Ou bien *l'Homme des hautes-plaines*. Le ciel est très important. Les vaches, un peu moins, mais elles protègent l'arbre. L'arbre d'ailleurs, ne s'en fait pas : il est très bien là, sur sa pente épanouie. C'est la fin du film. Une sorte d'apothéose qui nous dit de ressembler à cet arbre. *(André Kertesz (non daté) - Pour la première fois, une dimension poétique et subjective)*

C'est le retour des cigognes. Il ne faut pas regarder les troncs, qui sont des gros pylônes avec perspective, mais les feuilles, ou plutôt la lumière derrière les feuilles. C'est comme un vitrail. A la longue, les troncs n'existent pas : ils ne montent plus, mais sont de grosses coulées de lave qui tombent des gerbes de feuillage en explosion. *(Holger Trulzsch - 1982 - Représentant du "feuillagisme" où la précision le dispute au flou.)*

La lumière est très belle, et ce petit buisson, enfin, les deux buissons, sont très sexuels. Et même coquins : ils semblent se rapprocher l'un de l'autre. Les autres arbres les regardent faire. Le gros buisson est sans doute un extra-terrestre déguisé. C'est amusant comme une exposition de bonnets à pois. *(Bruno Requillart - 1976 - Le renouveau de la veine classique)*

C'est un arbre chevelu, mais sa coiffure ne lui plaît pas. Il voudrait se cacher, se retourner. Il est ridicule. Ce n'est pas à Paris que les arbres auraient ce look débraillé. *(Lee Friedlander (non daté) - La première génération des contemporains, qui ouvrira la voie à tous les "jeunes auteurs".)*

MUNOZ - SAMPAYO : SUEUR DE METEQUES

Deux ou trois choses que les autres savent de moi

by Muñoz et Sampayo.

Toto
Tito
Voisine épiant.
Non... si... entrez... entrez...
(pense-t-il)
Lui.
J'te présente Tito... Il connaît ton œuvre.
Je suis ravi.
Enchanté.
Ah... la "Correspondance"! Oui, j'l'ai lue aussi, tu t'souviens? Ça gaze toi? T'as l'air mieux.
Comment j'vais m'en sortir (pense-t-il). Oui, ça va très bien. (dit-il).
Oui ça a l'air d'aller.
On était dans l'coin, alors, comme j't'avais promis, j'suis monté t'voir...
Qui c'est ce mec, bordel? (pense-t-il)
...Y s'antajj...
Guenajj...
t'voir...
et oui...
Bien sûr

... c'est lui qui m'a dit que tu crèchais ici.
Mais comment il le savait puisqu'on ne se connaît pas?
Nous non plus, d'ailleurs (pense-t-il)
... Quelqu'un lui a dit!
Ouais, quelqu'un... j'me rappelle plus qui.
Donc on est passés et... Tiens t'as changé ton électrophone?
Comment il sait quel électrophone j'avais avant? (pense-t-il)
... ça doit sonner mieux... tu picoles toujours?... ce mec, y s'chopait d'ces bitures...
J'vais t'écrabouiller, ordure! (pense-t-il)
Ouais, vu c'qu'il écrit, j'men doute...
Et à lui, j'vais lui savater la gueule... fils de... (pense-t-il)

Tu t'es séparé d'Perla, non?
Oui.
... Comment il sait ça, le fumier...? (pense-t-il)
T'as bien fait, elle te f'sait cocu avec tout l'monde. C'est des trucs pas supportables. Moi j'ai fait pareil.
Ah bon?
T'es en train de jouer ta vie, en flure! (pense-t-il)
Ma femme m'a même dit... qu'elle avait failli baiser avec toi.
J'lui dis que j'ignore qui il est ou j'lui dis pas ... (pense-t-il)
Parait qu't'as refusé.
Ecoute bien, toi. Je... j'me rappelle pas.
Donc on est passés quoi... moi j'ai été à Nouillorque, demande-lui.
Il y a été?
Ouais, il y a été.
Dissabtes
Diumenges
Badalona.
N.Y.
Fly if you can

c'est chouette, non?
Tu m'charries ou quoi ?
Sûrement qu'il est jaloux.
Ha,ha!
He,he!
Hi,hi!
Tiens, v'la l'Montgomery qu't'as chouchouté chez Sears le jour où t'as braqué la caissière!_P'tit voyou!
Dis-moi une chose! Qui, bordel de merde...
Allez, j'vais lui dire...
... t'as raconté ça ?
Toi-même... bon, ben... j'crois qu'on t'a interrompu ...
... alors on s'casse ...

Ils ont compris que j'étais en train d'me branler. (pense-t-il)
Bon, ben salut. Alors à un d'ces quatre...
Des gens qui savent des choses sur moi... qui c'était, Bon Dieu?
MANOLETE - EL TORO
1921 - 1929
J'ouvrirai plus jamais ma porte... neveur mort...
J'bouquine Manolete et j'me paluche... ... ahh... oui... hmm, quel panard...
Mira su nombre tatuado en la caricia de mi piell.
Non, une fois qu'tu l'connais comme moi, c'est un mec super...
Drôle de type, non?
Chotis, I presume?
Deux cents dollars, ça fait vingt mille pesetas et en pesos, ça ferait... mais aux Canaries...
parents argentins

(A SUIVRE)

ACTUALITE (A SUIVRE)

CLAUDINE LEGARDINIER / JOELLE WINTREBERT
FRANÇOIS RIVIERE / JEAN-LUC COCHET
ALAIN DUGRAND / HERVE PRUDON

LES IMAGES VOUS RACONTENT DES HISTOIRES

Ne vous en laissez plus conter ! Saisissez l'occasion que vous offre Fresnault-Deruelle de procéder à un joyeux démontage de l'omniprésente image.

C'est joli, c'est leche, en couleur et sur papier glacé. Avec de petits airs d'innocence candide, tout plein de spontanéité fraîche, et de l'humour à l'occasion. Cela ne s'adresse qu'a vous, en une relation privilegiée, et vous gratifie de clins d'œil complices... Les images, les belles images. Des enchanteresses qui poussent, telles le lierre, sur nos murs gris de quotidien, épousent les formes des rues, des magazines, et tout le champ de notre regard. Ah les sorcières !

C'est le besoin pédagogique autant que le désir analytique qui ont poussé Pierre Fresnault-Deruelle à cerner *l'image manipulee* avec, en tête de file, l'image publicitaire. Par besoin de chercheur mais aussi d'educateur qui veut "mettre la puce a l'œil", répéter que l'image n'est decidément pas un objet indiscutable et "fini", remonter le fil des subterfuges et de leurs fonctionnements souterrains, *"travailler sur le sens comme processus et non plus comme "doublure" verbale de l'icône"* Et par la même, donner au lecteur qu'il entraîne dans un voyage structural les armes pour en finir avec la fascination et ne plus s'en laisser conter

Ainsi donc, abandonnant le temps d'un livre son matériau favori, la bande dessinee *(la Chambre à bulles, Récits et discours par la bande,* etc...), l'universitaire qu'est Pierre Fresnault-Deruelle va traquer l'image unique, celle qui s'exhibe comme la scène d'un théâtre pour mieux faire oublier l'épaisseur invisible de la machinerie.

L'image manipulee est conçue comme une suite, illustrée, d'analyses ayant trait a des exemples concrets, pour la plupart connus, puisés dans le tres riche patrimoine publicitaire, mais aussi dans le dessin d'humour, l'illustration ou l'affiche electorale. Pas à pas, et pour se donner les moyens de répondre à l'image d'égal à égal, il s'agit de reconstituer les cheminements que doit emprunter le lecteur pour acceder au sens ("lecteur" d'images, puisque l'auteur part de l'idée chère aux sémiologues que l'image est en quelque sorte un texte). C'est cette activite intellectuelle qui est mise en pièces. Activite immensément requise, et à un degre complexe, même si, en apparence, rien n'est plus simple et plus évident qu'une image bêtement rectangulaire avec son couple illustration-slogan. *"D'une certaine façon, la configuration proposee à l'œil se nourrit des fantômes qui viennent la hanter"*. Exterieurement a l'image, au texte, existe bien sûr tout un réseau qui conditionne sa lecture.

Le contexte est sans aucun doute le reseau le plus facile à saisir. L'analyse de la publicité parue à la fin des années 70 pour l'eau de toilette "Dernck", ou un homme enduit d'une boue d'or celebre sur fond noir "l'odeur la plus riche du monde", en est un exemple simple. L'attitude de lecture qu'elle appelle est directement tributaire de l'air du temps. C'est justement le non-visible qui pèse de tout son poids sur l'image.

Le choc incessant de l'original et de la parodie.

Les chaussettes ne se cachent plus.

Tout comme la carte de Gaule empruntée à Astérix pour les besoins du "bon sens" du Credit Agricole, n'appuie le décryptage qu'en le fondant sur un certain "stock culturel" supposé commun à l'ensemble des Français. Avec une touche de parodie, l'un des bons trucs de l'image publicitaire. En jouant la connivence, le Credit Agricole en profite pour tabler sur le répertoire rural et vainqueur, sur le chauvinisme latent, et – qui sait ? – sur une certaine idéologie de regression : mais bien habillee et seduisante.

C'est là le b-a-ba que tout consommateur un peu informé s'amuse comme un fou à debusquer entre des pages de magazine. Il y a plus subtil. Par exemple, ce que l'on conviendra d'appeler "l'effet de recit". Ce talent particulier qu'a l'image, seule et unique de vous raconter toute une histoire. Un vrai roman ! Une petite scene anodine, et tels qu'on vous connaît (pensent les faiseurs d'images), vous allez vouloir tout savoir, et l'avant, et l'après, et le pourquoi, et le comment. Il ne tient qu'à nous de vous tenir en haleine. Et votre petit imaginaire galopant, qui ne demande que ça, nous emboîtera le pas gentiment.

Le tout est de choisir un *"interstice du récit"*, moment exact ou l'image manifeste *"cela même qu'on appelle une articulation, ce moment-charnière autour duquel pivotent les moments constitués de la fable. Ça bouge quelque part, malgre l'inertie native du dessin"*, dit Pierre Fresnault-Deruelle qui dissèque une de ces illustrations très XIXe siècle, ou une jeune personne tend la main vers la lettre que lui tend, dans l'embrasure de la porte, un mystérieux messager. Voilà le moment-type qui appelle l'imaginaire modele que la publication n'hésite pas a utiliser en parsemant le champ qu'elle a retenu d'indices propices à la reconstitution du temps et du soi-disant récit. Notre attention piquée a parfois tort de trop aimer les histo -

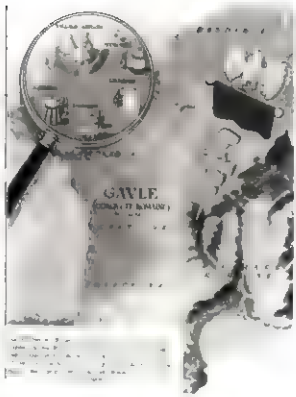
res. Elle risque de n'y gagner bien souvent que l'acquisition d'une paire de chaussures supplémentaire. Renvoyons-la plutôt vers l'art désintéressé, telle cette toile de Ingres, "Paolo et Francesca", dont l'étude revèle le condensé impressionnant d'actions et d'attitudes, en même temps que tous les indices qui permettent de lire le récit, d'en reconstituer chaque étape, d'instaurer le temps dans l'image.

Pour l'auteur de *l'Image manipulée*, l'illustration typique, taillée pour éveiller l'intérêt, de la jeune fille et du messager, ne peut que faire résonner chez le spectateur, même inconsciemment, la ressemblance avec la scène de l'Annonciation, et donc lui procurer une sorte de plaisir, qui tient au fait de retrouver *"une forme toute préparée"*. Tributaire d'une rhétorique, *"l'image-pour-autrui"* ne peut, selon Pierre Fresnault-Deruelle, que retourner, avec des différences de style, à des formes déjà empruntées. Ce serait pourquoi les artistes, et les publicitaires, n'hésiteraient pas à tirer parti de la situation en jouant franchement du filon de la parodie.

N'a-t-on pas vu ainsi une Marilyn rire des chaussettes Kindy de son partenaire de comédie américaine, que dévoile le souffle intempestif d'une bouche de métro ? Encore ce zeste de connivence qui nous enchante et qui, dans ce cas exact, par le choc incessant de l'original et de la parodie, nous amène à nous faire "notre petit cinéma". Suprême habileté de l'image de pub, l'effet de censure, qui nous cache les jambes de Marilyn, *"travaille beaucoup plus à évoquer la représentation première qu'à la refouler"*.

Les ruses de la communication moderne sont innombrables. Pas des moindres, celle qui consiste à mettre en place une pseudo relation directe entre le personnage d'une affiche et vous, et donc à cacher l'existence de l'annonce elle-même, pour un "échange" en face-à-face, *"sans écran ni obstacle"*. Fin du fin, l'image mime la communication.

Qu'on se souvienne de l'affiche électorale du "citoyen-candidat" Giscard d'Estaing en 1981 (exemple qui aurait aussi bien pu être pris dans le camp adverse) : *"Il faut une France forte"*. C'est à nous personnellement que ce discours s'adresse, comme en témoigne le regard direct et la légère torsion du buste qui révèle un candidat prêt à se retourner dans la rue pour nous regarder passer. Lu a la fois comme parole et comme maître-mot d'un parti, le slogan joue à deux niveaux. *Au simulacre du jeu de la communication (Giscard me parle), nous superposons peu ou prou l'aura des images religieuses..."*



Un certain "stock culturel" supposé commun, et une touche de connivence.

Ces je-ne-sais-quoi qui feignent de gêner la communication.

On peut jouer la communication "franche", mais on peut jouer les rates, les *"bruits"*, tous ces je-ne-sais quoi qui font obstacle, qui gênent la communication, ou feignent de la gêner. Confusion des mots par exemple, naturellement très orchestrée, dans la publicité pour les cigares "fleur de savane", où le "s" est gêné à la lecture par un débordement des cigares représentés. En passant un peu vite, vous lirez "havane", et c'est tant mieux... Feintes pour frapper l'auditoire, erreurs apparentes de perspective qui ne visent en fait qu'à imprimer au fond des inconscients une autre image. Voulue.

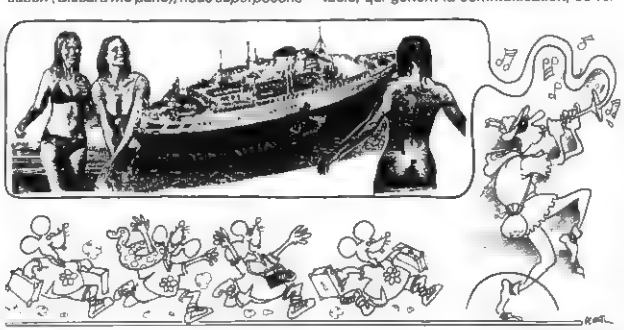
Avec ces quelques éléments, les plus simples, c'est assez dire que la machinerie de propagande, si elle veut nous transformer en bêtes immondes plus qu'en dociles acheteurs, est en parfait état de marche. L'étude, dans le livre, d'une image de propagande hitlérienne, doit être le signal de l'attention critique qu'il faut décidément porter aux images. Manipulation idéologique où une "Vérité" montre l'art consommé qu'elle peut mettre à aligner iconographiquement ses signes "indiscutables".

Plus rassurante, l'utilisation pointue d'intelligence que fait de l'image le dessinateur d'humour, son talent des raccourcis graphiques, son art de mettre en scène la métaphore. Où l'on perçoit au passage les stupéfiants progrès de l'utilisation graphique depuis le début du siècle.

Au fond, ce que clame très haut *l'Image manipulée*, c'est qu'il est grand temps d'apprendre l'image ! Si le vocabulaire utilisé par Pierre Fresnault-Deruelle sent l'université, il n'empêche pas une bonne compréhension du texte pour les néophytes. Il sera plutôt l'occasion de se familiariser avec le vocabulaire de la linguistique et avec "le schéma de Jakobson".

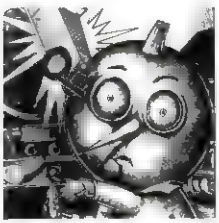
Cet ouvrage-là, c'est évident, est une main tendue aux enseignants. Nous vivons aujourd'hui assommés d'images. Sommes-nous seulement prêts à les recevoir ? Ne serait-il pas grand temps d'apprendre aux jeunes générations à ne pas tout prendre pour argent comptant ? Sans abandonner tout à fait l'étude de Bossuet dans Lagarde et Michard, peut-être est-il possible d'envisager de donner la place qui lui revient à l'analyse des documents de propagande en images, qu'ils soient publicitaires ou politiques...

C.L.



PIERRE FRESNAULT-DERUELLE · *L'image manipulée* - Ed. Ed. q. F.

PASCAL DOURY
THEO, TETE DE MORT
Ed. Les Humanoïdes Associés
48 P. - 60 F



A propos de *Théo, Tête de mort*, on pourrait choisir d'épiloguer sur les fondements de l'esthétique douryenne, style "C'est-y du lard ou du cochon ?" ou genre "l'influence du catalogue d'armes et de cycles de Saint-Etienne l'emporte-t-elle sur celle de Placid et Muzo ?"... Mais on ne le fera pas. Car, à vrai dire, peu importe de savoir si Doury, c'est très beau, ou très laid, ou très original, ou très moderne (ou très visuel, comme on dit maintenant). L'essentiel, ici, c'est l'extrême vacuité des personnages – qu'y a-t-il de plus vide qu'une tête de mort ? – confrontée à la plénitude d'un espace encombré d'objets.

Lorsque, dans le monde cauchemardesque de Doury, un petit bonhomme veut exprimer une émotion, des sentiments, cela ne se traduit pas par une modification quelconque de son faciès, mais par l'apparition – dans l'image – d'une foule d'objets, lesquels ressemblent, à s'y méprendre, à ces minces cadeaux-primes offerts dans les paquets de lessive ou sous le plastique rétractable de certaines revues destinées aux petits zenfants.

Le reste est question de pure logique. Que l'intensité de l'amour ou de la haine vienne à s'accroître, et le nombre de gadgets augmentera en proportion. Voilà bien le plus extrême avatar du concept de "valeur d'échange".

J.-L. C.

ARNO - JODOROWSKY
LES AVENTURES D'ALEF-THAU
L'enfant tronc
Ed. Les Humanoïdes Associés
64 P. - 35 F

Si l'on devait définir brièvement l'univers créateur de Jodorowsky, sans doute le meilleur raccourci tiendrait-il en deux mots : "aventure initiatique". Toute l'œuvre de ce co-fondateur (avec Arrabal) du groupe Panique, pourrait se résumer ainsi, si cette simplification ne rendait pas trop mal compte de l'extrême richesse thématique de l'auteur.

Après les délires des "Aventures de John Difool" en proie à *l'Incal*, ce premier "Hymne" des "Aventures de d'Alef-Thau" fait penser, pour la BD, à ce que *Tusk* a représenté pour le cinéma, lorsqu'on le comparait aux films précédents de Jodorowsky, *El Topo* ou *la Montagne Sacrée*. La simplification du récit le destinait plus directement aux enfants... même si certains niveaux de lecture le rendaient propres à séduire les adultes.

Le merveilleux, avec des lutins, des elfes, des fées et les animaux d'un bestiaire fantastique, se conjugue ici à la SF pour nous raconter une histoire poétique, violente, attachante. Bien sûr, le graphisme d'Arno ne fait pas oublier celui de Moebius pour *l'Incal*. Mais ce très jeune dessinateur (il n'a pas beaucoup plus de vingt ans) fait preuve d'une maîtrise exceptionnelle. Et si sa mise en images du texte de Jodorowsky paraît quelquefois un peu plate, l'utilisation de la couleur, par contre, avec ses belles dominantes ocre-rouge orangé, témoigne d'un univers très personnel.

J.W.

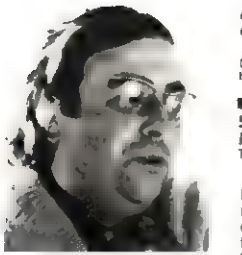
MICHEL JEURY
L'ORBE ET LA ROUE
Ed. Laffont
271 P. - 72 F

Paru en 1982, ce roman complexe et ambitieux vient, à juste titre, de recevoir le prix Apollo (1). Il n'est pas inintéressant de rappeler qu'en douze ans d'existence, ce prix qui récompense le meilleur livre de SF paru dans l'année n'avait été attribué jusqu'ici qu'à des Anglo-saxons, à l'exception de Philippe Curval, en 77. L'Apollo couronne donc enfin un deuxième Français, peut-être le meilleur de sa génération.

Découvrez les étonnants jeux d'aventure qui vont bientôt faire fureur et gagnez un fabuleux voyage au Mexique, pour 2 personnes, sur les traces des Azteques et des Mayas.
Il y a 300 prix à gagner au grand concours "Aventure" de Jeux & Stratégie : un micro-ordinateur, des calculatrices, une console vidéo, des jeux électroniques, des wargames...
Aujourd'hui, l'aventure commence chez votre marchand de journaux : 15 F

jeux & stratégie

CONCOURS AVENTURE



Chacun des romans de Jeury dans la collection "Ailleurs et Demain" donnait l'impression d'être l'aboutissement des précédents. *L'Orbe et la Roue* s'inscrit dans la même continuité. Plus que jamais, l'auteur y fait figure de voyant, anticipant l'avenir le plus éloigné en le fondant sur de très sérieuses extrapolations scientifiques, se servant des données de la prospective pour créer un univers hallucinant mais crédible.

Libéré de la mort et de la tyrannie du temps, l'homme peut enfin accéder à tous ses potentiels, et même, grâce à la méditation de l'éponge de Xi'an, l'entité-matrice autorisant les renaissances de plusieurs egos dans un seul corps, se doter d'une triple personnalité. *L'Orbe et la Roue* est un livre dense, fascinant : un grand Jeury.

J.W.

(1) Ainsi que le Prix "Cosmos 2000" attribué par des lecteurs.

SHERLOCK HOLMES
MEMORIAL 1 et 2
194 et 212 P - 48 F

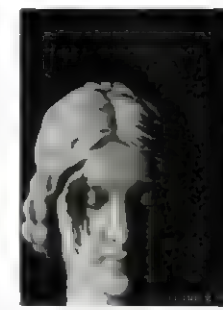
Certains vouent leur vie à l'amélioration de la race chevaline, d'autres parcourent le monde pour compléter leur collection de sucre chipés dans les brasseries et les hôtels. Conan Doyle est mort depuis des lustres, toute son œuvre est répertoriée, analysée, criblée, épouillée par ses amateurs. Mais ça ne suffit pas aux petits-enfants du locataire du 221 Baker Street : les holmésologues traquent les pasticheurs, spéculateurs, nouvellistes fous qui meprisent suffisamment leur propre imagination pour écrire "à la manière de"...

Bon chic, bon genre, ces nouvelles réunies par Jacques Baudou et Paul Gayot ne sombrent jamais dans les affres ou Sherlock et Watson furent plongés par Billy Wilder, qui fit du premier un pederaste, de l'autre un morphinomane. Les membres de l'Oulipopo s'expliquent dans une préface à l'humour délicieusement anglais : *"Ce mémorial de S.H. n'est qu'une modeste chapelle, dont la seule justification est que l'holmésologie est restée jusqu'ici un phénomène quasi uniquement anglo-saxon (les superficiels parleront d'humour britannique)... Pourquoi cette science et toute cette érudition ? Pourquoi tout ce travail, alors que tant d'efforts nous requièrent pour des tâches aussi essentielles que, par exemple, bâtir une société plus juste, reconstruire une planète plus propre ou compter les adverbes dans l'œuvre de Marcel Proust ? (...) Force est de répondre que ça ne sert à rien. Ou plutôt, et la nuance est de taille, que l'effort est à lui-même sa propre récompense. L'holmésologie est la fin des fins"*

A.D.

MARCEL MARIEN
LE RADEAU DE LA MEMOIRE
Ed. Le Pré-aux-Clercs
282 P - 79 F

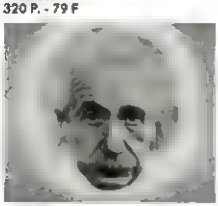
Par-delà le piège que tend ce livre de souvenirs, qui est de se demander, à perte de vue, si oui ou non, Magritte s'est livré aux joies illicites de la falsification – monétaire et picturale –, aggravée d'usage (piège qui ne retiendra que ceux dont la conception de l'authenticité est, pour le moins, réduite), on se posera la question, beaucoup plus inquiétante, du réel intérêt que présentent, en définitive, les ouvrages autobiographiques constitués d'une somme d'événements plus ou moins forts.



EINSTEIN A TOUTES LES SAUCES

Héros de bande dessinée ou observateur narquois d'une sombre intrigue policière, Albert E. quitte les mathématiques pour la fiction la plus délirante.

PHILIPPE COUSIN
MAXIME BENOIT-JEANNIN
LA CROISIERE EINSTEIN
Ed. Stock
320 P. - 79 F



L'irruption d'Albert Einstein, en chaussettes et l'air hagard, au début de l'histoire, n'est pas la moindre surprise contenue dans ce thriller rétro, mené sur un rythme alerte. *La croisière Einstein* entraîne le lecteur sur la piste du célèbre physicien, au moment où celui-ci, ayant décidé de fuir l'Allemagne nazie se retrouve à bord de "l'Ile-de-France", en partance pour New York.

Un vaste imbroglio d'espionnage se met en place et des personnages hauts en couleur commencent une lente valse-hésitation autour du protagoniste-fétiche de ce récit compliqué. De Paris à Berlin et de Moscou à ce U-boot rescapé de la première guerre mondiale, sur lequel l'action prend un tour décisif, Rudyard Fraser, Lili Oriane et sa sœur Daniela, Edouard Trusquin et quelques autres se déchirent à qui mieux-mieux, sous l'œil amusé d'Einstein qui s'exerce à tout relativiser.

Sans doute ces protagonistes ploient-ils quelque peu sous les clichés, manquant parfois de crédibilité, mais l'intrigue ingénieuse de ce roman relance sans cesse notre adhésion à une sorte de film de cinémathèque, sophistiqué et habile.

F.R.

GOOSSENS
LA VIE D'EINSTEIN
Le révolté
Ed. Fluide Glacial
49 P. - 38 F

Einstein = E = MC2. C'est dire qu'on connaît aussi bien Einstein que E ou MC2. La relativité, dans tout ça, reste très relative au fait incontestable que vous et moi n'y comprenons rien de rien. Mais nous aimons bien cet Einstein parce qu'on nous a dit qu'il était aussi important pour notre siècle que Marx et Freud. En fait, certains préfèrent la Vache qui rit ou le Coca-Cola.

Mais Einstein n'a pas, comme Marx, laissé derrière lui un parti einsteiniste léniniste. Il n'a pas, comme Freud, pénétré dans les foyers et le cinéma avec Œdipe, le retour d'Œdipe et la vengeance d'Œdipe. Il a fricoté avec la bombe atomique, mais personne ne lui en voudrait pour si peu, car il était un savant, donc fou, farfelu, irresponsable. Un doux dingue. On se souvient d'Einstein tirant la langue, Einstein aux cheveux longs, Einstein pieds nus. Einstein comme Jésus-Christ fut un hippie. Bref, il était génial. Il est légendaire.

Goossens est un fort en maths. A force d'un travail acharné au tableau noir, il a pu retracer la vie du grand homme dans ses détails les plus intimes, tels ses fiançailles avec Caroline de Monaco ou sa défaite au pénalty contre Paris S.G. Rien ne nous surprendra de la part de ce diable d'homme. *"On est en mouvement de translation uniforme par rapport au talus,* dit Albert, *mais les gens ne se rendent compte de rien."*

Rendez-vous compte vous-même, s'pas ? Vous vous rendrez vite compte qu'Einstein n'a jamais existé, qu'il n'est qu'un mythe qui laisse des trous dans la mémoire. Goossens est l'antimythe et révèle enfin au grand public la vie passionnée d'Albert Einstein, le frère cadet de Frank, l'oncle des Marx Brothers.

H.P.

Cette question que Fellini, en son temps, avait férocement illustrée avec son *Casanova*, Marcel Marien se l'est lui-même posée. C'est pourquoi son livre se clot sur un doute. *"La vie, dès lors, ne serait-ce pas plutôt, à mon corps défendant, la longue attente entre les incidents que j'ai racontés plus haut et dont ne subsiste qu'un nuage opaque comme ces traînées de blanc sale que laisse au tableau noir l'écriture effacée."* Il est aisé de répondre à cette interrogation, il suffit de la retourner en affirmation : effectivement, la vie **est** la longue attente, etc., etc. Seulement, là où Marien ne distingue qu'un nuage opaque, d'autres ont vu de bien belles choses !

J.-L. C.

FOERSTER
PINOCCHIO
Ed. Magic strip
30 P. - 36 F

La bande dessinée a son Golem. Ce thème chéri de la littérature et du cinéma, cette monumentale histoire de monstre qui meurt d'être trop humain, Foerster les a retraduits en un Pinocchio dont la carrure, seulement dessinée, est déjà celle d'un personnage de légende. Dans l'absence de visage de ce pantin taillé dans la mandragore, passe l'expression infinie, éternelle, de la douleur et de la cruauté du monde.

Pinocchio, c'est, en quelques pages d'un langage très populaire, de la bande dessinée dense. Densité des personnages, la naine Gepetta résolue et magnifique, les Dominelli, tribu patibulaire où se cristallise le cauchemar de la bêtise hargneuse. Densité des moments, comme cette nuit qui voit la rencontre du grand monstre de bois et de la toute petite fille. Et surtout, densité de l'amour impossible qui unit Gepetta et son drôle de *"petiot"*. Avec un goût de violence qui parcourt et l'histoire et le dessin aux disproportions anguleuses, couleur noir et sang, attiré par le démesuré et le fantastique.

Dans ce gigantesque Pinocchio à l'ombre acérée, extraordinairement puissant dans l'image, se joue d'autant mieux le décalage sans espoir de son innocence blessée. Et comme le Golem se brisait d'avoir souri aux vivants, Pinocchio finit mal. C'est déchirant comme les contes de notre enfance et magistralement mis en scène comme des marionnettes à la Fellini dans un film expressionniste.

C.L.

FREDERIK POHL
LES PILOTES DE LA GRANDE PORTE
Ed. Calmann-Lévy
296 P. - 67 F

La Grande Porte, trois fois couronné (par les prix Hugo et Nebula, américains, et par l'Apollo français) était un grand roman, mais il avait pourtant laissé certains de ses lecteurs un rien frustrés. Les Heechees, ces mystérieux extra-terrestres, qui étaient-ils ? Existaient-ils encore ? Ou ne subsistait-il rien d'autre d'eux que des indices pour témoigner de l'infinie supériorité de leur civilisation ?

Dans cette deuxième partie, Robinette Broadhead est à nouveau le pivot de l'histoire, mais les explorateurs partis à la découverte de l'usine alimentaire heechee lui volent une bonne partie de la vedette. Par suite, on s'attache moins à lui comme personnage que dans le roman précédent et l'armature scientifique de la construction apparaît avec beaucoup plus d'évidence. Ici, Sigfrid Von Shrink, le programme psychanalytique de choc, n'existe plus qu'en filigrane. C'est Albert Einstein, un programme scientifique, qui occupe le devant de la scène. Ce personnage tridimensionnel est *"plutôt séduisant pour un ensemble d'impulsions électroniques stockées sur des disquettes souples faites de cristaux bichalcogènes"*.

Et s'il lui arrive de faire quelques cours plutôt ennuyeux, les lecteurs n'oublieront pas de sitôt ses formidables extrapola-

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION, LES RELIURES (A SUIVRE)

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte, 75006 Paris

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ LOCALITE _____

Je désire recevoir ___ paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 70 FF TTC, port et emballage compris. Prix total : ___ FF TTC. Ci-joint mon règlement.

En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte, 75006 Paris

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ LOCALITE _____

Je désire recevoir ___ paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 50 FF TTC, port et emballage compris. Prix total : ___ FF TTC. Ci-joint mon règlement.

tions sur le Big Bang, la théorie de la masse manquante, et l'éventualité que des êtres supérieurement intelligents aient pu (ou puissent) contracter l'Univers jusqu'à son état primordial et ensuite, bien à l'abri dans un trou noir, faire naître un nouvel Univers plus conforme à leurs vœux. La formidable intelligence de Pohl réussit à nous convaincre de cette possibilité. Dieu est-il un astrophysicien ?

J.W.

MAURICE RAPHAEL
UNE MORTE SAISON
Ed. Le Tout sur le Tout
140 P. - 57 F

Zep Cassini, Ange Gabrielli, Victor Saint-Victor, Vic Vorlier, Luiga da Costa est aussi Ange Bastiani, alias Victor-Marie Lepage pour l'état-civil, né à Toulon le 2 décembre 1918. Romancier populaire, auteur d'une cinquantaine de romans et d'essais humoristiques, le père du *Pain des Jules* est aussi l'écrivain de onze textes publiés entre 1948 et 1954, tous signés Maurice Raphaël.

Les éditions le Tout sur le Tout rééditent cette *Morte saison* qui mêle le vacarme sordide des bas-fonds aux chagrins des amours agonisants. Une longue

nouvelle où le lyrisme baroque transfigure les eaux vertes des rigoles des quartiers pauvres, la tristesse *"des caveaux de famille, de marbre, de granit et de pierre de taille. Christs en croix, angelots, urnes et fleurs de pierre, le boulevard des allongés"*. Des brassées d'images, d'impressions, de macfarlanes, de fêtes foraines, de frites grasses en cornet, d'émotions enfouies, d'images sublimes justifient la lecture de ce petit livre. Exemple : *"Ça doit être terrible d'avoir à porter des mains pareilles au bout des bras. Des mains, imagine-toi, qui n'avaient pas l'air bâties ni pour manger, ni pour caresser, ni pour travailler, ni pour rien. Des mains sans emploi"*...

A.D.

SOPHIE CALLE
SUITE VENITIENNE
JEAN BAUDRILLARD
PLEASE FOLLOW ME
Ed. de l'Etoile
93 P. - 65 F

Sophie Calle est une dame qui a de drôles d'idées. Inviter 28 dormeurs dans son lit et les photographier toutes les heures, ou faire sa valise pour Venise du jour au lendemain, uniquement pour le "plaisir" de prendre en filature, pour la durée de son séjour, un monsieur qu'elle connaît à peine et qui, tenez-vous bien, ne l'intéresse pas.

Produit de ces extravagances, sous le papier glacé de la collection "Ecrit sur l'image", *Suite Vénitienne* est le compte-rendu de cette filature obstinée, férocement gratuite. Jeu pur, qui voit l'étrange détective-photographe amonceler les notes, les photographies d'une silhouette de hasard et des lieux qu'elle traverse. Soumission au labyrinthe des pas de l'autre dans un évanouissement de la volonté pourtant tendue pour ne pas être démasquée, géographie arbitraire où se trace la perte de soi dans le sillage d'un inconnu délesté sans le savoir de ses choix.

Ce jeux curieux, dont la condition absolue est le secret, dont la règle est l'absurde, ne pouvait que seduire – il n'y a pas d'autre terme – Jean Baudrillard. En un court essai, il s'amuse de cette expérience qu'il perçoit tout entière comme *"un processus de séduction"*, conjugue quelques variations autour de la filature, demeure fasciné par ces photographies où il voit *"les clichés d'une absence, celle de qui est suivi, celle de qui le suit, celle de leur absence l'un à l'autre"*.

C.L.

L'UNIVERS DE SIMENON
Ed. Presses de la Cité
490 P. - 95 F

Les amateurs, certaines années, ont toutes les chances. Après *Voyage au bout de la Noire* (Ed. Futuropolis), superbe inventaire de 732 auteurs et de leurs œuvres publiées en Série Noire, voici, pour les quatre-vingts ans de Georges Simenon, un guide complet des romans et nouvelles publiés de 1931 à 1972 par le géant de Lausanne. Une somme, un ouvrage indispensable que tous les maladifs de l'édition originale se devront d'acquérir.

Les auteurs, Maurice Piron et Michel Lemoine, ont classé les 193 romans, contes et nouvelles en tableaux indiquant dates, lieux d'écriture, éditeur, cadre spatio-temporel, statut du héros, personnages principaux, puis, pour clore le tout, aspects particuliers du roman et résumé. Index et annexes bouclent ce gros ouvrage. Maurice Piron, qui, dans sa préface, se garde bien de toute démarche critique à l'égard des romans détaillés, insiste justement sur la difficulté d'appréhender une telle œuvre et cite à l'appui la lettre inédite d'un admirateur du père de Maigret : *"L'un des secrets de Simenon réside, comme l'écrivait Roger Caillois à Gilbert Sigaux, dans* "sa prodigieuse faculté de donner l'impression de réalité par la présence du détail significatif." *Soit dit en passant, voilà qui explique pourquoi tant de gens qui s'intéressent à la vie qu'on vit et pas à la littérature qui la raconte, lisent Simenon sans se demander s'il écrit bien ou non"*.

A.D.

ATTANASIO
RADIX
Ed. Laffont
470 P. - 85 F

Imaginez le prototype même de l'anti-héros, un jeune homme obèse et puant la peur, qui a accepté son état *"comme une des bassesses inévitables de la vie"* et qui, après avoir décidé de transcender sa terreur par l'exercice de la violence, est devenu un tueur mythique recherché par toutes les polices. Promu à une destinée hors du commun, ce personnage veule et névrosé va subir une série d'épreuves initiatiques, au terme desquelles, libéré de sa gangue égotiste (tant physique que mentale), il cessera d'être manipulé pour réaliser enfin sa destinée d'individu.

Pour alimenter cette quête gnostique, l'auteur, dont c'est le premier livre traduit en France, nous plonge dans une Terre baroque et torturée, que se disputent mutants, robots humanoïdes, intelligences artificielles, esprits-dieu, singes ayant accédé au statut de sages, et ainsi de suite.

Attanasio a donné libre cours à ses délires, il se grise de mots et son livre foisonne de phrases aussi belles qu'insensées. *"Ils sont la prose de la génétique, n'est-ce pas ? Un réservoir de gènes grammaticalement corrects qui devrait permettre à l'histoire de l'humanité de ne pas se dissoudre dans la catatonie du temps"*. La lutte des dieux entre Ciel et Ténèbres, l'emploi de termes comme *"innommable"* dans leur sens didactique, font quelquefois penser à Lovecraft. Mais ce livre inclassable, visionnaire, incroyablement ambitieux, s'il n'atteint pas tous ses buts, n'en a pas moins l'envergure d'une épopée.

J.W.

GORE VIDAL
CREATION
Ed. Grasset
528 P. - 98 F

Athènes, an 445 avant J.-C. Un vieil homme nommé Cyrus Spitama, intime de Périclès – cet

le chant du loup-cervier

Port-Folio

M Crespin

Il planches d'illustration en sérigraphie d'art couleurs - tirage sur carte couchée 300 g - présentation sous coffret toilé - fers sur le premier plat - limité à 1.000 exemplaires numérotés et signés par l'auteur

Souscription ouverte jusqu'au 10 mai 1983
Prix : 450 F
(Prix librairie 530 F)
Franco de port

Inédit

Adressez vos commandes, accompagnées de leur règlement par chèque bancaire, postal, mandat-poste (étranger mandat international uniquement)
aux :

ÉDITIONS LUDOVIC TRIHAN
103, rue Richelieu
76600 LE HAVRE

Les 50 premiers souscripteurs recevront un dessin original de l'auteur.

Ludovic Trihan Editeur

FUTUROPOLIS

Delan-Boucq
Pas de Deo gratias pour Rock Mastard

ROCK MASTARD
de BOUCQ et DELAN
est à la bande dessinée
ce que SIGNE FURAX
fut à la radio.

POLONIUS
TARDI.PICARET

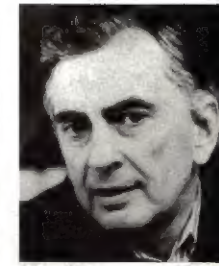
POLONIUS.
Sur un scénario
de PICARET,
un peplum réalisé
par TARDI.
Le rêve, l'ambition,
la corruption...
la mort!

8, PASSAGE DES ECOLIERS 75015 PARIS TEL.842.38.71

homme d'Etat socialiste avant la lettre – évoque à l'intention de son neveu Démocrite, âgé de 18 ans, sa vie étonnante. Cyrus est le petit-fils du prophète Zoroastre et son existence, de Babylone à la Chine lointaine, a été une succession d'aventures dont le récit constitue la confession la plus "anti-historique" jamais composée.

C'est du reste le propos de ce super-peplum que de nous faire découvrir la vérité de l'Histoire à travers une évocation de l'Antiquité sans cesse marginale, ironique et truffée de détails vécus. Truculent, terriblement humain, Cyrus apparaît bien vite non plus comme une sorte de héros légendaire, mais comme un être métissé par le sang et les idées qui ont façonné son esprit, bien vite blasé, de cosmopolite.

Sa mère Lais l'ayant propulsé dans l'aventure ésotérique et politique à la fois, le héros de ces mémoires intimes, résolument



placées sous le signe de l'éclectisme et de la liberté de ton, acquiert une dimension particulièrement moderne. Et, par contraste, l'empereur Hadrien, jadis immortalisé sous la plume de Marguerite Yourcenar, paraît un peu falot et suranné. Ce qui ne saurait étonner les lecteurs fidèles de Gore Vidal, qui le retrouvent ici en grande forme.

F.R.

ORWELL LE LIBERTAIRE

Il a su concilier politique et fiction, il n'a pas tu sa perspicacité, il n'a ni aliéné son esprit, ni toléré un seul pas en arrière en ce qui concernait la vérité. George Orwell, le libertaire qui n'admettra jamais les arrangements que les libéraux prirent avec la nature véritable du soviétisme, puisqu'il leur semblait malgré tout "de gauche", se doit d'être lu dans son intégralité. Nous avons signalé, il y a peu, la très grande biographie du Britannique Bernard Crick, *George Orwell, une vie* (Ed. Balland). C'est au tour des éditions Laffont de publier un essai consacré à l'auteur de *1984* et de *l'Hommage à la Catalogne*.

Résistant, diplomate, J.D. Jurgensen a entrepris de suivre à la trace l'itinéraire idéologique d'Orwell. Quand on sait que cet ouvrage est le premier livre français consacré à l'un des phares de la pensée anti-totalitaire du siècle, on mesure l'étendue de la médiocrité politique de ce pays. Ce qui n'est pas une découverte. Malgré cela, *Orwell ou la route de 1984* pèche par la trop bonne volonté d'un propagandiste orwellien. N'empêche : il importe de ne laisser dans l'ombre aucun des écrits concernant Eric Blair, alias George Orwell, 1903-1950, le plus honnête des Anglais (et non pas américain, Serge July !).

L'un des chapitres les plus intéressants est consacré au très beau livre *la Ferme des animaux*, publié en 1945 en Grande-Bretagne (Ed. Champ Libre – 1982). Ce petit *"conte de fées de trente mille mots"*, écrit en hommage au grand Swift,est une féroce satire animalière anti-stalinienne, que n'édita pas Gollancz, l'ami qui confiait *"n'avoir pas la moindre idée de ce que signifie le mot anti-stalinien"*... Refusé une dizaine de fois par le gratin éditorial, ce livre est désormais consacré comme l'un des chefs-d'œuvre de la littérature anglaise et universelle. Le roman démontre comment les animaux de la ferme, après avoir chassé l'autoritaire M. Jones, se prélassent un court instant dans une société libertaire, sans ordre et sans chef, avant de sombrer sous le gouvernement de la terrible Nomenklatura des porcs... Les humains en retiendront à jamais cette maxime : *"Tous les animaux sont égaux, mais certains sont plus égaux que les autres"*...

A.D.

JEAN-DANIEL JURGENSEN : Orwell ou la route de 1984
Ed. Laffont - 210 P. - 60 F

TOUTE LA BD SALUE HERGÉ

AVOINE - BENOIT - BERTRAND - BILAL - BINET - BOB DE MOOR - BOUCQ - BOURGEON - CEPPI - CESTAC - COMES
DALBY - DENIS - DERIB - DRUILLET - FOREST - FRANC - F'MURR - FRED - GOFFIN - GOLO - LOUSTAL - MARGERIN
MARTIN - MEZIERES - PETILLON - POUSSIN - SCHLINGO - SCHUITEN
SOKAL - SWARTE - TARDI - VARENNE - VEYRON - WASTERLAIN

EN KIOSQUE DÈS LE 19 AVRIL!

Allumettes en vente dans les bureaux de tabac.

PALL MALL FILTRE.
AMERICAN
TOBACCO COMPANY.